

SOMMAIRE

**art
INSIDER**

LA REVUE DES PROFESSIONNELS DE L'ART

Art Insider
113, boulevard Richard-Lenoir
75011 Paris

01 40 01 04 26
bonjour@artinsider.fr
www.artinsider.fr

Direction de la publication : Milarépa Bacot
Rédaction en chef : Alexandrine Dhainaut
Direction exécutive : Isabelle Caparros
Relecture : Delphine Nègre-Bouvet

Contributeurs de ce numéro :
Antinéa Garnier, Véronique Chambaud

Une info à nous communiquer ? redaction@artinsider.fr
Publicité & partenariat business@artinsider.fr
Abonnement www.artinsider.fr

Maquette composée en Apex New, Helvetica Neue
& Faune, Alice Savoie / 

Imprimé en France sur Cyclus offset
pour le compte de Art Insider

Commission paritaire : 0420 T 93638
Numéro ISSN : 2607-9453
Dépôt légal juillet 2018

4 LES INFOS DU MOIS

LE (TRÈS) GRAND ENTRETIEN

8 FLORENCE GUERLAIN

Collectionneuse

REPORTAGE

14 DANS LES YEUX ET LES OREILLES

L'art contemporain en sons et images

LIEU D'ÉMERGENCE

16 MILLEFEUILLES

Nantes

GALERISTES PROFESSION GALERISTE

22 GALERIE NOMADE

Le témoignage d'Alexandra de Viveiros

GALERISTES LE FOCUS DU CPGA

26 UN MODÈLE DE CONTRAT POUR LES ARTISTES ET LES GALERISTES

28 LES INFOS DES GALERIES

30 ARTISTE QUESTIONS PRATIQUES

- A COMBIEN D'EXEMPLAIRES UNE PHOTO PEUT ÊTRE TIRÉE ?
- EXISTE-T-IL DES DÉMARCHES DIFFÉRENTES POUR UN ARTISTE AUTODIDACTE, UN AMATEUR, UN PROFESSIONNEL ?
- QUI PAYE LES FRAIS DE PROSPECTION ENGAGÉS PAR UN AGENT ?

33 ON EN PARLE

MATIÈRES À PENSER

38 UN SALAIRE POUR TOUS LES ARTISTES ? MANIFESTE POUR UNE INTERMITTENCE UNIVERSELLE DES ARTS

44 LES OPPORTUNITÉS DÉCRYPTÉES

52 L'AGENDA

MA PREMIÈRE FOIS

62 CHRISTINE VAN ASSCHE

Commissaire d'exposition, historienne d'art
spécialisée en nouveaux médias

EN COUVERTURE :

Florence et Daniel Guerlain, crédit Christophe Boulze
Alexandra de Viveiros, devant les œuvres de Goshka Ostretsov *In the Memory of a Women*, *In the Memory of a Dog*, 2017. Collage, dessin sur papier

LES INFOS



Vue d'architecte des Ateliers Médicis / crédit Encore Heureux

OUVERTURE

Les Ateliers Médicis (Clichy-sous-Bois) sortent – un peu – de terre

La « Villa Médicis de la banlieue », dédiée à la jeune création, aux émergences artistiques et culturelles, est prévue pour 2024. Mais un premier bâtiment vient d'y être inauguré.

Conçue par l'équipe d'architectes Encore Heureux, cette construction en bois dispose d'espaces disponibles pour des expositions et des ateliers.

Les Ateliers Médicis lancent également leur 3^e appel à artistes dans le cadre du programme « Création en cours » de soutien à la création, d'accompagnement à l'insertion professionnelle des artistes et de

transmission de la culture. Clôture de l'appel le 16 juillet.

► Lire le reportage de Luc Le Chatelier dans Télérama: <http://bit.ly/artinsider114>. et l'appel à artistes sur creationencours.fr et www.ateliersmedicis.fr

TBILISI ART FAIR

La Géorgie s'ouvre à l'art contemporain

Pendant quatre jours, la capitale géorgienne a réuni une trentaine de galeries (17 étrangères dont 2 françaises) et exposé près d'une quarantaine d'artistes régionaux.

« Nous pensons qu'en Géorgie il y a un potentiel pour faire de Tbilissi un centre d'art régional, explique Nino Gamrekeli, organisatrice de la Tbilisi Art Fair. Nous avons une scène artistique très authentique et diverse avec beaucoup de peintres et d'artistes intéressants.

Notre marché de l'art national est presque inexistant ou du moins sous-développé. Notre but était donc de faire vivre ce marché. »

« Le prix des stands n'a évidemment rien à voir avec les foires d'Europe occidentale, mais nous n'avons pas de visibilité sur les potentiels acheteurs », raconte Bernard Jordan, l'un des Français participant à la foire avec l'autre galeriste Nivet-Carzon.

► Voir le reportage sur Euronews: <http://bit.ly/artinsider115>



Crédit IMA / Thierry Rambaud

HOMME-FEMME

Aurait-il fallu instaurer une discrimination positive ?

Suite au dévoilement en mai dernier des quatre lauréats du Belgian Art Prize (le plus important prix du pays), une pétition en ligne a réuni plus de 900 signatures pour protester contre l'absence de femmes parmi les finalistes. Devant la vague d'indignation soulevée par cette sélection masculine, les quatre lauréats ont collectivement décidé de se retirer du prix, dénonçant au passage le fait qu'on attribue leur victoire à leur statut de « mâles blancs privilégiés » plutôt qu'aux qualités intrinsèques de leur travail.

Mis devant le fait accompli, les organisateurs se sont vus contraints d'annuler le prix, non sans rappeler que « lors de leur délibération, les membres du jury [par ailleurs composé de façon paritaire] ont examiné le parcours et l'œuvre des finalistes. Il ne leur a été demandé à aucun moment et en aucune façon d'envisager ou de respecter un quelconque quota h/f, linguistique, de nationalité ou d'autres critères non artistiques. »

On ne voit pas bien comment les organisateurs auraient pu éviter une telle polémique, sauf à instaurer des critères de discrimination positive dans le choix des lauréats, ce qui ne prête pas à moins de débats.

► À lire dans *La Libre Belgique*: <http://bit.ly/artinsider117> et sur <http://belgianartprize.be>

30 BOUGIES DE L'IMA

240 artistes pour un cadavre exquis géant à l'Institut du monde arabe

À l'occasion de ses 30 ans, l'IMA fait réaliser une gigantesque fresque de 9,60 m de large sur 4 m de haut par 240 artistes, en hommage au 240 moucharabiehs de la façade du bâtiment.

L'œuvre, intitulée *L'Œil ouvert sur le monde arabe*, s'inspire de la pratique surréaliste et sera dévoilée en trois temps au fur et à mesure de son avancement (le 15 mai 2018, le 18 septembre puis le 6 novembre).

► Voir sur le site de l'IMA: <http://bit.ly/artinsider116>

JUSTICE

ORLAN à nouveau déboutée dans son procès contre Lady Gaga

Dès 2013, l'artiste plasticienne accusait la chanteuse de contrefaçon pour avoir plagié ses œuvres dans son clip *Born This Way*, notamment par ses implants saillants sur les joues et le front et la pose d'une tête sur une table, exigeant 30 millions de dollars au titre de la réparation à l'atteinte aux droits patrimoniaux. Elle avait été déboutée en 2016.

En appel, ORLAN avait cette fois plaidé le parasitisme et l'atteinte de droit à l'image. Mais la cour l'a une nouvelle fois déboutée au motif qu'il ne s'agit pas de la même nature d'œuvre, l'une est musicale, l'autre plasticienne, et ne sont donc pas en concurrence.

Comme le fait remarquer Alexis Fournol dans le *Journal des Arts*, ce dernier argument laisse entendre qu'il ne serait donc pas possible de « permettre le déploiement du parasitisme au-delà de la reprise par un plasticien du travail d'un autre plasticien ». Il en profite pour rappeler la distinction entre les notions d'emprunt, de réminiscence et de ressemblance.

► Lire l'intéressante analyse du *JdA* du 22 mai: <http://bit.ly/artinsider118>

ÉVÈNEMENT

La Nuit blanche annonce son programme

Gaël Charbau est le directeur artistique de cette nouvelle édition, organisée en quatre parcours: Constellation des Invalides, Constellation de l'île Saint-Louis, Constellation de la Villette et Constellation de la porte Dorée.

Le visuel a été commandé à l'artiste Samuel Trenquier. Seule « peinture » de cette édition, elle a été réalisée sur du papier à cigarette.



AFP/Jean Faucheur

DROIT MORAL**Buren contre LMDZ**

Bon à savoir : il est interdit d'installer une œuvre à proximité des « colonnes » de Buren sans l'accord de ce dernier. C'est ce qu'a rappelé l'artiste, au nom du respect de son droit moral, après l'accrochage temporaire d'une œuvre du street artiste Le Module De Zeer dans les jardins du Palais Royal, dans le cadre de l'exposition « A l'échelle de la ville » organisée par le ministère de la Culture avec le curateur Jean Faucheur.

Daniel Buren a donc demandé le retrait de l'œuvre et le ministère s'est immédiatement exécuté. On peut s'étonner de ces exigences, surtout venant de celui qui avait eu tant de mal à faire accepter sa propre œuvre sur ce site qui désormais semble lui appartenir.

► À lire dans *Le Monde*: <http://bit.ly/artinsider119>

SOUTIEN À LA CRÉATION**Ma tante offre 100 000€ aux artistes**

Le Crédit municipal de Paris (dit « Ma tante », connu pour ses prêts sur gage), dirigé par Frédéric Mauget, et Bruno Julliard, premier adjoint à la Mairie de Paris, ont annoncé la création d'un fonds pour le soutien à la création artistique à Paris, d'un minimum de 100 000€.

Appelé le « 1% marché de l'art », ce dispositif prévoit de consacrer 1% du produit des ventes du Crédit municipal au soutien de deux ou trois projets d'artistes émergents parisiens dans le domaine des arts visuels. Le lancement de l'appel à projets aura lieu en octobre 2018, pendant la FIAC (clôture de l'appel à candidatures le 31 décembre 2018).

Le Crédit municipal de Paris est déjà mécène de la Nuit blanche et des expositions de Paris Musées.

► Les actions du Crédit municipal: <http://bit.ly/artinsider120> et le communiqué de presse: <http://bit.ly/artinsider121>

RÉGION**Hors de Paris, point de salut ?**

Roxana Azimi dans *Le Monde* fait un bilan sur le marché de l'art en province. Si la tendance de fond est peu porteuse (le produit des ventes aux enchères baisse en province et augmente en Ile-de-France), toutefois « en matière d'art contemporain, les foires prospèrent en région: Art Up! à Lille, ST-ART à Strasbourg, Docks Art Fair à Lyon et, la plus qualitative de toutes, Art-O-Rama à Marseille », note la journaliste.

Et si certaines enseignes ont fermé, telle la galerie Thomas Bernard à Bordeaux ou Gourvenec Ogor à Marseille, et que d'autres confessent « notre clientèle est très peu locale » (galerie Oniris, à Rennes), l'article note toutefois que « les collectionneurs parisiens, blasés des grands raouts, ne cherchent pas forcément le dépaysement à New York ou Berlin, mais dans la campagne française ».

Et de citer l'exemple du Bourgogne Tribal Show qui se tenait pour sa troisième édition près de Cluny, ou de l'événement Une partie de campagne qui se tient à Chassagne-Montrachet avec pour la dernière édition les galeries Barnoud (Quetigny), Albert Baronian (Bruxelles), Éric Dupont (Paris), Espace JB (Genève), H Gallery (Paris), In Situ Fabienne Leclerc (Paris), Lizières (Épaux-Bézu), Réjane Louin (Locquirec), NEC (Paris), OVNi (Nice), Polaris (Paris), Véronique Smaggha (Paris) et Pietro Sparta (Chagny).

Il en va un peu différemment des artistes, selon le *Journal des Arts*. Pour eux, de façon contre-intuitive, le fait de vivre en région n'est pas un réel obstacle à leur visibilité. « L'absence totale de visibilité (ne pas avoir de site Internet, ne pas répondre à des appels à résidence ou à des propositions de bourses...) bloque la diffusion du travail d'un artiste, mais l'idée qu'un bon artiste assurant un minimum de communication sera repéré où qu'il vive reste très prégnante », analyse Julie Ackermann.

Disposer du temps et de l'espace nécessaire pour travailler semble être



Annette Messenger à la Scala

un atout qui manque à bien des artistes parisiens qui se trouvent souvent en situation de précarité.

À condition de savoir rester mobile et utiliser les moyens de communication actuels, s'installer en région peut être un choix stratégique délibéré et judicieux.

► À lire dans *Le Monde*: <http://bit.ly/artinsider122> et *Le Quotidien de l'Art*: <http://bit.ly/artinsider125>. Également: www.updcart.com

NOUVEAU LIEU

La Scala de Paris rouvre et s'ouvre à l'art plastique

Ce lieu mythique (qui fut successivement une salle de café-concert, un cinéma, un cinéma porno puis un bordel et faillit devenir une église) a été repris et entièrement réhabilité par un couple d'entrepreneurs – Mélanie et Frédéric Biessy. Originalité de ce théâtre, qui ouvre le 11 septembre prochain, il est également dévolu aux arts visuels.

Ainsi, une installation de Clément Cogitore, *Portrait #1*, sera exposée dans le hall à l'ouverture. Et chaque trimestre un artiste sera invité à transformer un

fauteuil de la salle (Annette Messenger ouvre le bal, suivie de Stéphane Thidet).

► Lire le portrait dans *Le Monde*: <http://bit.ly/artinsider124>

BIENNALE

Première édition de la Biennale internationale de Saint-Paul de Vence

Coup d'envoi de ce nouvel événement, orchestré par Olivier Kaepelin, ancien directeur de la Fondation Maeght, dans l'ensemble du village. Treize artistes internationaux (Vincent Barré, Jan Fabre, Antony Gormley, Tania Mouraud, David Nash...) et quatre artistes émergents (Simon Bérard Lecendre, Isabelle Giovacchini, Quentin Spohn et Gabrielle Conilh de Beyssac) y sont présentés jusqu'au 31 août.

FOIRE

Annnonce des exposants de la prochaine FIAC

La prochaine FIAC présentera des galeries de 25 pays dont 1/3 françaises, 2/5 européennes et 1/4 américaines. Concernant les galeries françaises, cette édition est marquée par le retour de High Art et Anne de Villepoix, et l'arrivée – dans le secteur Lafayette – d'Édouard Montassut et Bonny Poon.

Parallèlement, la foire Paris Internationale s'installera dans un hôtel particulier près du parc Monceau et rassemblera 43 galeries de 17 pays, dont les françaises Antoine Levi, Caro Sposo, Crèveœur, Ker Xavier, Édouard Montassut, Goton, High Art, Joseph Tang, Lefebvre & Fils, Sans Titre, Section 7 Books, Shanaynay, Sultana, The Cheapest University, Tonus et Treize.

MUSÉE

Réouverture du musée de Lodève

Après quatre ans de travaux, le musée vient de rouvrir. Bien qu'essentiellement consacré aux sciences de la Terre, il propose également des focus réguliers sur des œuvres contemporaines, en puisant dans ses collections ou celles du CNAP et de FRAC. Le musée se concentre ainsi sur les artistes « qui, au travers de différents médias, évoquent l'écoulement du temps, une expérience des paysages, de leur évolution, de leur mutation plus ou moins violente. »

► www.museedelodeve.fr

“

**NOTRE OBJECTIF EST
QUE LES ŒUVRES
VIVENT, QUE LES
PERSONNES LES
AIMENT ET QUE LES
ARTISTES SOIENT VUS.**

FLORENCE GUERLAIN

Collectionneuse et cocréatrice avec son mari Daniel Guerlain
du prix de dessin contemporain

Propos recueillis par Alexandrine Dhainaut



Nancy Spero
Photo de l'exposition « Donation Florence
et Daniel Guerlain » au musée national d'Art
Moderne - Centre Pompidou 15 octobre
2013 - 31 mars 2014

Donation de la collection de dessins
Florence et Daniel Guerlain, 2012
Collection du musée national d'Art
moderne - Centre Pompidou/Centre de
création industrielle

Crédit photo André Morin



■ COMMENT A COMMENCÉ L'HISTOIRE DE VOTRE COLLECTION ?

Daniel, mon mari, est issu de la famille Guerlain [maison de parfum française créée au XIX^e siècle, *NDLR*], et Jacques Guerlain, son grand-père, créateur de Shalimar et de bien d'autres fragrances, était collectionneur de peintres impressionnistes. Daniel a été bercé dans un environnement d'œuvres d'art qui recouvraient les murs. Depuis, il n'a jamais pu vivre avec des murs nus, et surtout pas avec du papier peint!

De mon côté, j'ai acheté mon premier dessin dans les années 1980 à un ami que j'adorais, **Frédéric Brandon**, qui appartenait à un groupe d'artistes que Daniel et moi connaissions tous les deux. C'était ma première œuvre. Elle m'a séduite car elle représentait des personnages sur la plage de Deauville de manière assez ironique et critique.

Puis après la fermeture de la galerie qui réunissait nos amis artistes (conséquence de la crise de 1988), et leur dissémination, nous sommes partis aux États-Unis pour ouvrir notre spectre artistique, accompagnés par un artiste américain, **David Webster**.

■ VOUS ÊTES SURTOUT CONNUS POUR VOTRE ORIENTATION GRAPHIQUE, MAIS ÊTES-VOUS COLLECTIONNEURS D'AUTRES DISCIPLINES ARTISTIQUES ?

Oui, nous possédons une grande collection de sculptures et de peintures d'artistes français et étrangers, sur un segment contemporain, bien que nous ayons quelques dessins anciens et modernes. Mais même si nous avons des pièces d'artistes de renom comme **Christian Boltanski**, l'essentiel de nos achats est dirigé vers le dessin, évidemment en lien avec le prix de

dessin contemporain que nous avons créé en 2007.

Le grand-père de Daniel collectionnait les artistes de son temps, de la même façon que nous le faisons. Mais dans la famille, un trou béant existe entre la collection des impressionnistes et notre collection contemporaine. Trou qui n'a pas vocation à être comblé, car l'art moderne a atteint des prix beaucoup trop élevés pour nous, aujourd'hui. **Notre ambition est de nous concentrer sur l'art actuel et continuer à regarder et faire vivre les artistes de notre temps.**

■ QU'EST-CE QUI VOUS ATTIRE LE PLUS DANS CETTE DISCIPLINE ?

C'est la rigueur du dessin qui nous intéresse. Comme le dit souvent Daniel, le dessin est l'émanation de la pensée directement sur le papier, par le truchement de la main. C'est quelque chose de totalement spontané et qui révèle la sensibilité de l'artiste. Et par ricochet, la nôtre.

■ À QUOI « MARCHEZ »-VOUS FACE À UN DESSIN ? QU'EST-CE QUI DÉCLENCHE L'ENVIE D'ACHETER ? ET A CONTRARIO, AVEZ-VOUS DES STYLES, DES SUJETS RÉDHIBITOIRES ?

Au départ, nous achetions comme ça, parce que cela nous plaisait, ou que tel dessin était celui d'un artiste dans notre sillage. Donc, le déclencheur était la beauté de l'œuvre et la sympathie de l'artiste, dirais-je.

Puis nous avons rencontré **Yves Leconte** (directeur du Frac Picardie, qui y a exposé nos dessins en 2008) qui, en regardant notre collection, a découvert que **le thème de tous nos dessins tournait autour de l'absence/présence du corps**. C'était complètement inconscient. Nous avons continué sur cette ligne.

Actuellement, nous comptons également quelques abstraits, liés au prix de dessin contemporain, ce qui nous permet de ne pas rester sur un seul genre!

En ce qui concerne les sujets qui n'ont pas forcément notre préférence, je

ACTUS

Actualités de la Fondation Florence & Daniel Guerlain

16 nov. 2018 : Exposition des 33 artistes primés du prix de dessin contemporain, musée Wilhelm-Hack, Ludwigshafen (Allemagne)

Mars 2019 : Exposition des trois prochains lauréats au Salon du dessin, Paris

Oct. 2019 : Exposition de la donation de la collection Guerlain au Centre Pompidou, musée Albertina, Vienne (Autriche) et en 2020 au musée Pouchkine, Moscou (Russie)

dirais que la violence et tout ce qui relève de la provocation nous laissent indifférents. **En revanche, nous regardons beaucoup le street art. JonOne, Banksy ou Dran figurent parmi les street artistes de notre collection.**

■ VIVEZ-VOUS EN PERMANENCE AVEC LES ŒUVRES ?

Les dessins sont assez difficiles à exposer dans un appartement ou une maison, en raison de leur sensibilité à la lumière et des différentes conditions qui peuvent les abîmer. Néanmoins, nous exposons une partie de notre collection – que l'on appelle pompeusement «La Galerie» –, entre vingt et quarante dessins de grand format, sur un mur de notre appartement parisien. On permute l'accrochage tous les ans de façon à avoir régulièrement les œuvres sous les yeux et qu'elles ne soient pas indéfiniment stockées.

C'est d'ailleurs pour cette raison que **nous avons fait une donation de 1 200 dessins en 2012 au Centre Pompidou.** D'un part, nous ne pouvions pas tout stocker, et, d'autre part, notre objectif est surtout que les œuvres vivent, que les personnes les aiment et que les artistes soient vus.

Et puis non seulement le Centre Pompidou prendra soin de cette collection, mais la prêtera aussi. Elle a déjà tourné au Danemark, en Suède ou à Ibiza, et la prochaine étape sera au musée Albertina de Vienne. C'est passionnant à suivre, et d'imaginer qu'elle soit vue par le plus grand nombre.

■ QUELS SONT LES DESSINS LES PLUS EMBLÉMATIQUES DE VOTRE COLLECTION ?

Sans doute les sept dessins de l'artiste américaine **Nancy Spero** de la série *Antonin Artaud* donnés au Centre Pompidou, qui font du musée le détenteur de la plus grande collection Nancy Spero aujourd'hui. Une série de l'artiste suisse **Silvia Bächli** également, dont nous avons acquis progressivement les dessins. Ses œuvres ne formaient pas de suite en particulier, mais depuis l'exposition de la donation au Centre Pompidou, Silvia Bächli reprend l'accrochage des œuvres de notre série, qui n'en était pas une au départ, dans les musées où elle se déplace.

Nous avons aussi donné la première série que nous ayons achetée, celle de

Accrochage au Salon du dessin
Crédit photo Luc Castel



« NOUS ESSAYONS D'AVOIR UNE LO- GIQUE D'ACHATS PASSION- NELS AVANT TOUT. »

52 dessins de **Javier Pérez**, exposés au musée de Beaux-Arts de Rouen.

Une des choses qui a beaucoup intéressé le Centre Pompidou, c'était justement que nous possédions de nombreuses séries. Nous continuons à collectionner de cette façon, car nous ferons une seconde donation. Nous avons un fonds d'environ 400 dessins en réserve depuis 2012.

■ QUELLES SONT VOS MODALITÉS D'ACHAT D'ŒUVRES ?

Nous fréquentons les musées, les foires, les biennales, les galeries. Nous voyageons beaucoup, notamment dans le cadre du prix de dessin contemporain. On doit atteindre une fréquence annuelle d'une cinquantaine d'expositions. Mais nous essayons de ne pas être trop poussés, de ne pas être trop influencés, car nous sommes très courtisés. Ce dont nous devons nous préserver.

Nous essayons d'avoir une logique d'achats passionnels avant tout. Nous n'avons donc pas de rythme d'acquisitions. Les 1 200 dessins de la donation, nous les avons acquis au départ avec un peu de frénésie, mais aujourd'hui, nous sommes un peu plus raisonnables. Nous n'achetons pas pour acheter. Depuis la donation, nous faisons l'acquisition d'une vingtaine d'œuvres par an et sommes davantage attentifs à l'idée de séries.

■ FAITES-VOUS DES VISITES D'ATELIERS D'ARTISTES ?

Oui, dans le cadre du prix de dessin contemporain. Nous sommes obligés de faire des visites d'ateliers car nous avons besoin d'aller au fond du travail. Nous passons par la galerie ou l'artiste directement. La commission du Prix est constituée de six personnes et chacun propose une liste de noms. Ensuite, nous sélectionnons sept artistes, que nous rencontrons sur leur lieu de travail.

L'exposition du 10^e prix de dessin a fait l'objet d'une belle exposition présentée au musée national d'Art moderne en 2017, et le musée Wilhelm-Hack de Ludwigshafen prévoit une exposition des 33 artistes du Prix en novembre

2018. Nous sommes très heureux de ces manifestations qui permettent une plus grande visibilité des artistes du Prix par un plus grand nombre de personnes.

■ LE DESSIN CONTEMPORAIN EST-IL DEVENU CHER AUJOURD'HUI ?

Il y a évidemment tous les prix. Par exemple, nous avons renoncé à l'achat d'un **William Kentridge**, en raison du prix. Les dessins merveilleux de cet artiste sont vendus entre 50 000 et 300 000 €!

■ DES ARTISTES DE VOTRE COLLECTION SONT-ILS DEVENUS INACCESSIBLES ?

Oui, **Fabien Mérelle** par exemple, qui intégrait des autoportraits dans ses compositions. Nous l'avions proposé à Premier Regard, galerie associative [créée en 2001 à Paris par Laurence Fontaine et Laurence Poirel, *NDLR*], qui expose des artistes qui n'ont pas de galerie, en tant que membres du comité artistique. Fabien Mérelle vendait des œuvres à 1 000 ou 1 500 €. Aujourd'hui, certaines de ses pièces atteignent 25 000 ou 30 000 €.

■ LE PRIX DE DESSIN CONTEMPORAIN A-T-IL RÉVÉLÉ OU FAIT EXPLOSER UN OU UNE ARTISTE ?

Oui. L'artiste chilienne **Sandra Vásquez de la Horra** par exemple. Une fois le prix obtenu en 2009, elle est rentrée dans plusieurs galeries. Le Prix concourt à l'émergence de certains artistes, mais nous avons également récompensé des artistes célèbres comme le couple suédois **Jockum Nordström** et **Mamma Andersson**. C'est un vrai mélange, mais il faut qu'il y ait un même niveau de qualité lorsqu'il s'agit des trois finalistes du Prix.

■ VOTRE PRIX A-T-IL PARTICIPÉ AU REGAIN POUR LE DESSIN, LARGEMENT PALPABLE CES DERNIÈRES ANNÉES ?

Oui, tout à fait. Le dessin s'était un peu effacé dans les formations aux Beaux-Arts, au profit de la vidéo ou de l'installation. Depuis le lancement

de ce prix, nous avons rendu le dessin plus visible et accessible. Sans doute l'avons-nous aussi rendu plus estimable puisque, dans notre entourage, des amis collectionneurs se sont mis à en acheter, ce qu'ils n'avaient jamais fait auparavant.

De fait, les artistes dessinent beaucoup. C'est amusant de constater aujourd'hui qu'il y a un retour vers des artistes qui ont 70, 80 ou 90 ans et qui n'étaient pas connus, comme l'artiste libanaise **Etel Adnan** qui fait des dessins magnifiques, l'artiste syrien **Marwan** qui dessinait et peignait des choses extraordinaires, ou encore **Ceija Stojka**, cette artiste rom exposée à la Maison rouge, dont les œuvres sont magistrales. On regarde aussi de ce côté-là, et on se demande si on ne va pas lancer un nouveau prix de personnes « retrouvées » comme celles-ci.

“

PRIX DE DESSIN CONTEMPORAIN DE LA FONDATION FLORENCE ET DANIEL GUERLAIN

■ DOTATION : 15 000 € (lauréat) / 5 000 € (par artiste figurant parmi les 3 finalistes)

■ ARTISTES RÉCOMPENSÉS DEPUIS 2007 : Silvia Bächli, Sandra Vásquez de la Horra, Catharina Van Eetvelde, Marcel Van Eeden, Jorinde Voigt, Susan Hefuna, Tomasz Kowalski, Jockum Nordström, Cameron Jamie, Ciprian Muresan, Mamma Andersson

■ MEMBRES DE LA COMMISSION POUR LE PRIX 2019 : **Emmanuelle Brugerolles**, conservateur général chargée de la collection des Beaux-Arts de Paris, **Gabrielle Salomon**, collectionneuse, ancienne élève de l'École du Louvre, **Camille Morineau**, directrice des expositions et des collections à la Monnaie de Paris, **Lucia Pesapane**, commissaire d'exposition et responsable de la programmation artistique à la Monnaie de Paris, **Annabelle Ténèze**, directrice des Abattoirs de Toulouse, **Florence et Daniel Guerlain**



Anne-Marie Schneider, Leiko Ikemura
Photo de l'exposition « Donation Florence et Daniel Guerlain au Musée national d'art Moderne »
CCI – Centre Pompidou au Kunsten Museum of Modern Art d'Aalborg, Danemark

Donation de la collection de dessins Florence et Daniel Guerlain, 2012
Collection du musée national d'art moderne – Centre Pompidou/Centre de création industrielle

Crédit photo André Morin

DANS LES YEUX ET LES OREILLES

L'art contemporain en sons et images

Qu'ils soient à domicile, dans un atelier ou en résidence, les artistes font face à une certaine solitude inhérente au métier. Souvent, ils ponctuent leur journée d'écoutes de podcasts ou de replays culturels, cherchant à se nourrir de l'art de leur temps pendant qu'ils créent le leur. Petit top 6 des médias qui proposent du contenu sur l'art contemporain pour les yeux et les oreilles.

Par Alexandrine Dhainaut

1 ATELIER A / ARTE CREATIVE

L'art du portrait

Associé à l'ADAGP, Arte Creative réalise des portraits d'artistes toutes générations et toutes pratiques confondues dans des formats courts – de 5 à 11 minutes – visibles sur le site d'Arte. La spécificité de l'émission web tient au fait de filmer essentiellement les artistes lors de phases d'action, de production (atelier, laboratoire, test d'accrochage, etc.).

Leur parole est alors mise en parallèle avec les images du travail en cours, mais aussi avec les productions antérieures. De Philippe Cognée à Florence Paradéis, en passant par Mohamed Bourouissa, Delphine Trouche ou Aurélie Pétreil, la liste des portraits d'artistes en stock (environ 220), majoritairement français, montre l'éclectisme de la scène contemporaine, dans ses médiums, ses styles, ses sujets et ses discours.

Tout l'intérêt de ce format filmé – et toute la fascination qui en découle – vient de cet accès privilégié au sacro-saint atelier et aux coulisses de la création. Très addictif, on défie quiconque de n'en regarder qu'un !

www.arte.tv/fr/videos/RC-014311/l-atelier-a/

2 UBUWEB

L'historique

Qu'on se le dise, UbuWeb est tout simplement une mine d'or. Cette banque de sons (rubrique *Sound*) et d'images (rubrique *Film & Video*) créée par l'ex-artiste et écrivain Kenneth Goldsmith dans les années 1990, accessible gratuitement en streaming, regroupe des pièces visuelles et sonores des avant-gardes artistiques, littéraires et philosophiques (majoritairement anglophones), mais aussi d'artistes contemporains, sous la forme de lectures, conférences, émissions de radio, fichiers audiovisuels.

UbuWeb est un outil de connaissances indispensable pour tout passionné d'art, et tout étudiant en cursus artistique, pour comprendre l'héritage de l'art d'aujourd'hui. On réécoute avec un plaisir sans fin les poèmes lus par Guillaume Apollinaire *himself* dans une archive de 1913, des pièces sonores de Marina Abramovic ou de Vito Acconci, ou encore – attention, contenu hilarant – de Marcel Broodthaers en grande conversation avec... son chat ! En passant par les vidéos performances de Joan Jonas, Bas Jan Ader, Christian Marclay, Douglas Gordon ou encore LaToya Ruby-Frazier pour la plus récente. Incontournable et inépuisable.

www.ubu.com

3 TCQVAR

TOUT CE QUE VOUS AVEZ RATÉ

La petite web TV bientôt grande

Lancée il y a quatre ans par Marc Beyney-Sonier, ancien étudiant en histoire de l'art et à l'ESJ, aidé de Solenne Ducasse, ancienne journaliste à *Tracks*, **la web TV TCQVAR dédiée à l'art contemporain permet aux gens « de voir tout ce qu'ils ratent, faute de temps »**, explique Marc Beyney-Sonier, créateur de l'émission.

« Et qui est le mieux placé pour parler d'une exposition ou d'une œuvre ? Ceux qui la font ! Nous n'avons aucune velléité à être critiques d'art, mais nous voulions donner la parole à des personnalités de manière très détendue, vulgariser l'art contemporain en montrant à quel point ce milieu est accessible. L'idée est de passer un bon moment et d'apprendre quelque chose », explique-t-il.

En effet, l'équipe de TCQVAR mène les interviews avec simplicité et efficacité, faisant souffler un vent de modernité sur le reportage filmé consacré à l'art contemporain, grâce à des formats courts, un montage dynamique, une BO punchy et un ton décalé (cf. le sujet sur Art Brussels), calibrés pour les nouveaux supports numériques.



Daniel Templon dans TCQVAR

Réparti en pastilles courtes sur les expositions du moment, en hors-série mensuel sur un gros événement (foire, biennale, etc.) et en portrait d'acteur de l'art contemporain, le contenu de *TCQVAR* s'adresse aussi bien aux néophytes qu'aux spécialistes. À raison d'une newsletter par mois envoyée à 182 000 abonnés, la web TV développera à partir de septembre un champ d'actions plus extra-parisien qu'aujourd'hui, traitant des événements à l'échelle nationale et européenne. Vivement la rentrée !

www.tcqvar.com

4 LES CARNETS DE LA CRÉATION

Speed dating

Du lundi au vendredi de 20 h 55 à 21 h, Aude Lavigne anime sur France Culture une émission dédiée à la création contemporaine sous toutes ses formes, notamment dans les arts visuels. **En moins de cinq minutes, qui font davantage office de mise en bouche, l'animatrice converse sans jargonner avec un artiste sur son travail en général et le projet du moment exposé.**

Récemment, elle s'entretenait avec Capucine Vever sur le Nord magnétique ; avec Céline Ahond pour parler performance ; peinture avec Mireille Blanc ; ou consacrait cinq billets à la communauté artistique autour de Bruno Peinado, à Douarnenez en Bretagne. Court mais intense !

www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation

5 RADIO *DUUU UNITÉS RADIOPHONIQUES MOBILES

La plus pointue

Radio en ligne (qui tient son nom du code Parsons, système de notation musicale simplifiée selon les lettres R, D et U) créée en 2012 et gérée par des artistes (Simon Nicaise, Lorraine Baud et Simon Ripoll-Hurier), *DUUU propose un contenu composé de conversations entre curateurs/commissaires d'expositions (Antonio Cantador, Estelle Nabeyrat, Léa Bismuth...) et artistes (Laëtitia Badaut-Haussmann, Jean-Baptiste Sauvage, Christophe Cuzin...), de pièces sonores, de lectures, de restitutions de tables rondes ou de performances. Au gré des rencontres, la radio se déplace pour enregistrer des émissions dans les lieux d'expositions ou dans des lieux quotidiens. **Assez loin des projecteurs et des événements les plus médiatiques, *DUUU prend ainsi le pouls de la création très contemporaine, celles des centres d'art et autres lieux alternatifs.**

www.duuaradio.fr

Et aussi :

- La dispute, animé par Arnaud Laporte / France Culture
- L'art est la matière, animé par Jean de Loisy / France Culture
- Regardez voir, animé par Brigitte Patient / France Culture
- Par les temps qui courent, animé par Marie Richeux / France Culture
- Museum, la chaîne de l'art / Canal +
- Ikono TV, web TV internationale / www.ikonotv.art

6 R22 TOUT-MONDE LA WEBRADIO DES ARTS ET DU COMMUN

Collaboratif et tous azimuts

La r22 Tout-Monde est une webradio lancée en 2014 par Khiasma (sous la direction d'Olivier Marboeuf), plateforme culturelle et centre d'art basé aux Lilas en banlieue parisienne, en collaboration avec L'appartement 22, lieu indépendant pour l'art basé à Rabat. **À la fois outil collaboratif ouvert à tous et site ressources, r22 compile des émissions enregistrées par divers intervenants, sous forme d'entretiens, de créations sonores, de conférences ou de tables rondes, abordant des sujets aussi variés que le travail filmique du regretté Harun Farocki, ou l'architecture au regard du genre.**

<https://r22.fr>

LIEU D'ÉMERGENCE

MILLEFEUILLES

Nantes

Nantes, son voyage, son fleuve, son île, et son grouillant quai des Antilles. C'est là que l'association MilleFeuilles a pris ses quartiers depuis six ans. Alliant ateliers d'artistes, espace de diffusion et lieu de production, ce projet collectif repose sur un modèle multicréatif, économiquement viable. Eh oui.

Propos recueillis par Alexandrine Dhainaut

■ GENÈSE

Non loin de la grue Titan jaune pétant qui symbolise à elle seule l'île de Nantes, un vaste hangar à petite porte bleue. De l'extérieur, rien ne laisse

présager qu'un vivier d'artistes phosphore sous son toit.

Sous le nom de MilleFeuilles, ce lieu autogéré ouvert en 2012 est le fruit d'une politique culturelle favorable de la région des Pays de la Loire à destination des associations culturelles du territoire. «La spécificité de notre

lieu est que nous ne sommes pas un squat. Nous sommes issus de la CRCC [Conférence régionale consultative de la culture, *NDLR*] lancée par la région, qui a réuni tous les acteurs culturels en 2008», explique **Romain Boulay**, artiste et chargé de développement à l'origine de MilleFeuilles.



© MilleFeuilles

«À la question qui nous a été posée: "qu'est-ce qui pourrait améliorer les conditions de travail des artistes?", nous avons évidemment répondu par des espaces de travail intra-muros, abordables pour les artistes. Au même moment, j'occupais un atelier à Alstom dans une ancienne friche industrielle. Et au début du chantier de l'île de Nantes, Olivier Caro, chargé de projet à la SAMOA [Société d'aménagement de la métropole ouest-atlantique en charge du projet urbain de l'île de Nantes, *NDLR*], a développé l'implantation de créatifs et d'artistes dans des anciennes friches inoccupées alentour, en contrepartie de loyers peu chers. Il a joué les intermédiaires auprès de Jean-Luc Charles, le directeur de la SAMOA qui nous a réservé un bâtiment pour accueillir le projet de MilleFeuilles.»

Il a fallu quatre ans aux membres de l'association pour construire un argumentaire solide et convaincre la région du bien-fondé de leur idée: un lieu comprenant un atelier de production qui générerait une économie, des ateliers d'artistes proposés à la location et un espace de diffusion.

Vue de l'exposition, Yonsoo Kang
Carte de séjour III - 2016

Les membres de l'association sont partis de zéro

■ NERF DE LA GUERRE

Aidés par la région et la Drac, les membres de l'association sont partis de zéro: «Nous sommes arrivés dans un bâtiment sans courant électrique. En dehors de la pose d'un tableau fait par un professionnel, nous avons refait toute l'électricité et avons rémunéré deux personnes à plein temps pendant un mois pour refaire tous les cloisonnements des ateliers», se souvient Romain Boulay.

«Mais dès le départ, nous voulions instituer une démarche professionnelle, avec une économie pour payer et être payés. On a proposé le projet à la région selon un principe de subventions dégressives, au point d'essayer aujourd'hui de stabiliser la subvention à 5 000€, qui portera uniquement sur les projets des artistes. Notre objectif était d'accéder à une certaine autonomie au bout de cinq ans», précise-t-il.

Et comment MilleFeuilles s'y est-il pris? D'une part, par la location aux artistes permanents des espaces de travail, à des tarifs bas, 5€ du m², «l'équivalent d'une place de parking non couverte sur l'île de Nantes!», souligne le chargé de développement.

Par l'atelier de production, d'autre part. Ouvert aux créatifs qui peuvent justifier d'une habilitation professionnelle à utiliser le parc des machines (découpe bois ou four à céramique), à raison d'un abonnement de 50€ d'entrée à l'année, puis 10€ par jour, l'atelier de production offre surtout une compétence de prestataire à MilleFeuilles. Il lui permet de répondre à des commandes d'artistes, mais aussi à des musées, des collectivités ou encore des écoles d'art.



« Nous sommes des constructeurs, de la conception au travail de chantier. Nous commençons à être identifiés en tant qu'atelier de fabrication d'œuvres d'art, mais aussi de mobilier, de montage d'exposition, ou du prototypage d'architecte ou de designer. Cette partie économique est un peu le poumon de l'association. L'objectif était de pouvoir faire baisser les coûts de production pour l'artiste qui a l'économie la plus faible, en générant des prestations extérieures, et de produire la création au sens large », explique l'artiste fondateur.

Et il s'avère que MilleFeuilles a plutôt réussi son pari puisqu'en 2017 l'association atteignait 60 % de fonds propres, et une autonomie financière annoncée pour cette année, le tout avec trois salariés en CDI pour faire tourner la boutique. « C'est beaucoup dans le secteur culturel, sans que ce soit les collectivités qui financent. C'est la preuve de notre autonomie », se réjouit Romain Boulay.

Par ailleurs, le lieu ajoute une autre corde à son arc : la formation professionnelle. S'associant à l'AMAC, agence spécialisée en art contemporain et organisme de formation accompagnant les artistes au RSA pour le

« Le but est que le lucratif finance le non ou peu lucratif »

conseil général, l'association accueille désormais huit formations techniques (céramique, bois, métal, dessin 2D et 3D...). « Il n'y a pas de retombées économiques sur les formations individuelles. Nous essayons sans cesse de faire en sorte que le bénéficiaire soit l'artiste, qu'il ait les meilleures conditions de formation possibles. Le but est que le lucratif finance le non ou peu lucratif », conclut-il.

■ MODES DE SÉLECTION

Dans son mode d'attribution d'ateliers, MilleFeuilles, organisé en collégiale de huit membres pour toute prise de décisions, privilégie les pratiques constructives à des médiums statiques tels que le dessin, en raison des faibles températures hivernales du hangar. Un à cinq ateliers s'y libèrent annuellement.

Les profils des postulants sont majoritairement des étudiants sortant des écoles d'art ou des facs d'arts plastiques. « Lorsqu'un seul atelier se libère, nous l'attribuons en fonction de notre liste d'attente. Si plusieurs se libèrent, nous procédons à un appel à candidatures. Pour preuve de notre rayonnement, nous venons d'intégrer des locataires de Lyon, Bordeaux ou Bruxelles », constate Romain Boulay.

Quant aux artistes exposés dans le cadre de la programmation, MilleFeuilles fonctionne sur le principe de la carte blanche. Entre 10 et 20 expositions/événements s'y organisent par an, sur des durées courtes (une semaine maximum), l'espace central servant aussi de lieu de production, d'espace de shooting, ou encore de test d'accrochage aux artistes permanents.



« Nous sommes en permanence sollicités pour exposer. Étant donné le type de lieu, son état brut, et les propositions qui sont faites, nous sommes approchés par des artistes ou commissaires émergents. Nous nous réunissons une à deux fois par mois pour consulter les projets de nos artistes ou les projets extérieurs qui nous ont été soumis. Nous ne mettons pas de barrière esthétique, car l'éclectisme nous intéresse. Notre seul critère est : « ce travail va-t-il vers une professionnalisation ? », explique le chargé de développement. « Il y a deux ans et demi d'attente pour être accueilli par les deux espaces dédiés de la mairie quand on est jeune artiste. Accueillir facilement comme on le fait – que ce soit des arts visuels ou du design – et sur des temporalités courtes, est un créneau qui existe finalement assez peu. Tout l'intérêt est là : pouvoir cristalliser des idées en mettant à disposition l'espace d'exposition en un claquement de doigts », souligne-t-il.

■ ÉMULATION

La vie d'ateliers partagés est évidemment propice aux rapprochements et aux collaborations entre artistes *millefeuilletons*. Les plus probantes sont sans doute celles d'Adrien Bordeau

et Pierre-Yves Hérou qui, de voisins d'atelier, sont devenus le collectif artistique *Bordelou*. De son côté, Philippe Piron, photographe professionnel spécialisé en architecture, assure les photographies des productions de l'association.

L'état d'esprit est ici définitivement au décroissement : « Nous aimons également collaborer avec des architectes, créer des éléments de design, ce qui amène d'autres savoir-faire que l'on peut transmettre ensuite aux artistes. Lorsqu'on est ouvert sur d'autres disciplines, on s'enrichit sans se diluer. Cela crée une espèce d'espace intellectuel fascinant. À tous les niveaux, le fait d'être regroupé dans des espaces où des gens travaillent est complètement différent d'un lieu d'exposition où les artistes passent. Je pense que ces formes-là sont amenées à se développer et à perdurer, parce qu'on retrouve une âme aux espaces d'exposition », constate Romain Boulay.

Et histoire de montrer ce modèle nantais éthique et professionnel au-delà des frontières, MilleFeuilles a depuis deux ans lancé une résidence croisée avec des structures de même teneur – Cardiff et Bruxelles ont été les premières destinations pour les artistes

millefeuilletons –, une bourse (750 €/mois) et la mise à disposition d'un atelier dans le hangar de l'association pour l'artiste accueilli à Nantes. Alors, vous reprendrez bien un peu de MilleFeuilles ?

■ CHIFFRES CLÉS

32 000 €

Coût total de la location annuelle du bâtiment

600 m²

La superficie, dont 300 m² d'ateliers d'artistes + quelques bureaux

Entre 18 et 21

Le nombre d'artistes occupants

Environ 20 m²

La superficie des ateliers

3 ans

La durée maximum de location, renouvelable 1 fois. Entre 1 et 5 ateliers sont libérés par an.







/ LES INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

- 26 GALERIE NOMADE
LE TÉMOIGNAGE D'ALEXANDRA DE VIVEIROS
- 26 UN MODÈLE DE CONTRAT
POUR LES ARTISTES ET LES GALERISTES
LE FOCUS DU CPGA
- 28 LES INFOS DES GALERIES
- 30 A COMBIEN D'EXEMPLAIRES UNE PHOTO
PEUT ÊTRE TIRÉE ?
EXISTE-T-IL DES DÉMARCHES
DIFFÉRENTES POUR UN ARTISTE
AUTODIDACTE, UN AMATEUR, UN
PROFESSIONNEL ?
PAR L'ASSOCIATION LA MAISON DES ARTISTES
- 31 QUI PAYE LES FRAIS DE PROSPECTION
ENGAGÉS PAR UN AGENT ?
PAR VÉRONIQUE CHAMBAUD, CONSULTANTE ET
AUTEUR
- 32 ON EN PARLE
32 ARTISTES
33 DANS LA PRESSE
- 38 UN SALAIRE POUR TOUS LES ARTISTES ?
MANIFESTE POUR UNE INTERMITTENCE
UNIVERSELLE DES ARTS

Exposition Bady Dalloul « Scrapbook & Wall of Fame », à 19 Côté Cour, fév. 2016.
Curateur : Sacha Pevak © Andrea Sunderland / Courtesy Alexandra de Viveiros

ÊTRE GALERISTE SANS GALERIE

GALERIE NOMADE

LE TÉMOIGNAGE D'ALEXANDRA DE VIVEIROS

À l'image du travailleur free-lance qui abonde dans les cafés et les espaces de coworking, dont les outils de travail se résument souvent à un ordinateur et une connexion Internet, la galerie nomade offre des modalités d'expositions et de ventes nouvelles.

Quoique : c'est dans la tradition du nomadisme artistique russe du XIX^e siècle que s'inscrit Alexandra de Viveiros, jeune galeriste nomade au parcours atypique. Rencontre.

Propos recueillis par Alexandrine Dhainaut



Exposition Bady Dalloul « Scrapbook & Wall of Fame », à 19 Côté Cour, fév. 2016.
Curateur : Sacha Pevak. L'œuvre présentée :
Scrapbook, carnet trouvé, collages, dessins
et écritures de l'artiste, vidéo © Andrea
Sunderland

position, notamment **Sacha Pevak**. Cette année, j'en suis à ma troisième exposition.

/ Pourquoi avoir choisi ce format nomade ?

Je suis très active et j'aime me déplacer. Et il faut dire que ce format existe depuis le XIX^e siècle. Je m'inscris dans une tradition d'artistes russes ambulants (en russe «Pere-dvijniki»*) qui transportaient leurs expositions à travers la Russie, afin de montrer leur travail aux populations. **Ce choix qui consistait à aller vers les gens plutôt que d'attendre plus ou moins passivement dans un lieu fixe me plaît beaucoup.**

/ Quel est votre parcours ?

J'ai un parcours un peu singulier puisque je suis ingénieure en aéronautique de formation. J'ai travaillé dans les hautes technologies de la santé presque toute ma carrière. J'ai quitté la Russie il y a treize ans pour m'établir en France, où je suis devenue responsable de formation professionnelle.

J'ai profité d'un plan social pour faire une reconversion professionnelle : **j'ai suivi un master en 2011-2012 à Drouot Formation, filiale galeriste** (aujourd'hui appelée «consultant spécialiste du marché de l'art»). J'ai également été auditrice libre dans les cours d'histoire de l'art et d'art contemporain à la Sorbonne. J'ai toujours été intéressée par l'art. Je côtoyais des artistes assez connus en Russie quand j'étais étudiante. Depuis 2005, j'ai réétudié et analysé tout ce qui s'est passé en art contemporain là-bas.

/ Quand avez-vous réellement débuté votre activité de galeriste ?

J'ai commencé en 2012. Je vendais des œuvres d'artistes russes à l'époque. Depuis le début de mon activité, j'ai fait douze expositions. **Elle a réellement démarré il y a deux ans, avec des expositions plus professionnelles, autour d'artistes que j'avais prospectés, ou parfois avec l'aide de commissaires d'ex-**

Cela peut paraître philosophique ou idéologique comme format, mais en réalité, je ne fais que répondre aux enjeux socioculturels contemporains.

Nous vivons dans un monde qui bouge en permanence, qui se déplace, et nous sommes plus que jamais dans une période de nomadisme.

/ Logistiquement, comment travaille-t-on lorsqu'on est nomade ?

J'ai juste besoin d'un ordinateur et d'une connexion. Je peux travailler partout. Souvent, c'est à la maison, mais je n'organise rien chez moi. **Je ne suis pas une galerie d'appartement.**

Étant seule la plupart du temps, lorsque je prépare une exposition dans un lieu j'aime y travailler et être entourée des gens qui l'occupent. **Je collabore également avec beaucoup d'artistes qui vivent à l'étranger et nous avons évidemment aujourd'hui les moyens de connectivité permettant les échanges à distance** et le télétravail. Pour ce qui est de la visibilité, j'ai un site et une page Facebook que j'alimente seule. Et globalement, les artistes communiquent bien de leur côté. On leur a appris à le faire dès l'école!



Alexandra de Viveiros, devant une œuvre de Gosha Ostretsov, *In the Memory of a Dog*, 2017. Collage, dessin sur papier

« Nous vivons dans un monde qui bouge en permanence, qui se déplace, et nous sommes plus que jamais dans une période de nomadisme. »

/ Dans quels types de lieux exposez-vous et quel est l'intérêt pour un lieu de vous accueillir ?

Au tout début, j'ai commencé à travailler avec **19 Côté Cour** dans le 18^e arrondissement de Paris, un lieu que l'on me prêtait, qui accueille aussi bien des événements que des réunions, et qui est maintenant identifié comme lieu de manifestations culturelles.

* Les Ambulants ou Itinérants est le terme donné au mouvement réaliste apparu en Russie en 1863 et qui perdura jusqu'à la fin du XIX^e siècle, en réaction à l'enseignement académique impérial des beaux-arts de Saint-Petersbourg.

J'ai exposé quatre fois dans ce grand espace. **En cas de vente, 19 Côte Cour reçoit 10 %.**

Dernièrement, j'ai exposé dans une galerie bruxelloise, avec laquelle nous avons partagé à hauteur de 25/25, une fois enlevés le coût de production et les 50 % reversés à l'artiste. Ça s'avère assez cher et je ne rentre pas dans mes frais.

Dans tous les cas, je n'ai jamais loué de lieux. C'est toujours une histoire de rencontres. J'ai contribué à la préparation du projet de l'artiste russe **Gosha Ostretsov** en off de la **Biennale de Venise** l'année dernière. J'ai ensuite exposé une version réduite du projet vénitien dans un showroom bien placé à la Madeleine à Paris, dont je connaissais le propriétaire. De son côté, le showroom a bénéficié d'œuvres originales de cet artiste assez connu sur ses murs, et pas de la simple décoration. Il n'y a donc pas eu de coût supplémentaire pour l'occuper.

/ Lorsqu'on est une galerie nomade, est-il facile de fédérer une communauté de visiteurs ou de collectionneurs ?

Évidemment, c'est beaucoup plus compliqué que pour une galerie fixe. Les lieux où j'expose ne sont pas forcément des lieux de passage, ou ne sont pas identifiés comme des lieux d'exposition. Dans ce cas, **il faut travailler l'identité et elle doit être suffisamment forte pour que les gens suivent.**

Et ils suivent parce que je me positionne comme une galerie de découvertes, même si je représente des artistes russes qui sont importants et dont certains sont exposés désormais au **Centre Pompidou** et autres musées internationaux. Mais ils restent néanmoins peu connus en France.

J'ai finalement beaucoup de chance en rencontrant des collectionneurs qui sont avides de découvertes et pas seulement de noms. Et puis les œuvres sont abordables, représentant des budgets que l'on met habituellement pour un jeune artiste.

« Je pense avoir un mode de fonctionnement qui peut assez bien marcher. »

Nous ne sommes pas sur des dizaines de milliers d'euros, mais plutôt autour de 2 000 € la pièce.

Autre stratégie, **il faut également trouver un lieu intéressant en soi, que les gens aient tout aussi envie de découvrir**, et faire plutôt un événement qu'une exposition au long cours. En gros, un vernissage, une soirée, un brunch éventuellement et un finissage. Car, lorsqu'on possède un lieu, les rencontres se font essentiellement pendant les temps forts comme le vernissage.

À titre d'exemple, pour l'exposition dans le showroom de la Madeleine, j'ai organisé un événement le jour de l'an russe qui fut un vrai succès. J'ai également participé à l'organisation d'une soirée en hommage au voyage spatial de Youri Gagarine le 12 avril dernier, lors d'une exposition ayant pour thème l'espace, que j'ai montée dans un appartement de collectionneur.

/ Quand vous avez approché les artistes que vous défendez aujourd'hui, comment ont-ils réagi au format nomade ?

Bien sûr, les artistes préfèrent travailler avec des galeries qui disposent d'un lieu fixe. Et, au début, je n'étais pas forcément sûre de moi.

Mais j'ai un sens des responsabilités assez accru. **Lorsque je propose une exposition à un artiste, je m'engage à le montrer dans de bonnes conditions et aussi à pouvoir vendre.** Les artistes sont toujours ravis d'être exposés.

Et quand on est nomade, **on peut tout aussi bien rendre un artiste visible des acteurs du milieu de l'art et faire le même travail de promotion qu'une galerie fixe.**

Aujourd'hui, j'ai moins de complexes et pense avoir un mode de fonctionnement qui peut assez bien marcher. Même si je continue mon travail de prospection, des artistes viennent désormais spontanément vers moi, pour me proposer des projets à monter ensemble. Le vrai danger de la galerie nomade, tout comme d'une jeune galerie de découverte avec un lieu physique, c'est de perdre aussitôt de jeunes artistes que l'on a mis en lumière, car ils se font ensuite repérer par des galeries qui possèdent davantage de moyens.

Et le seul désavantage, c'est de ne pas pouvoir participer aux foires importantes. J'ai visité de nombreuses foires off qui correspondent à mon échelle, mais j'ai décidé de ne pas y participer, car je n'ai pas trouvé le niveau suffisamment bon pour mes artistes, si ce n'est **Poppoositions Off-Fair** à Bruxelles. Peut-être qu'il faut les oublier et préférer plutôt des événements en marge du réseau des grandes foires internationales, comme **Multiple Art Days**. C'est prévu !

/ Les artistes avec lesquels vous travaillez ont-ils été vos meilleurs émissaires en termes de notoriété ?

Oui. Au départ, ce sont des artistes russes établis en France que j'ai exposés qui m'ont fait connaître, notamment **Katia Kameneva**. Elle est d'ailleurs exposée par d'autres galeries, et a participé à Art Paris entre autres. **Les artistes créent un dynamisme par leur réseau d'amateurs ou de professionnels** issus du monde de l'art. Mais je construis seule mon réseau de collectionneurs.



Exposition « Lost in Between », à 19 Côté Cour, avril 2016. Artistes : Apollinaria Broché, Bady Dalloul, Louise Gügi, Esjjeun Kim, Johan Larnouhet. Curateurs : Sacha Pevak, Dasha Akimava
Les œuvres présentées : 2 tableaux de Johan Larnouhet, *Sans titre*, 2015. Huile sur toile / Au premier plan : Bady Dalloul, *Tonkeru*, 2013-2015. Ensemble de 11 livres / Sculptures de Louise Gügi, *Anthropologie Martienne*, 2016. Mousse, silicone, composants électroniques

MINI-BIO

2012

Lancement de la galerie nomade

2016

Exposition Bady Dalloul, « Scrapbook & Wall of Fame », 19 Côté Cour, Paris

Exposition « Lost in Between », 19 Côté Cour, Paris

2017-2018

Exposition Gosha Ostretsov, « I've Been Abducted Hundreds of Times. An Archeology of the Future », Espace Goyal Madeleine, Paris

Exposition Mathieu Merlet Briand, « M@terial », galerie Mhaata, Bruxelles

La galerie Alexandra de Viveiros défend les artistes Apollinaria Broché, Bady Dalloul, Louise Gügi, Katia Kameneva, Esjjeun Kim, Mathieu Merlet Briand, Alice Nikolaeva et Gosha Ostretsov.

/ Comment le travaille-t-on lorsqu'on vient d'arriver dans le milieu de l'art ?

Il faut visiter les expositions, aller aux vernissages, aux manifestations telles que les biennales et les foires d'art. **En adhérant aux amis des institutions culturelles et des musées également, car on y rencontre beaucoup d'amateurs d'art.**

Je participe également à des projets non-commerciaux tels que l'organisation de conférences d'artistes, comme celle de **Piotr Pavlenski** à l'**ENSBA de Paris** ; à des interviews d'artistes de l'exposition « Art Riot : Post-Soviet Actionism » chez **Saatchi Gallery**, pour le site Rus-

sian Art and Culture. Cela permet de rencontrer des gens, d'approcher les professionnels du monde de l'art. Et puis, les professeurs de Drouot Formation m'ont aidée tout au début, en me donnant des conseils ou des contacts.

Parmi mes collectionneurs, je compte notamment **Isabelle Bourgeois** et **Colette Tornier** qui ont respectivement acheté une édition de vidéo de l'artiste **Bady Dalloul**.

/ Au final, votre modèle est-il viable économiquement ?

Je pense qu'il faut attendre entre 3 et 5 ans pour sortir du négatif! Au-

jourd'hui, je commence à pouvoir couvrir mes frais. Je dois continuer sur cette lancée, car je n'ai plus les moyens d'investir mes frais personnels dans le fonctionnement de la galerie. **Je participe parfois aux organisations de ventes aux enchères, ça aide.** Et je fais très attention aux choix des projets. **Je ne monte plus d'exposition uniquement pour être visible.** L'étape suivante est donc de rentrer dans les frais et de gagner de l'argent par mon activité.



LE FOCUS DU CPGA

UN MODÈLE DE CONTRAT POUR LES ARTISTES ET LES GALERISTES

Par le Comité Professionnel des Galeries d'Art

/ Le marché de l'art connaît depuis plusieurs années une certaine judiciarisation.

En effet, les relations entre les galeries d'art et les artistes qu'elles représentent ont beaucoup évolué, et ce notamment à la faveur d'une certaine internationalisation du marché.

Nous constatons aujourd'hui que les artistes et les galeries d'art souffrent d'un manque de formalisme dans leur relation.

Pour pallier cela, le Comité professionnel des galeries d'art a donc publié fin 2017 un modèle de contrat visant à transmettre aux professionnels les règles applicables en matière de mandat de représentation.

La tâche était complexe, car il fallait considérer une grande diversité de situations. À la fois les artistes en devenir, les artistes célèbres, ceux qui peignent, sculptent, gravent, font des vidéos ou des installations, mais aussi les galeries qui présentent des artistes notoires ou leurs successions, celles qui découvrent de jeunes talents, celles qui produisent des œuvres pour leurs artistes et celles qui n'en produisent pas, celles qui participent à des foires et les autres...

Dès lors, afin de garantir à cet outil une large acceptation, le Comité professionnel des galeries d'art s'est entouré de deux avocats, l'un représentant les galeries, l'autre les

« Il s'agit d'une base de travail accompagnée d'un propos introductif visant à rendre transparentes les pratiques contractuelles contemporaines. »

artistes. Ce travail a également été le fruit d'une intense collaboration entre les galeristes et les artistes sollicités.

En effet, l'objectif premier de ce contrat était d'aboutir à une proposition équilibrée, qui ne soit pas favorable ni à l'une ni à l'autre des parties et donc susceptible d'être

comprise et acceptée par le plus grand nombre. Le document propose ainsi des options qu'il convient de sélectionner d'un commun accord entre les parties. La notion d'exclusivité, par exemple, qui pourtant semble primordiale dans une relation entre un artiste et son galeriste, n'est pas imposée dans la lettre du contrat.

En réalité, il ne s'agit pas d'un document contraignant pour les galeries d'art adhérentes au Comité professionnel des galeries d'art, mais bien d'une base de travail accompagnée d'un propos introductif visant à rendre transparentes les pratiques contractuelles contemporaines.

Le mandat de représentation que nous proposons est un formalisme minimum que nous recommandons de mettre en place lors de toute collaboration.

En effet, en l'absence d'un tel contrat écrit entre un artiste et sa galerie, les rapports établis entre les parties sont régis par le droit commun, la jurisprudence et les usages (par exemple le code de déontologie des galeries d'art). Or, il existe peu de dispositions légales spécifiques et claires.

Ainsi, pour déterminer les contours des engagements réciproques, il faut systématiquement se reposer sur l'interprétation des éléments factuels mis en avant lors de la relation tels que les échanges de courriels, les factures, les usages des par-



Tous les mois, un focus sur une action menée par le Comité vous est proposé.

Depuis 1947, le Comité Professionnel des Galeries d'Art représente et défend les intérêts des galeries d'art en France. En lien permanent avec ses membres, il est leur porte-parole auprès des politiques, des représentants institutionnels et des autorités administratives. Il prend part à l'élaboration des réglementations du marché de l'art et contribue à des politiques culturelles propices à l'ensemble du secteur. Il joue en premier lieu un rôle de conseil et de soutien auprès de ses adhérents. Depuis plusieurs années, le Comité organise des événements culturels afin de favoriser une meilleure visibilité des galeries d'art et œuvre également à la promotion de la scène française à l'international.
www.comitedesgaleriesd'art.com

ties, etc. Il s'agit donc là de laisser une place importante à l'aléa et, ainsi, ne pas satisfaire à une relation juridique sécurisée.

Ces nombreuses incertitudes peuvent compliquer les relations entre l'artiste et sa galerie durant le contrat, mais surtout lorsqu'il prend fin, au moment des négociations autour de la rupture. Conscients des liens affectifs qui peuvent exister entre un artiste et sa galerie, ces négociations sont parfois tumultueuses. Le contrat permet ainsi de limiter les sources de tension en prévoyant les conditions de la fin de la collaboration, évitant ainsi au maximum les contentieux.

Établir une relation contractuelle équilibrée et transparente nous paraît indispensable. Notre recommandation vise donc à encourager les professionnels à prévoir un écrit définissant les modalités lors de toute collaboration qu'elle soit à venir ou déjà existante. Le contrat permet ainsi de travailler sur une base claire et empreinte de confiance réciproque en apportant un éclairage technique sur les principaux points sensibles d'une telle relation contractuelle et ainsi réduire les éventuelles difficultés (fixation et répartition du prix, rédaction des fiches de dépôt, suivi des comptes, remise des œuvres, préavis de fin de contrat, etc.).

La question de la cession des droits d'auteur est, par exemple, une donnée très importante à préciser en amont. Elle détermine la capacité du mandataire à utiliser et/ou autoriser les reproductions des œuvres de l'artiste qui lui auraient été confiées. Le modèle de contrat vient donc limiter cette cession dans sa portée et dans le temps afin de ne pas dépos-

« Le contrat permet ainsi de travailler sur une base claire et empreinte de confiance réciproque en apportant un éclairage technique sur les principaux points sensibles. »

séder de manière trop importante l'artiste de ses droits patrimoniaux.

Cette cession est donc non exclusive et restreinte aux seules œuvres confiées par l'artiste ou celles que la galerie aura vendues, et ce durant la relation contractuelle. La galerie peut donc reproduire (en photographie) les œuvres de l'artiste ; ce qui, de pur bon sens, est indispensable au travail de promotion des œuvres réalisé par la galerie. Mais cette cession conserve son objet puisqu'à l'issue du contrat, l'artiste récupère tous ses droits d'auteur. Ne reste à la galerie que ce qui lui est nécessaire pour poursuivre son travail, soit les droits sur « la documenta-

tion, les archives et les vues de la galerie prises lors d'expositions pour l'utilisation personnelle et promotionnelle de la galerie à l'exclusion de toute exploitation commerciale ». Cette finalité documentaire est en effet incontournable et bénéfique à la recherche scientifique et à la traçabilité des œuvres.

Également, les modalités de fin de collaboration sont extrêmement importantes et doivent être, à notre sens, connues à l'avance par les parties. À ce titre, le modèle de contrat intègre des délais pour la remise des œuvres et en précise certaines modalités telles que l'apurement des comptes, l'annonce des opérations en cours afin de ne pas entraver les négociations déjà entamées par la galerie ou les expositions déjà annoncées et programmées.

La question du préavis apparaît également indispensable à prévoir. Les délais prévus au contrat sont identiques pour les artistes et les galeries. En cas de violation d'une obligation substantielle du contrat, la résolution peut être obtenue très vite : un mois après une mise en demeure non suivie d'effet et, en l'absence de faute de l'une ou l'autre des parties, le préavis est de six mois. En effet, cette durée est usuellement imposée par la jurisprudence et permet à la partie en difficulté de trouver une compensation. La question du départ d'un artiste reste toujours très délicate. /

Le modèle de contrat proposé par le Comité professionnel des galeries d'art a été diffusé à l'ensemble de ses adhérents et peut être obtenu sur demande.

Les infos des galeries



Art-O-Rama

/ Nous vous donnons rendez-vous à Art-O-Rama

Nous serons présents à la prochaine édition de cet événement incontournable qui se tiendra du 31 août au 2 septembre à Marseille.

► <http://art-o-rama.fr>

/ Les galeries françaises à Bâle

La galerie Bernard Bouche fait son entrée dans le secteur « Feature », les galeries Antoine Levi et Mor Charpentier dans le secteur « Statements » d'Art Basel.

Elles rejoignent ainsi les galeries Air de Paris, Applicat-Prazan, Art : Concept, Chantal Crousel, 1900-2000, gb agency, Hopkins, Lahumière, Lelong & Co., kamel mennour, Nathalie Obadia, Perrotin, Almine Rech Gallery,

Natalie Seroussi, Templon, Tornabuoni Art, Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Jocelyn Wolff et Zlotowski

Photo Basel a réuni les galeries &col19, Baudoin Lebon, Catherine et André Hug et Esther Woerdehoff. La foire satellite Liste, parfois présentée comme l'antichambre d'Art Basel, a quant à elle réuni Balice Hertling, Crèvecœur, Gaudel de Stampa, High Art, Marcelle Alix, Édouard Montassut, Sultana et Joseph Tang. La foire Volta présente les galeries Charlot, Dukan et Maïa Muller. Et enfin Scope présente les galeries Cox, Orlanda Lavergne et Vivendi.

/ Candidatures ouvertes pour le P/CAS – PARIS CONTEMPORARY ART SHOW

Les candidatures du P/CAS – Paris Contemporary Art Show by YIA Art Fair sont ouvertes jusqu'au 15 juillet. Les organisateurs annoncent 18 000 visiteurs, et un prix de stand à 490 € HT/m² (stand de 10 à 40 m²).

« Fondé en 2010 à Paris, le P/CAS – Paris Contemporary Art Show by YIA Art Fair est un salon d'art contemporain et d'art moderne orchestré autour de solo-shows ou propositions de *statements* d'artistes représentés par leur galerie. le P/CAS met en lumière une scène contemporaine émergente et historique pour exposer à Paris une sélection de 60 galeries internationales d'excellence, toutes présentes sur le circuit mondial de l'art contemporain, en parallèle de la semaine de l'art contemporain et de la FIAC à Paris. »

► Candidature : <http://yia-artfair.com/form-request/>
Contact & infos : www.yia-artfair.com

/ Anne de Villepoix déménage

La galeriste ferme son espace dans le 3^e arrondissement. « Je ferai des expositions, mais sans la pression de la vitrine ouverte sur la rue », dit-elle au *Quotidien de l'Art*. Elle déménage au 18 rue du Moulin-Joly dans le 11^e.

/ Candidatures ouvertes pour ST-ART Strasbourg

Le prochain ST-ART se tiendra du 16 au 18 novembre prochain. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 septembre.

En 2017, ST-ART annonçait 88 galeries, dont 35 % de galeries internationales et 20 % de galeries exposant pour la première fois, et 20 000 visiteurs, dont 10 % d'étrangers. Le prix des stands varie à partir de 1 500 euros pour les éditeurs et 5 500 euros pour les galeries. Les frais de candidature sont de 300 euros.

«ST-ART est réservé aux galeries d'art moderne et d'art contemporain, ainsi qu'aux éditeurs d'art et de multiples, et s'inscrit comme un rendez-vous attendu des deux côtés du Rhin, en s'impliquant dans la mise en valeur du métier de galeriste [...], bien loin des surenchères vertigineuses d'un marché de l'art spectaculaire. Cette année, ST-ART accueille comme invité d'honneur le musée Picasso de Barcelone et propose une carte blanche au critique d'art Henri-François Debailleux qui invitera quatre galeries à promouvoir leurs artistes.»

► www.st-art.com

/ Art Basel, un outil au service des galeries européennes ?

Le *Journal des Arts* rapporte l'intéressante étude de deux chercheuses, Nathalie Moureau et Elisabetta Lazzaro, sur la nationalité des galeries participant à Art Basel. Conçues dans les années 1970 comme un



Etienne Martin, *Abécédaire*, courtesy Art Basel

outil d'internationalisation des galeries, les foires développent désormais elles-mêmes des filiales dans différentes régions du globe, notamment pour contrer la puissance grandissante des maisons de vente aux enchères. Art Basel s'est ainsi implanté à Miami en 2002, puis à Hong Kong en 2013. Si chaque implantation possède naturellement ses propres spécificités géographiques, il est surtout intéressant de noter que la participation des galeries européennes à ces foires est grandissante.

Entre 2013 et 2017, la part des galeries européennes est ainsi passée de 61 % à 63 % à Bâle, de

40 % à près de 43 % à Miami et de 34 % à 37 % à Hong Kong. Signe de la puissance grandissante de certaines galeries, elles sont également plus nombreuses à participer aux trois foires, passant de 13 % à 17 % des exposants.

Enfin, le *JdA* note que la proportion d'artistes français présentés sur les trois foires est faible (6,5 %) et âgée (44 % des artistes français à Bâle sont nés avant 1928), les comités des foires exigeant des galeries françaises « des artistes historiques », d'après Nathalie Vallois.

► Lire le dossier complet sur Art Basel dans le *JdA* du 8 juin : <http://bit.ly/artinsider113>

Questions pratiques, juridiques et sociales

Les experts vous répondent



Antinéa Garnier
Directrice de l'Association La
Maison des Artistes

TIRAGES

A combien d'exemplaires une photo peut être tirée ?

Suite à une demande de sa galerie, Anne B., plasticienne, souhaite réaliser plusieurs tirages d'une de ses séries de photographies d'art et s'interroge sur le nombre d'exemplaires pouvant être tirés et reconnus comme des œuvres d'art originales.

En effet, pour la majeure partie des médiums utilisés et reconnus par la législation, la création doit être unique, originale et entièrement exécutée par la main de

l'artiste pour être reconnue comme une œuvre d'art. C'est le cas des peintures et des installations que réalise également Anne.

En ce qui concerne les tirages photographiques, Anne a raison, il existe une limitation. Ils ne doivent pas dépasser la limite des trente exemplaires, signés et numérotés, tous supports et formats confondus.

Gravures, estampes et lithographies sont aussi concernées mais sans indications explicitement chiffrées. Par ailleurs, la limite de douze exemplaires (épreuves de l'artiste incluses) s'applique aux sculptures et aux émaux. Les créations plastiques sur support audiovisuel ou numérique doivent également respecter la limite de douze exemplaires. La tapisserie et les œuvres textiles réa-

lisées à la main bénéficient, elles, d'une reconnaissance portant sur huit exemplaires.

Ces limites restent liées au contrôle de l'artiste, à leur mode d'exécution ainsi qu'à leur numérotation et signature. Au-delà de la reconnaissance légale, elles conditionnent également l'entrée ou non des photographies d'Anne dans le champ des activités et des revenus artistiques pris en compte par la Maison des Artistes en tant qu'œuvre..

<https://www.legifrance.gouv.fr>
Selon l'article 98 A de l'annexe III du Code général des impôts (CGI)
Selon l'article R122-3 du Code de la propriété intellectuelle (CPI)

AMATEURS OU PROFESSIONNELS

Existe-t-il des démarches différentes pour un artiste autodidacte, un amateur, un professionnel ?

Gabriel E., peintre, se demande s'il a le droit de s'identifier à la Maison des Artistes et de se déclarer comme artiste professionnel bien qu'autodidacte.

Que les artistes soient passés par une école publique, une structure d'enseignement privée ou un autre mode d'apprentissage et d'accès à la pratique artistique, comme Gabriel en tant qu'autodidacte, cela n'occasionne aucune différence de traitements ou de re-

connaissance par l'administration.

La distinction se fait sur la base d'autres critères, entre les artistes amateurs et les professionnels, non par la reconnaissance de la formation. Elle se traduit par le respect d'un champ d'application et une reconnaissance par les pairs à travers la Maison

des artistes et sa commission professionnelle.

L'artiste amateur crée et développe sa pratique artistique en tant que loisir, par goût et sans en tirer aucune rétribution financière. Un artiste amateur qui touche des revenus de sa création est en réalité un artiste professionnel non déclaré qui pratique l'exercice dissimulé d'acte de commerce.

L'artiste professionnel perçoit des revenus de sa création (vente ou droits d'auteur, peu importe les montants). Il déclare fiscalement et socialement ses revenus artistiques. Il doit être identifié au régime des

artistes-auteurs et en possession d'un numéro SIREN/SIRET. Si Gabriel tire un revenu de sa pratique et qu'il est identifié, il est reconnu comme un artiste professionnel quelle que soit sa formation initiale.

Les identifications fiscales et sociales de Gabriel lui permettent de bénéficier d'un abattement fiscal pour ses frais professionnels, d'un accès à la formation, d'une couverture sociale, du dépôt de dossiers pour des ateliers et pour des appels à candidature...

www.secu-aristes-auteurs.fr
www.urssaf.fr/portail/home.html
www.legifrance.gouv.fr
Article L382-1



Véronique Chambaud
Consultante et auteur / ABS 3.0

MANDAT DE VENTE

Qui paye les frais de prospection engagés par un agent ?

Esther P. est artiste peintre. Elle vient de rencontrer un agent. Il se montre très enthousiaste sur son travail. Il lui propose de promouvoir ses tableaux auprès de son carnet d'adresses. Il lui dit aussi qu'elle devra prévoir un budget pour le matériel de communication et de présentation de ses œuvres (impression de plaquettes, traduction des textes de présentation, etc.). Esther se pose la question de savoir si c'est bien à elle de prendre en charge ces frais..

■ Tout va dépendre des termes du contrat qu'Esther va signer. Un agent aide un artiste à promouvoir et diffuser sa création. À la différence des agents pour écrivains ou comédiens, il ne gère pas ses affaires, ni sa carrière, il n'organise pas d'expositions. Il travaille sur son carnet d'adresses de collectionneurs, sans murs. Il est susceptible d'accomplir plusieurs types de mission pour un artiste, de la simple gestion de sa communication au placement de sa production artistique.

Le plus souvent, l'agent intervient juste pour négocier et vendre ses œuvres, au nom et pour le compte de l'artiste. Dans ce cas, c'est un indépendant, mandataire, inscrit au registre des agents commerciaux, avec lequel l'artiste passe un contrat de mandat de vente. Il tire sa rémunération d'un commissionnement payé par l'artiste, calculé en

pourcentage de ce qu'il vend. Généralement, il assume les frais liés à son activité, la prospection et la négociation, et aux ventes. Mais rien n'interdit que certaines dépenses soient laissées à la charge de l'artiste, par exemple si elles sortent du cadre normal de l'activité d'un agent, telle la traduction de textes de présentation dans une langue rare.

Gardons à l'esprit que le contrat de mandat de vente est soumis au droit commun des contrats, que lui seul détermine les conditions et les limites de la relation entre l'agent et l'artiste, l'étendue de la mission confiée, la rémunération de l'agent, les obligations de l'artiste. Il n'est pas obligatoire que ce contrat soit écrit pour être valable. Cela est néanmoins préférable ; en cas de différends, il est toujours plus facile de se défendre, de faire valoir ses droits. Rappelons-le, le conte-

nu du mandat de vente est libre et, s'agissant d'un contrat établi entre deux professionnels, librement négocié par les parties, au mieux des intérêts de chacun. Cela signifie que tout ce qui est accepté devient une obligation, sauf à prouver un vice du consentement, ce qui n'est jamais aisé. Mieux vaut bien se faire conseiller et réfléchir avant de signer.

Ainsi, en cas de frais particuliers que l'agent envisage d'engager, les parties peuvent décider qu'ils soient mis à la charge de l'artiste, si celui-ci l'accepte. Mais ce n'est guère d'usage, car toujours source de chipotage. En tout état de cause, il faut alors que le contrat prévoie que l'agent soumette au préalable un devis avant d'engager les dépenses, que l'artiste l'accepte expressément, pour éviter les dérapages budgétaires et limiter ces engagements au strict nécessaire. Elles ne doivent pas devenir

pour l'agent un moyen indirect de se rémunérer.

En savoir plus, lire *Contrats du monde de l'art - artiste peintre, sculpteur, plasticien* par Véronique Chambaud (Ars vivens, 2017 - ISBN 9782916613413), livre disponible en librairie et sur arsvivens.net - chambaud.net





Astuces & conseils

Comment faire de sa visite d'atelier un véritable succès ?

par Delphine Toutain, fondatrice de TADA

Ouvrir les portes de son atelier est l'occasion de nouer des relations privilégiées et marquer les esprits pour contribuer à la diffusion de sa démarche artistique. Rendez-vous incontournable, voici quelques clés pour vous aider à bien la préparer.

■ Anticiper

Commencez par faire des visites avec des amis, artistes ou non, pour vous entraîner. Une visite d'atelier dure en moyenne 1 heure à 1 heure 30 et le timing est important à respecter. Vous devez être en mesure de présenter votre démarche artistique en 5 minutes et être prêt à répondre aux questions et remarques qui tournent autour de votre création.

Renseignez-vous sur la personne ou le groupe à accueillir, consultez leurs dernières actualités pour adapter au mieux votre visite, votre discours et vous sentir en confiance.

■ Rester concentré sur l'essentiel

Pendant votre visite, veillez à créer les meilleures conditions d'accueil pour votre visiteur et à ne pas être dérangé.

La visite d'atelier est avant tout une conversation entre vous et votre visiteur qui peut parfois dériver. À vous de faire en sorte de recadrer la discussion et de répéter à plusieurs reprises les éléments clés constitutifs de votre démarche et positionnement. L'histoire derrière le projet, la série ou la nouvelle œuvre sont très importantes.

Une fois les informations obtenues sur votre visiteur, pensez une installation de votre travail en cohérence avec ses intérêts, envies et demandes. 15, 20 œuvres suffisent, issues de différentes séries ou non. Gardez le reste de votre production dans un coin accessible de votre atelier au cas où on vous en demanderait plus.

Enfin, c'est peut-être l'occasion pour le visiteur de vous interroger sur le prix de vos œuvres. Ayez donc à portée de main un document listant vos

œuvres et leurs prix. Le temps de la visite n'est pas toujours celui de la négociation, alors laissez le temps ensuite au visiteur de revenir vers vous pour faire mûrir l'intérêt.

■ Assurer l'après

Lors de la visite d'atelier, notez les coordonnées de la personne (au minimum nom, prénom, adresse email et téléphone) pour garder le contact et la tenir informée de votre actualité. Mettez à disposition une carte de visite avec vos coordonnées, le flyer de votre prochaine exposition ou un ouvrage sorti récemment sur votre travail. La diffusion n'en sera que facilitée.

Chaque demande formulée (liste d'œuvres disponibles, dossier de présentation, CV à jour...) deviendra une priorité. Votre réactivité sera un atout pour la suite de la collaboration quelle qu'elle soit et il est important d'y être préparé, pour répondre rapidement.

Delphine Toutain,
Fondatrice de TADA
Tools for Artists - Development and Administration

Lauréat 2018 de l'incubateur éphémère du forum Entreprendre dans la culture organisé par la French Team et le ministère de la Culture et de la Communication

www.tada-agency.com

<https://forumentreprendreculture.culture.gouv.fr/Incubateur-Ephemere>

ON EN PARLE !



Colette Tornier / Léandro Erlich

■ **Colette Tornier** reçoit le prix « un projet un mécène » dans la catégorie Arts visuels.

Remis par Françoise Nyssen, ce prix « entend mettre la lumière sur des projets culturels ambitieux qui ont pu voir le jour grâce au soutien d'un mécène ».

Colette Tornier accueille chaque année dans le domaine de Saint-Ange deux artistes en résidence pendant trois mois avec une indemnité, un budget dédié aux frais de production, une exposition dans un centre d'art de la région Auvergne-Rhône-Alpes et la réalisation d'un catalogue.

Pour participer à la sélection, il faut être présenté par un membre du jury composé d'une dizaine de personnes qui comprenait notamment jusqu'en 2017 Philippe Pignet, Daniel Schlier, Franck Scurti, Jean-Marc Salomon, Inge Linder-Gaillard et Stéphane Sauzedde.

► <http://residencesaintange.com>



Sandra Hegedüs
Photo Phebo Soaps courtesy of Granado

■ **La mécène Sandra Hegedüs** reçoit le prix Montblanc de la culture.

Comme le rappelle Marie-Élisabeth de La Fresnaye dans *Mowwgli* : « Ce prix annuel [...] met en lumière l'importance du mécénat artistique pour les communautés du monde entier. »

Fondatrice de SAM Art Projects il y a près de 10 ans, Sandra Hegedüs recevra une enveloppe de 15 000 euros. SAM Art Projects propose des résidences et attribue des prix, pour encourager les artistes étrangers en France et les artistes français à l'étranger.

► Lire l'article sur *Mowwgli* : <http://bit.ly/artinsider126>

■ **Marc-Olivier Wahler** sera le commissaire de Fiac Projects 2018

Ce secteur de la foire présente des œuvres sculpturales et des installations au Petit Palais et sur l'avenue Winston-Churchill. Marc-Olivier Wahler est ancien directeur du palais de Tokyo, actuel directeur du MSU Broiad Museum et fondateur de la Chalet Society.



Marc-Olivier Wahler © DR.

Artistes

■ **Stéphane Lavoué** reçoit le prix Niépce Gens d'images, soutenu par la BnF, le ministère de la Culture et le mécénat de Picto Foundation. Le prix Niépce distingue chaque année le travail d'un photographe confirmé, âgé de moins de 50 ans, français ou résidant en France depuis plus de trois ans.

■ **Laure Prouvost** représentera la France à la 58^e Biennale de Venise. La lauréate du prix Turner en 2013 est la troisième femme à représenter la France au pavillon français de la Biennale de Venise.

■ Robert Clark, plus connu sous le nom de **Robert Indiana**, est décédé le 19 mai à l'âge de 89 ans. Célèbre pour ses quatre lettres colorées, Robert Indiana est l'une des figures les plus emblématiques du pop art.

■ **Geoffrey Hendricks**, figure fondatrice du groupe Fluxus, a disparu à l'âge de 86 ans.

■ **Edouard Decam, Cristina Escobar, Sara Ferrer, Claire Malrieux, Camille Michel, Maël Nozahic, Benjamin Rossi et le Collectif Sandra & Ricardo** sont lauréats du concours « Talents contemporains » organisé par la Fondation François Schneider.

■ **Lenny Rébéré** (galerie Isabelle Gounod) a remporté le premier prix de dessin contemporain des Beaux-Arts de Paris (6^e édition).

■ **Thilleli Rahmoun, Jeanne Suspuglas, Diego Ortiz**, un collectif rassemblant **Virginie Barbieri, Héloïse Dravigney, Mélanie Perrard et Laure Perron**, et un autre collectif comprenant **Emmanuelle Rigaud, Catherine Aznar et Chrystel Jubien**, sont les artistes bénéficiant du financement de la Fondation Villa Seurat dont nous vous avions parlé dans le premier numéro d'*Art Insider*.



Laure Prouvost / Tate



Geoffrey Hendricks



Lenny Rébéré

■ **Abdelaziz Zerrou** a reçu le prix HYam de la jeune scène artistique méditerranéenne. Créé en 2013 par Pauline Simons, HYam Project - Hydra for the Artists of the Mediterranean - aide les artistes émergents issus de pays de la Méditerranée dans la promotion de leur travail sur la scène internationale.

■ Les nommés pour le 20^e prix de la Fondation Ricard, présidé par Neïl Beloufa, sont **Meriem Bennani, Ludovic Boulard Le Fur**, « Has been, hélas » (une exposition de **Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu** et **Victor Vaysse**, atelier Le Marquis), **Anne Le Troter, Lucile Littot, Guillaume Maraud, Liv Schulman, South Way Studio** (un projet d'**Emmanuelle Luciani** et **Charlotte Cosson**) et **Victor Yudaev**.

■ **Giuseppe Penone** a reçu le grand prix artistique de la Fondation Simone et Cino Del Duca, d'un montant de 100 000 euros.

■ **Christine Jean** a reçu le prix de confirmation de la Fondation Simone et Cino Del Duca, doté de 25 000 euros.

■ **Anselm Kiefer** devrait réaliser place de la Sorbonne à Paris un monument à Étienne Dolet, libre penseur du XVI^e siècle, a annoncé Béatrice Salmon, directrice adjointe des arts plastiques au ministère de la Culture, lors du Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau.

■ Parmi les seize prochains bénéficiaires de la résidence d'un an à la Villa Médicis figurent **Rebecca Digne** (artiste diplômée des Beaux-Arts), **Hélène Giannecchini** (écrivain, commissaire d'exposition et critique d'art), **Pauline Lafille** (docteur en histoire de l'art), **Thomas Lévy-Lasne** (artiste peintre et dessinateur), **Léonard Martin** (artiste pluridisciplinaire diplômé des Beaux-Arts), **Lili Reynaud-Dewar** (plasticienne) et **Ricardo Venturi** (photo-reporter).

Dans la presse

LES SUJETS DU MOMENT

ÉVÉNEMENTS :

Night Soil - Nocturnal Gardening - Narcissio à Nice

■ **Melanie Bonajo / Hélène Soumare**; *Point contemporain*, 14 mai

ÉVÉNEMENTS :

« Aucun bâtiment n'est innocent » - Chapelle Saint-Jacques

■ **Nicolas Daubanes / Florian Gaité**; *artpress*, juin

ÉVÉNEMENTS :

« Je marche donc nous sommes » - Magasin des Horizons

■ « Je marche donc nous sommes » : *marche et rêve / Benjamin Bardinnet; Le Petit Bulletin*, 22 mai

ÉVÉNEMENTS :

« La Nature a horreur du vide » - Vog de Fontaine

■ « La Nature a horreur du vide » : *Emmanuel Louisgrand ou l'art du contre-pied / Benjamin Bardinnet, Le Petit Bulletin*; 29 mai

ÉVÉNEMENTS :

« Nature, Jungle, Paradis » - Centre régional de la photographie / Douchy-Les-Mines

■ **Clarisse Hahn / Anaël Pigeat**; *artpress*, juin

ÉVÉNEMENTS :

« She's lost control again » - Centre d'art Bastille

■ « She's lost control again » : *angoisses maison par Jeanne Susplugas / Benjamin Bardinnet; Le Petit Bulletin*, 15 mai

ÉVÉNEMENTS :

« The discret channel with Noise » - Centre Photographique d'Île-de-France

■ Clare Stand / Etienne Hatt; *artpress*, juin

ÉVÉNEMENTS :

« Jean-Jacques Lebel, l'outrepasseur » - Centre Pompidou

■ Arts: Jean-Jacques Lebel sur tous les fronts / Philippe Dagen; *Le Monde*, 30 mai

ÉVÉNEMENTS :

« Une Partie de campagne » à Chassagne-Montrachet

■ Sélection galeries: « Une Partie de campagne » à Chassagne-Montrachet / Philippe Dagen; *Le Monde*, 25 mai

ÉVÉNEMENTS :

Adel Abdessemed

■ La violente poésie d'Adel Abdessemed à Lyon et à Hornu / Harry Bellet; *Le Monde*, 30 mai

ÉVÉNEMENTS :

Alain Fleischer. Je ne suis qu'une image

■ Fleischer, le doute de l'image / Manuel Joyer; *Connaissance des Arts*, juin
 ■ Alain Fleischer, « Je ne suis qu'une image » à l'HDA Var à Toulon / Marlène Pegliasco; *mowwgli*, 30 mai

ÉVÉNEMENTS :

Au pied du mur, au pied de la lettre - Ferme du Buisson, Noisiel

■ Céline Ahond / Oriane Hidalgo-Laurier; *mouvement*, 16 mai

ÉVÉNEMENTS :

Benoît Maire - CAPC Bordeaux

■ Benoît Maire ou l'art de l'irrésolution, rencontre avec Alice Motard, commissaire de la monographie au CAPC / Marie-Elisabeth de La Fresnaye; *mowwgli*, 28 mai

ÉVÉNEMENTS :

Calligraphie

■ Lassaâd Metoui, la faculté des lettres / Virginie Huet; *Connaissance des Arts*, juin

ÉVÉNEMENTS :

Couples modernes - Centre Pompidou-Metz

■ Les couples modernes s'exposent à Metz / Itzhak Goldberg; *JdA*, 8 juin

ÉVÉNEMENTS :

DANH VO - CAPC Bordeaux

■ Rencontre avec Niklas Svennung, Chantal Crousel galerie, partenaire de l'exposition Danh Vo au CAPC / Marie-Elisabeth de La Fresnaye; *mowwgli*, 25 mai

ÉVÉNEMENTS :

Festival de l'histoire de l'art

■ De Marcel Duchamp à Hélène Cixous, le festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau rêve de Grèce / Julie Ackermann; *Les Inrockuptibles*, 16 mai

ÉVÉNEMENTS :

Festival international des jardins

■ Bulle de pensée / Myriam Boutouille; *Connaissance des Arts*, juin
 ■ Chaumont-sur-Loire, 10 ans! /

ÉVÉNEMENTS :

Fondation Cartier - Shanghai

■ La Fondation Cartier fait sensation à Shanghai / Jean-Christophe Castelain; *JdA*, 8 juin

ÉVÉNEMENTS :

Fondation Louis Vuitton

■ La Fondation Vuitton se met « Au diapason du monde » / Valérie Duponchelle; *Le Figaro*, 11 mai
 ■ Sous le signe de l'eau / Guy Boyer; *Connaissance des Arts*, juin
 ■ Au diapason du monde / Charles-Arthur Boyer; *artpress*, juin

ÉVÉNEMENTS :

Hugues Reip L'évasion - Crédac, Ivry-sur-Seine

■ Hugues Reip, aventures miniatures / Judicaël Lavrador; *Libération*, 27 mai

ÉVÉNEMENTS :

Imagesingulières

■ Imagesingulières, miroirs à facettes / Gilles Renault; *Libération*, 21 mai
 ■ Sète, la bonne marge à suivre / Gilles Renault; *Libération*, 21 mai
 ■ Imagesingulières soutient la photographie documentaire / Christine Coste; *Le JdA*, 25 mai
 ■ La ville de Sète transformée par Stéphane Couturier / Luc Desbenoit; *Télérama*, 15 mai
 ■ À Sète, la ville photographiée sous tous les angles / Isabelle Stassart; *Le Figaro*, 16 mai

ÉVÉNEMENTS :

Jeune - CACN, Nîmes

■ Jeune / Flora Moricet; *mouvement*, 10 mai

ÉVÉNEMENTS :

La Suite dans les images - Musée Denon

■ Cécile Bart et l'émancipation des images / Marie-Elisabeth de La Fresnaye; *mowwgli*, 31 mai

ÉVÉNEMENTS :

Les rencontres de la photographie, Arles

■ « Arles est en phase avec son époque », Jean-Paul Capitani / Propos recueillis par Christine Costes; *Le JdA*, 25 mai

ÉVÉNEMENTS :

Nelson Pernisco - La Conciergerie de Chambéry

■ Nelson Pernisco, Dans la langue des ciments / Thomas Lapointe; *Point contemporain*, 21 mai

ÉVÉNEMENTS :

Paris Gallery Weekend

■ Interview croisée entre la galeriste Marion Papillon et Léa Chauvel-Lévy, commissaire de « Leur printemps » Paris Gallery Weekend #5 / Marie-Elisabeth de La Fresnaye; *mowwgli*, 22 mai
 ■ Les galeries font leur show / Françoise Chauvin; *Connaissance des Arts*, juin
 ■ Les galeries parisiennes font de l'œil aux collectionneurs / Nicole Vulser; *Le Monde*, 25 mai

ÉVÉNEMENTS :

Quel Amour!? - MAC Marseille

■ Rencontre avec Thierry Ollat, directeur du Mac Marseille et commissaire associé de Quel amour!? / Marie-Elisabeth de La Fresnaye; *mowwgli*, 23 mai

ÉVÉNEMENTS :

Rebecca Digne, À la hauteur de la terre - CIAP Vassivière

■ Rencontre avec Marianne Lanavère, directrice du Centre international d'art et du paysage de Vassivière / Marie-Elisabeth de La Fresnaye; *mowwgli*, 24 mai

ÉVÉNEMENTS :

Romain Bernini - Musée des Beaux-Arts, Chambéry

■ Romain Bernini / Propos recueillis par Alain Berland; *mouvement*, 16 mai

ÉVÉNEMENTS :

Romain Vicari, Zé Pelintra - Mutatio, Nantes

■ De sa vie au Brésil, Romain a rapporté un goût pour l'esthétique urbaine, le foisonnement des couleurs, l'hybridation des formes et des cultures / Clara Muller; *Point contemporain*, 30 mai

ÉVÉNEMENTS :

Street art

■ La rue est vers l'art avec le Grenoble Street Art Fest / Aurélien Martinez; *Le Petit Bulletin*, 29 mai

ÉVÉNEMENTS :

Subodh Gupta

■ Les dieux insatiables de Subodh Gupta à la Monnaie de Paris / Marie-Elisabeth de La Fresnaye; *mowwgli*, 29 mai

ÉVÉNEMENTS :

Talismans - Le désert entre nous n'est que du sable - Fondation Calouste Gulbenkian

■ A Paris, une exposition réunit des œuvres autour de la résilience / Isabelle Alvaresses; *Télérama*, 30 mai

ÉVÉNEMENTS :

Talking about the revolution / 22 Visconti

■ Esprit de Mai, es-tu là? / Guillaume Picon; *Quotidien de l'art*, 22 mai

ÉVÉNEMENTS :

TeamLab - La Villette

■ L'art numérique enchanteur des Japonais de TeamLab investit la Grande Halle de la Villette / Valérie Oddos; *culturebox*, 20 mai
 ■ TeamLab: au-delà du réel / Timé Zoppé; *Trois Couleurs*, mai
 ■ TeamLab: plongée magique dans un monde virtuel plus vrai que nature / Thierry Voisin; *Télérama*, 16 mai
 ■ L'exposition de TeamLab dont vous êtes le héros / Laurent Carpentier; *Le Monde*, 18 mai

ÉVÉNEMENTS :

Théo Mercier - La Villette

■ Radio Vinci Park / Théophile Pillault; *mouvement*, 20 mai

ÉVÉNEMENTS :

WHICH DRINKING BUDDY ARE YOU? - Chiffonnier Dijon

■ Raphaël Rossi & Maxime Testu / Gabrielle de la Selle et Clothilde Morette; *Point contemporain*, 14 mai

LIEUX :

Fondation Carmignac

■ Charles Carmignac: l'ex-musicien ouvre en fanfare la fondation à Porquerolles / Jean-Christophe Castelain; *JdA*, 8 juin
 ■ Édouard Carmignac ouvre un lieu public pour sa collection à Porquerolles / Jean-Christophe Castelain; *JdA*, 8 juin

LIEUX :

Maif Social Club

■ Art et Intelligence Artificielle au Maif Social Club / Thierry Hay; *Culturebox*, 24 mai

MARCHÉ :

Collection

■ Thierry Gontier présente une oeuvre de Joachim Koester / Thierry Gontier; *Quotidien de l'art*, 18 mai
 ■ Joseph Kouli présente une oeuvre d'Edith Dekyndt / Joseph Kouli; *Quotidien de l'art*, 25 mai

ACTUALITÉS :

Audi Talents

■ Audit Talents, ça roule pour les lauréats / Guillaume Morel; *Connaissance des Arts*, juin

ACTUALITÉS :

Neïl Beloufa

■ » L'art en soi est un objet fermé » / Propos recueillis par Cédric Aurelle; *Le JdA*, 25 mai
 ■ « En fuyant, ils cherchent une arme 2/3: Des outils pour fêter » / Chris Cyrille; *Point contemporain*, 14 mai

ACTUALITÉS :

Photographie

■ Isabelle Mège, la belle hyperphotographiée / Elisabeth Védrenne; *Connaissance des Arts*, juin
 ■ Le temps des gitans au musée national de l'histoire de l'immigration / Virginie Huet; *Connaissance des Arts*, juin
 ■ Coco Amardeil, révélatrice d'émotions / Jeanne Fouchet-Nahas; *Connaissance des Arts*, Juin

ACTUALITÉS :

Sculpture

■ L'esprit d'enfance de Will Ryman / Valérie de Maulmin; *Connaissance des Arts*, juin
 ■ Pablo Atchugarry, l'élan de la sculpture / Valérie de Maulmin; *Connaissance des Arts*, juin

LES ARTISTES & LES EXPOS

BL OB! - Galerie Bertrand Grimont Paris.

■ La galerie Bertrand Grimont est investie, en cours de transformation / Pauline Lisowski; *Point contemporain*, 30 mai

« Arracher quelques bribes précises au vide qui se creuse » - Galerie Art & Essai

■ Sammy Baloji / Jean-Marc Huitorel; *artpress*, juin

« Do the write thing: read between the line 2 » - Galerie Christian Berst

■ Bouge la ligne / Philippe Godin; *La diagonale de l'art*, 8 mai

« Heroes » - Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois

■ Martin Kersels & François Dufrière / Elisabeth Couturier; *artpress*, juin

« Hybris » - Galerie Untilthen

■ Gaëlle Choïsne / Julie Crenn; *artpress*, juin

« Japanese Pulp » - Galerie Marielle Bouchard

■ « Japanese Pulp »: du rifié chez les Nippons avec Enrico Pambianchi / Benjamin Bardinnet; *Le Petit Bulletin*, 29 mai

« La morsure de l'air » - Galerie Ceysson & Bénétière

■ Lionel Sabatté / Alain Quemin; *artpress*, juin

« Leurs printemps » - Galerie Papillon

■ Le printemps éternel des fleurs / Marie Maertens; *Connaissance des Arts*, juin

« Perpetual identities » - Galerie Dominique Fiat

■ Katya Traboulsi chez Dominique Fiat / Philippe Dagen; *Le Monde*, 11 mai

« Octobre 1961 » - Galerie Sator

■ Sélection galeries: Eric Manigaud à Paris / Philippe Dagen; *Le Monde*, 25 mai

Alben - La Maison des douanes

■ Alben marie la poupée Barbie et la Vénus de Milo dans ses sculptures de résine / Odile Morain; *culturebox*, 22 mai

Anya Belyat-Giunta - Galerie Chartier, Lyon

■ Anya Belyat-Giunta, mon coeur est ici / Gaëlle Vidal; *Point contemporain*, 26 mai

Christine Crozat - Galerie Eric Mouchet

■ Se rencontrer, la première exposition personnelle de Christine Crozat / Léo Guy-Denarcy; *Point contemporain*, 28 mai

Clara Citron - Association Premier Regard sur la création artistique

■ Clara Citron, traits intimes / Guillaume Morel; *Connaissance des Arts*, juin

Damien Cabanes - galerie Éric Dupont

■ Damien Cabanes, la mélancolie des glaïeuls / Henri-François Debailleux; *JdA*, 8 juin

Daniel Turner - Galerie Allen

■ Daniel Turner / Erik Verhagen; *artpress*, juin

Françoise Huguier. Horizons - Galerie Maeght

■ Françoise Huguier, à perte de vue / Valérie de Maulmin; *Connaissance des Arts*, juin

Jan Fabre - Galerie Templon

■ Fabre au rayon X / Alison Moss; *Quotidien de l'art*, 22 mai
 ■ Sexe, religion et carnaval... Jan Fabre met le feu au nouvel espace de la galerie Daniel Templon / Thibaut Wychowank; *Numéro*, 18 mai
 ■ Motherwell et Jan Fabre chez Templon / Valérie de Maulmin; *Connaissance des Arts*, juin

Jerk45, Migrations Divines - Galerie Art&Craft

■ Jerk 45: Migrations Divines à la Galerie Art and Craft / Jean-Marc Lebeauupin; *artsixMic*, 18 mai

Jérôme Zonder - Galerie Nathalie Obadia

■ Jérôme Zonder en noir et blanc / Guillaume Morel; *Connaissance des Arts*, juin
 ■ Jérôme Zonder dessine les mystères de la photographie / Olivier Cena; *Télérama*, 13 mai

Johanna Tordjman: Royal Outcasts - Galerie Sebastien Adrien

■ Royal Outcasts de Johanna Tordjman à la Galerie Sebastien Adrien / Jean-Marc Lebeauupin; *artsixMic*, 10 mai

Jürgen Klauke Phantomempfindung/ Sensation fantôme - Galerie Suzanne Tarasieve

■ Jürgen Klauke, mémoires de l'être chair / Clémentine Mercier; *Libération*, 27 mai

Marian Goodman

■ Duo de choc chez Marian Goodman / Valérie de Maulmin; *Connaissance des Arts*, juin

Nancy Wilson-Pajic - Galerie Miranda

■ Le grand bleu de Nancy Wilson-Pajic à la Galerie Miranda / Valérie Duponchelle; *Le Figaro*, 21 mai

Nelly Monnier - Galerie 22,48m2

■ Ce que Nelly Monnier propose est rare, il faut le lui dire / Jérôme Mauche; *Point contemporain*, 30 mai

Oli Epp Epiphanies - Galerie Sémiose

■ Oli Epp, virtuose du virtuel / Judicaël Lavrador; *Libération*, 27 mai / H) OLI EP (P) IPHANY / Julie Portier; *Point contemporain*, 9 mai

Pierrette Bloch, quelques traits - Galerie Karsten Greve

■ Le temps suspendu de Pierrette Bloch / Henri François Debailleux; *Le JdA*, 25 mai

Sophie Podolski - Villa Vassilieff

■ Expo Sophie Podolski: en 68, l'art à la folie / Julie Ackermann; *Les Inrockuptibles*, 14 mai
 ■ » L'écriture est une chose vivante » / Elisabeth Lebovici; *Le Beau Vice*, 7 mai

Soufiane Ababri - Galerie Praz-Delavallade

■ A Paris, les dessins érotiques de Soufiane Ababri questionnent la virilité / Julie Ackermann; *Les Inrockuptibles*, 7 mai

Ugo Schiavi - Double V Gallery Marseille

■ Ugo Schiavi, Rudus, Ruderis. Romantisme 2.0/ Léo Marin; *Point contemporain*, 21 mai

Viallat - galerie Ceysson & Bénétière

■ Viallat tout en légèreté / Henri-François Debailleux; *JdA*, 8 juin

Jürgen Klauke - Galerie Suzanne Tarasieve

■ Klauke around the clock / Rafael Pic; *Quotidien de l'art*, 22 mai

Un salaire pour tous les artistes ? Manifeste pour une intermittence universelle des arts



Lorenzo Papace et Vincent Pianina, respectivement vidéaste, photographe et musicien, et auteur, illustrateur jeunesse/BD, sont à l'origine d'un manifeste qui pose les bases (et bien plus) d'un système universel de rémunération, qui verrait le principe d'intermittence étendu aux arts visuels. Pure utopie ? Plutôt une réelle matière à penser.

■ GENÈSE

« Cela fait dix ans que nous exerçons chacun notre métier artistique. Dix ans de précarité, quand bien même jalonnés d'étapes importantes et gratifiantes dans le parcours. Ce manifeste vient de réflexions sur le statut des travailleurs qui ont une activité proche de la nôtre, du sentiment collectif, et d'un intérêt pour l'économie.

En creusant, on se rend compte qu'il existe différentes approches de l'économie, que tout cela est très politique, éthique, philosophique. Ce manifeste-pétition constitue une étape vers l'émancipation des artistes-auteurs, en proposant une première déconnexion entre notre activité (qui est multico-

lore et imprévisible) et nos revenus (qui doivent être réguliers et prévisibles), mais c'est surtout pour nous un point de départ pour rassembler des personnes qui veulent aller plus loin dans la réflexion.

Nous-mêmes savons que notre œuvre a une valeur (artistique, affective, humaine, utile, progressiste...) qui n'est pas forcément indexée sur le prix auquel nous l'avons vendue. Nous pouvons tous énumérer des projets que nous avons concrétisés, qui ont été mal ou pas rémunérés du tout, et qui pourtant sont bien plus riches à nos yeux que des commandes ou partenariats plus lucratifs. Et nous n'aurions certainement jamais pu réaliser les commandes bien rémunérées sans avoir dans un premier temps réalisé gratuitement nos projets personnels. Ce qui entraîne une grande gêne : beaucoup de boulots que l'on aime ne rapportent pas d'argent, quand certaines commandes qui nous font vivre nous frustrant, car elles vont à l'encontre de nos goûts ou aspirations. »

« Le système actuel ne favorise pas la création. Au contraire, il pousse à se disperser dans les commandes du tout-venant. »

■ UN REVENU CONSTANT ET RÉGULIER

« Nos professions consistent à employer nos compétences artistiques dans des projets successifs et divers. Cela dit, notre travail comprend aussi une part d'ombre, qui se situe entre ces moments sous contrat. Cette partie n'est pas du tout prise en compte, et pourtant elle est véritablement fondamentale : il s'agit de la création des-dits projets !

Cela semble aller de soi et, pourtant, ce n'est pas si évident : le système actuel ne favorise pas la création. Au contraire, il pousse à se disperser dans les commandes du tout-venant, car le temps presse, il faut vite retrouver de l'argent quelque part.

Comment trouver le temps de créer ? Pour y parvenir avec le système actuel, il faut avoir suffisamment travaillé pour pouvoir se permettre de "s'arrêter de travailler", afin de créer notre prochain travail. C'est-à-dire imaginer un projet, le mettre au point, convaincre un éditeur/producteur/client. Cette période de création-démarchage peut durer des semaines, des mois, sans percevoir de revenu. Certains projets nécessitent même des années de réflexion. Ce qui s'apparente à une période d'inactivité est en réalité une période de suractivité ! Seulement, elle n'est pas rétribuée. En fait, nous finançons tout simplement nous-mêmes nos périodes de recherche d'emploi.

En tant qu'artistes-auteurs, nous sommes en permanence dans une relation commerciale avec nos clients, prêteurs, producteurs, éditeurs, diffuseurs, agents, etc. Nous sommes des travailleurs indépendants, comme la majorité des travailleurs avant l'institution du code du travail en 1896. En tant que tels, nous ne sommes pratiquement pas concernés par le code du travail, en dehors de notre affiliation au régime général des salariés de la Sécurité sociale. Il faut prendre en compte cette affiliation comme une conquête, car nous cotisons et faisons contribuer ceux qui exploitent et diffusent nos œuvres, au même titre que les autres travailleurs salariés. Nous bénéficions ainsi de prestations maladie, famille, vieillesse. C'est un premier pas vers notre reconnaissance en tant que

« On reconnaît volontiers à l'artiste une valeur sociale importante sans toutefois le reconnaître comme producteur de valeur économique, et donc lui donner droit à un salaire. »

producteurs de valeur économique et de droits qui en découlent.

Mais dans les conditions actuelles, il nous est encore difficile de nous organiser car aucune institution du travail ne nous permet de prendre directement conscience de nos intérêts communs. Et en tant qu'indépendants, ce n'est pas un scoop, nous sommes les plus exploités des travailleurs. Pour sortir de cette situation de misère en faisant un pas de côté, nous avons lancé une piste de recherche afin de nous assurer un revenu constant et régulier : "un salaire pour tous les artistes". »

■ MACROÉCONOMIE

« On reconnaît volontiers à l'artiste une valeur sociale importante sans toutefois le reconnaître comme producteur de valeur économique, et donc lui donner droit à un salaire. Il ne sera payé que s'il vend ses œuvres sur un marché. Notre position est la suivante : nous donner les moyens, en tant qu'artistes-auteurs, de reprendre le pouvoir sur la définition de ce qui est du travail, c'est-à-dire de ce qui a de la valeur à nos yeux, sans que l'État, les clients ou les patrons le fassent à notre place. C'est cela que nous voulons leur arracher, car nous considérons cette autorité comme illégitime et mortifère.

Qu'une œuvre se vende plus ou moins chère, soit sanctionnée ou valorisée par le marché ne nous dérange pas. Ce qui nous dérange, c'est que nos revenus soient la copie conforme des aléas du marché. Nous voulons dissocier notre activité (est-ce qu'une œuvre se vend bien sur le marché ?) de notre travail (artiste-auteur), qui ne peut se résumer à un échange de biens marchands.

Au cours des quelques années de notre vie active, nous nous sommes naturellement et le plus souvent possible orientés vers des alternatives économiques à notre échelle, telles que l'autoédition, les éditions indépendantes, l'autoproduction, etc. Ceci représente les interstices du système, un peu de bricolage avec du *ici et maintenant*. On aime ce bricolage et ces espaces de liberté toute relative, mais on en voit aussi les limites. On constate également l'échec des "chartes de bonne conduite". Vouloir moraliser la pratique des affaires, donc du capitalisme, c'est comme dire à un tigre : "couché, Kiki". Nous avons besoin de créer des structures macroéconomiques, à l'échelle du territoire, qui nous rendent véritablement maîtres de la production artistique. »

■ INTERMITTENCE POUR TOUS

« Dans nos réflexions, nous avons questionné le statut des intermittents du spectacle : pourquoi pas nous ? Nous côtoyons des gens issus du théâtre et nos interlocuteurs affirment souvent – tout en évitant le débat – une différence fondamentale entre le spectacle vivant et les arts visuels : le spectacle vivant est indexé sur un temps

« Si nous voulons qu'« artiste-auteur » soit vraiment reconnu comme un travail, il va nous falloir le courage de l'instituer en tant que tel. »

de travail, comptable, et pas les arts visuels. Sauf qu'avant les années 1930 et l'invention du système d'intermittence, on payait à l'ouvrage, comme dans les arts visuels aujourd'hui ! Les intermittents du spectacle ont su s'affirmer en tant que salariés, producteurs de valeur économique, et réguler leur activité grâce à une convention collective. Il s'agit d'un geste anticapitaliste dont nous pouvons nous inspirer en partie. Ce n'est pas un système idéal que nous voulons copier, mais c'est un exemple de structure qui dépasse les petits intérêts personnels, qui provoque davantage de solidarité, rendant leur milieu un peu moins compétitif et "chacun pour soi" que le nôtre. Ils ont une conscience que nous n'avons pas et qui, à notre avis, provient davantage de l'institution du travail du spectacle que des spécificités de leur activité.

De notre côté, pour tenter de réguler notre activité, nous nous rattachons tant bien que mal à des chartes, des "bonnes mœurs", des "bonnes pratiques", des guides de négociation, des conseils de potes, ou rien du tout. Nous tentons de crier haut et fort qu'artiste-auteur, "oui, c'est un travail !", mais dans les faits, nous restons des êtres de besoin soumis à la bonne volonté des marchands, des prêteurs, des fournisseurs. Ça ne sert à rien de le clamer sur les réseaux, dans la rue ou dans les salons, si c'est uniquement pour nous en convaincre nous-mêmes. Si nous voulons qu'« artiste-auteur » soit vraiment reconnu comme un travail, il va nous falloir le courage de l'instituer en tant que tel. Et pour cela, nous devons prendre exemple sur les travailleurs indépendants qui, au XX^e siècle, avaient déjà entamé ce combat. »

■ UTOPIE OU FUTURE RÉALITÉ ?

« Une utopie est un idéal politique ou social qui ne tient pas compte de la réalité. Or nous faisons tout le contraire. Nous nous inspirons entre autres des recherches de l'économiste Bernard Friot et du *déjà-là* révolutionnaire des institutions du travail. Notre manifeste-pétition était un premier pas. Il reste encore du chemin pour aller plus loin, être plus ambitieux et réclamer une déconnexion radicale entre revenu et activité, un salaire à vie avec qualification à la personne, et abolition de la propriété lucrative de l'outil de travail.

La solution ne dépend que de nous. Nous voulons construire une île avec

tous ceux qui galèrent, pour se défendre des requins. Pas une bouée. Tant que l'on pensera que l'économie n'est pas pour nous, que nous ne sommes pas légitimes, d'autres gens, mieux organisés, décideront à notre place.

Nous n'avons pas l'intention d'aller voir l'administration existante, ni notre gouvernement, car nous savons que les portes seront fermées pour le moment. Ce serait comme envoyer une bouteille à la mer. Ce manifeste-pétition – imparfait à nos yeux – est plutôt une première occasion de se retrouver, de créer de l'engagement (6 500 signataires), une tactique pour trouver en chemin des amis avec qui l'on va construire. Ce travail est en cours, il ne fait que commencer. Nous essayons d'être le plus stratégique possible, de rassembler des forces. On ne s'apitoie pas sur notre sort, en se disant qu'on n'y arrivera jamais. On fait ce qu'on a à faire. On a semé une graine, à voir si elle germera. »

La Fraap organisait le 5 juin dernier, à la bien nommée Casa des Utopies à Paris, une rencontre entre Katerine Louineau, membre du Comité des auteurs-artistes plasticiens, et Bernard Friot, sociologue et économiste, ayant pour thématique : « Le salaire à vie pour les artistes-auteurs ? ».

Vidéo de l'événement : www.facebook.com/pg/LES.VOIX.ANDALOUSES/videos

EXTRAITS

DU « MANIFESTE POUR UNE INTERMITTENCE UNIVERSELLE DES ARTS »

Nous, artistes et auteurs indépendants, comédiens, illustrateurs, musiciens, peintres, compositeurs, poètes, architectes, vidéastes, danseurs, sculpteurs, photographes, graphistes, Youtubeurs, costumiers, scénographes, designers, metteurs en scène, circassiens, stylistes...

Portons haut dans nos cœurs la *Culture* comme un bien commun et considérons la réalisation de nos œuvres artistiques comme profitable à tous.

1. Observons que la production artistique de l'un inspire celle de tous les autres, et que nous prenons plaisir à nous rassembler dans le partage de nos œuvres.

2. Comprenons donc que la compétition qui nous oppose parfois avec violence est une construction sociale aux conséquences négatives et improductives.

3. Disons que l'essence de notre travail, l'imagination, requiert une indépendance individuelle suffisamment grande, que ne permet pas l'aliénation aux aléas du marché du travail, et désirons la libérer de ses entraves.

4. Disons que juger la véritable valeur de notre travail par le prisme ca-

pitaliste, par le montant de la facture émise, par sa participation au système de production, est une erreur que nous refusons de faire.

5. Constatons qu'un artiste ne crée pas parce qu'il est précaire, mais, au contraire, est très souvent précaire du fait de sa profession, et voulons que cela cesse et nous affranchir le plus possible des logiques de marché.

6. Voulons assurer la sécurité de nos métiers tout en préservant la plus grande liberté individuelle de création, de style, de rythme de travail propre à chaque artiste et auteur.

7. Décidons de nous émanciper du risque en le mutualisant pour renforcer notre solidarité interprofessionnelle, mieux choisir les projets qui correspondent à nos éthiques personnelles, en étant à même de négocier plus avantageusement notre force de travail.

8. Préférons donc être nos propres salariés plutôt que nos propres patrons.

9. Exigeons recevoir un salaire annuel qui permette notre passion au quotidien plutôt que gagner de l'argent grâce à notre passion. Ce salaire sera créé sans aide de l'État, de façon autonome par les artistes pour les artistes, au profit de la société dans son ensemble.

10. Affirmons disposer des solutions nécessaires à nos revendications par la création d'une Caisse de contribution commune à tous les artistes et auteurs.

11. Voulons nous soutenir solidairement par un accord commun, *L'Intermittence universelle des arts*.

[...]

L'Intermittence universelle des arts n'a pas pour projet d'abolir le système de production, mais de se protéger contre sa bêtise qui nous fait parfois aimer ce qui ne rapporte pas d'argent, et parfois regretter ce qui nous en rapporte. *L'Intermittence universelle des arts* est une autodéfense des artistes auteurs contre ce système, tout en préservant la liberté de choisir nos propres projets, et qu'un artiste gagne plus d'argent qu'un autre.

Nous décidons de nous émanciper du risque en le mutualisant pour renforcer notre solidarité interprofessionnelle, mieux choisir les projets qui correspondent à nos éthiques personnelles.

[...] En tant qu'indépendants, il nous arrive souvent d'être rémunérés à des échéances très longues. Là où une plus grande entreprise dispose d'une trésorerie, de crédits pour faire face à des échéances de 3 ou 6 mois, un artiste ou auteur est bien souvent en grande difficulté. Dans l'attente d'un paiement important qui traîne à arriver, au temps et à l'énergie dépensés pour relancer le client s'ajoute le stress de voir ses économies se réduire comme peau de chagrin.

Nous avons une conscience individuelle de ces risques, à nous de les mutualiser. Nous n'attendons aucune dépense de l'État, c'est une aide entre artistes travailleurs.

Nous disposons de deux outils sur lesquels s'appuyer ou qui peuvent nous inspirer : l'Agessa - Maison des artistes et le statut *Intermittent du spectacle*. L'Agessa - Maison des artistes ouvre le droit à des frais médicaux aux artistes

Nous voulons assurer la sécurité de nos métiers tout en préservant la plus grande liberté individuelle de création, de style, de rythme de travail propre à chaque artiste et auteur.

affiliés. Nous voulons étendre cette protection à la perte d'emploi intermittente qui fait partie de notre fonctionnement normal. **Il s'agit de passer d'un régime indépendant au régime salarié.** [...]

COMMENT ÇA MARCHE ?

L'*Intermittence universelle des arts* fonctionne par les artistes pour les artistes. Ainsi, elle est autonome dans son système de solidarité, rien ne sera pris aux autres travailleurs.

Exemple avec une cotisation effective à 50 % :

1. Pendant l'année 2021, l'artiste facture son travail à son ou ses clients. Au moment de régler, 50 % vont **dans la poche de l'artiste**, 50 % vont automatiquement dans la caisse de contribution commune ou **Caisse universelle des arts**.

2. À la fin de l'année 2021, on regarde combien l'artiste a cotisé dans la *Caisse universelle des arts*, ce qui détermine son **salaire** pour 2022.

3. On détermine le salaire annuel de l'artiste par **paliers** de cotisation. Exemple : palier 1 = [1 000 – 10 000], palier 2 = [10 000 – 20 000], palier 3 = [20 000 – 30 000], palier 4 = [30 000 – 40 000]...

4. Si l'artiste a cotisé entre 1 000 € et 10 000 € en 2021, c'est le palier 1, il a le droit à un salaire de niveau 1 pour 2022. On divise le montant de toutes les cotisations de niveau 1 récoltées en 2021 par le nombre d'artistes de niveau 1. L'artiste va donc bénéficier d'un **salaire mensuel** d'en moyenne 416 € par mois en 2022, auquel viendront s'ajouter ses **nouveaux revenus** au cours de l'année.

5. Si en 2021 l'artiste a cotisé entre 10 000 € et 20 000 €, c'est le palier 2. Il bénéficiera donc en 2022 d'un salaire de niveau 2, soit en moyenne 1 250 € par mois, en plus de ses nouveaux revenus... [...]

POURQUOI CE SYSTÈME DE PALIER ?

Car nous décidons d'être **solidaires entre mêmes tranches de revenus**. Tous les artistes d'un même palier bénéficient du même salaire. Moins il y a de paliers, moins il y a d'inégalités de salaire entre les artistes, à nous de définir les proportions de la redistribution. Supprimer tous les paliers reviendrait à cette situation : tous les

L'*Intermittence universelle des arts* veut dépasser le statut d'intermittent du spectacle pour aller plus loin, protéger tous les artistes et auteurs.

artistes cotisent 50 % de leurs revenus et bénéficient du même salaire en plus de 50 % de leurs revenus. Nous aimons cette idée radicale mais préférons trouver un **consensus** entre artistes sur une position intermédiaire, grâce au système de paliers. [...]

La première année, **seulement 10 %** de cotisations sont prélevées sur les revenus de tous les artistes et auteurs. L'année suivante, ils bénéficient tous d'un salaire suivant leurs tranches, et les cotisations évoluent à 20 %. Chaque année, **les cotisations vont augmenter progressivement** jusqu'à atteindre 50 % et en 5 ans l'*Intermittence universelle des arts* sera complètement opérationnelle.

tence universelle des arts sera complètement opérationnelle.

[...] Pour les plus pauvres d'entre nous, **il est impossible de voir nos revenus diminuer de 10 % la première année** d'application de l'*Intermittence universelle des arts*, même en sachant que l'année suivante sera plus facile grâce au salaire. La première année, il est donc **hors de question que cette contribution pèse** sur les artistes dans la misère. C'est une des conditions nécessaires pour la bonne mise en route de l'*Intermittence universelle des arts*. C'est pourquoi, pour les artistes du palier 1 (calculé à partir des 3 années précédentes et de l'année en cours), nous demandons une **prime d'amorce de l'État** incluse dans le budget du ministère de la Culture, qui viendra **compenser temporairement** ce "trou" de 10 % de cotisations la première année. **Nous rembourserons cette prime** à l'État chaque année répartie sur 10 ou 15 ans. Ainsi nous bénéficierons tous d'un salaire, sans le petit creux de 10 % de la première année pour les plus précaires d'entre nous. [...]

QUELS SONT LES AUTRES AVANTAGES DE CE SYSTÈME ?

Pour un artiste ou un auteur, sortir de la précarité a d'innombrables conséquences bénéfiques. Pour n'en citer que quelques-unes :

Bonheur des artistes, réduction du stress et maladies liées à la précarité ou prise de risque, des artistes plus audacieux sur leurs projets personnels, amélioration des conditions d'existence, de la possibilité de devenir locataire ou propriétaire, valorisation de la disponibilité de l'artiste quand il n'est pas employé, bienfaits pour la culture, plus grande possibilité de s'entraider, d'échanger des conseils entre artistes, de se mobiliser pour la défense de nos droits, sentiment de solidarité fort... [...]

ET LES INTERMITTENTS DU SPECTACLE ?

L'*Intermittence universelle des arts* veut **dépasser** le statut d'*intermittent du spectacle* pour aller plus loin, protéger tous les artistes et auteurs car **un peintre est aussi précaire qu'un comédien**. La *Caisse universelle des arts* que nous créerons sera gérée par nous-mêmes. Les comédiens et ac-

teurs en bénéficieront au même titre que chaque artiste, rendant obsolète *l'intermittence du spectacle*.

Actuellement le système de protection d'assurance chômage des intermittents du spectacle repose sur la solidarité interprofessionnelle et la mutualisation des risques entre les employeurs et les salariés, tous secteurs et catégories professionnelles confondus. *L'Intermittence universelle des arts* ferait **sortir les intermittents du spectacle de cette solidarité interprofessionnelle pour l'inclure et la limiter à la catégorie des artistes et auteurs**.

Aujourd'hui, les comédiens cotisent en nombre d'heures travaillées, ce qu'on appelle les cachets. Demain, ils cotiseront en argent gagné. Cela ne change rien au calcul car bien souvent le nombre d'heures travaillées est simplement un calcul [heures] x [salaire horaire]. **Les heures sont rarement respectées dans les faits**, c'est un calcul arbitraire **pour définir la cotisation et le salaire**. On travaille **toujours plus** que le nombre d'heures effectivement **comptées et payées**, tout comme les autres artistes et auteurs travaillent aussi, même quand ils ne sont pas payés. *L'Intermittence universelle des arts* remet ce fonctionnement à plat. [...]

Ciao Pôle emploi.

Pas besoin de contrat avec Pôle emploi pour se sentir responsable. Les cotisations ouvrent droit à du salaire, point. **Chaque artiste est libre d'utiliser son salaire de la façon dont il le souhaite** sans avoir à se justifier d'une quelconque recherche d'emploi. Il a cotisé, il a droit à son salaire de fait. De toute façon, tout le monde sait qu'il est très rare de trouver un travail artistique grâce à Pôle emploi, donc pas besoin de cette contrainte inutile. Bien sûr, **Pôle emploi doit rester à disposition** de tout artiste qui le sollicite pour aider à la recherche d'emploi, mais **aucune obligation de la part de l'artiste**. Si l'artiste qui bénéficie de *l'Intermittence universelle des arts* préfère rester chez lui, utiliser son salaire pour avoir le temps d'imaginer un projet passionnant ou de voyager, ou **tout ce qu'il veut qui puisse l'inspirer**, pendant un an ou deux ans en vivant grâce à son salaire, il en a parfaitement le droit et **ne rend de compte qu'à lui-même**. [...]

L'Intermittence universelle des arts est gérée par les artistes pour les artistes et n'a pas besoin de subventions pour fonctionner.

Le droit moral reste intact. En revanche, pour concilier *Intermittence universelle des arts* et *droits d'auteur*, c'est-à-dire la possibilité de toucher pendant toute sa vie des bénéfices grâce à l'exploitation de ses propres œuvres, il faut **soumettre les droits patrimoniaux aux cotisations** à la *Caisse universelle des arts* **comme s'il s'agissait d'un travail facturé**. Si nous dissociions *droits patrimoniaux* et cotisations, alors beaucoup d'auteurs, illustrateurs et compositeurs parfois payés uniquement en droits d'auteur, avec des revenus en royalties ou répartition *Sacem*, *Youtube*, qui fluctuent d'un trimestre à l'autre ou d'une année sur l'autre, pourraient ne jamais béné-

ficier de *l'Intermittence universelle des arts*.

Ainsi, si les cotisations sont prélevées **au même taux sur un travail facturé que sur un droit d'auteur perçu**, il n'y a pas de conflit entre les deux, et tous les artistes et auteurs peuvent bénéficier d'un salaire d'*Intermittence universelle des arts*, en complément de revenus en droits d'auteur et/ou travail facturé. [...]

L'Intermittence universelle des arts est gérée **par les artistes pour les artistes** et n'a **pas besoin de subventions pour fonctionner**. Si vous n'êtes pas artistes, ce système ne vous concerne pas directement, bien qu'il soit bénéfique pour l'ensemble de la société *in fine*. Néanmoins, *l'Intermittence universelle des arts* requiert de l'État un minimum législatif et exécutif pour sa mise en route en deux temps.

- Premièrement, l'institution d'une **Commission d'experts extraparlamentaire** temporaire, majoritairement composée d'artistes et auteurs **représentant l'ensemble de nos professions**. Cette commission sera l'occasion extraordinaire d'étudier la situation précaire des artistes-auteurs indépendants, de **discuter de nos attentes**, et de débattre des détails de ce projet jusqu'à un consensus.

- Deuxièmement, nous sollicitons l'État pour la **prime d'amorce** des cotisations la première année de mise en place de *l'Intermittence universelle des arts*. Cette prime sera comptée dans le budget du ministère de la Culture, et remboursée par la *Caisse universelle des arts* sur 10 ou 15 ans.


Une fois mise en place, les artistes **gèreront eux-mêmes** la *Caisse universelle des arts*, qui sera **leur bien commun**. Les quelques *frais de fonctionnement* de cette caisse commune, *logistiques* si besoin, ainsi que les *contrôles* nécessaires à son bon fonctionnement seront **financés directement par les artistes**, équitablement répartis sur les cotisations.

L'intégralité du manifeste-pétition :
www.change.org/p/un-salaire-pour-tous-les-artistes



LES OPPORTUNITÉS DÉCRYPTÉES

APPELS À PROJETS, ACQUISITIONS, CONCOURS, PRIX...



Catherine Radoza, *Colonne Revolution*

Plus d'opportunités sur www.bnn-mapra-art.org.

Le Bloc-Notes Numérique édité par la Maison des Arts Plastiques et Visuels Auvergne Rhône-Alpes (MAPRAA) recense en permanence environ 400 opportunités.

PRIX DE CONSÉCRATION

Un prix de gravure pour artiste confirmé(e)

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS, PARIS

DOTATION
40 000 \$ US
(soit un peu moins
de 34 000 €)

PROFIL VISÉ
Artiste confirmé,
toute nationalité

MÉDIUM
Taille-douce, gravure
sur bois, lithographie,
sérigraphie et monotype

DATE LIMITE
13 juillet 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

Le prix de Gravure Mario-Avati – Académie des beaux-arts a été créé en 2013 sous l'égide de l'Académie des Beaux-Arts en hommage au graveur Mario Avati, grâce à la donation d'Helen et Mario Avati, parrainée par CAFAmerica.

D'envergure internationale, ce prix est destiné à encourager les artistes qui, par la qualité de leur œuvre contribuent à faire progresser l'art de la gravure, auquel Mario Avati a consacré sa vie.

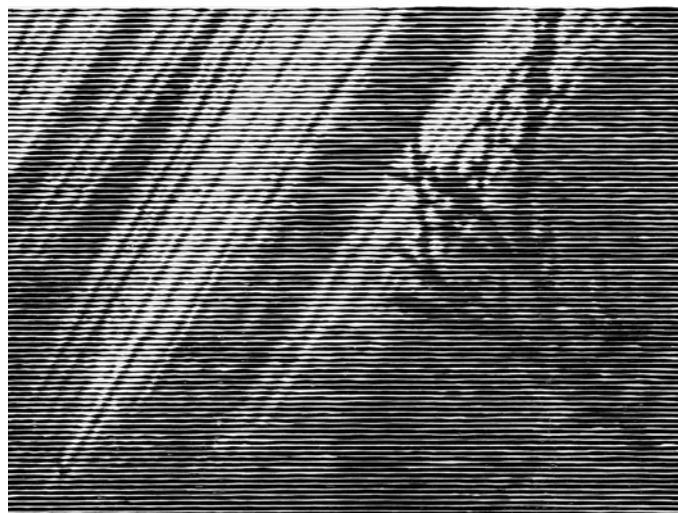
LES INFOS ART INSIDER

« Avoir une œuvre conséquente derrière soi. »

L'Académie des beaux-arts lance la 6^e édition de ce prix richement doté, créé en 2013 en hommage au graveur français Mario Avati, récompensant un ou une artiste œuvrant dans le champ de la gravure.

« Pour chaque exposition des lauréats, nous présentons sous forme de clin d'œil des œuvres issues de la donation Mario Avati à l'Académie des beaux-arts, mais **il n'y a aucune prescription en termes de techniques, de sujets ou de styles pour les candidats.** La gravure, c'est large », commente **Hermine Videau**, coordinatrice des prix de l'Académie des beaux-arts.

Et la liste des lauréats confirme l'éclectisme du prix, entre l'univers architectural proche de la peinture de **Jean-Baptiste Sécheret**, ou les images très contemporaines, obtenues par gravure sur bois au couteau de **Christiane Baumgartner**. Les œuvres de cette artiste « ont été surprenantes et désarçonnantes pour le jury », constate Hermine Videau. « Elles ont montré la vitalité d'un art, qui peut être considéré comme



Christiane Baumgartner, *Final cut 2007, 2-1*. Gravure sur bois. Courtesy Christiane Baumgartner and Alan Cristea Gallery, London. Christiane Baumgartner © VG Bild-Kunst Bonn e.V. 2015

vieillot et en déshérence, une fois investi par des gens qui sont dans la création contemporaine comme **Christiane Baumgartner** ou encore **Agathe May**. »

Le jury composé entre autres de membres de la section gravure de l'Académie des beaux-arts (**Erik Desmazières, Astrid de la Forest, Pierre-Yves Trémois, Pierre Collin**), de personnalités extérieures telles que **Virginie Caudron** (dir. du musée du Dessin et de l'Estampe originale de

Gravelines), **Ger Luijten** (dir. de la Fondation Custodia), sera « comme pour tous les concours artistiques, **sensible à la beauté et à la qualité du travail.** Mais il faut une œuvre conséquente derrière soi. Car il s'agit ici d'un prix de consécration » souligne la coordinatrice.

Ex-lauréats : Jean-Baptiste Sécheret (2013), Christiane Baumgartner (2014), Devorah Boxer (2015), Agathe May (2016) et Wendelien Schönfeld (2017).

Plus d'infos sur le site www.academiedesbeauxarts.fr : <http://bit.ly/artinsider127>

RECHERCHE ET MÉDIATION

Quatre résidences en milieu scolaire auvergnat

VIDÉOFORMES, CLERMONT-FERRAND

DOTATION

5 000 € (pour cinq semaines entre janv. et juin 2019, hors congés scolaire)
+ prise en charge logement
+ mise à disposition d'un atelier dans l'établissement scolaire.
Transport à la charge de l'artiste

PROFIL VISÉ

Tous (professionnel depuis au moins 3 ans)

MÉDIUM

Vidéo et arts numériques (installation multimédia, interactive, video mapping, programmation, etc.)

DATE LIMITE

20 octobre 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

La Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la DAAC du rectorat de Clermont-Ferrand et Vidéoformes travaillent en partenariat en vue d'organiser quatre résidences d'artiste.

Ces résidences se dérouleront entre janvier et juin 2019, dans un établissement scolaire de l'enseignement secondaire de l'académie et devront tisser des partenariats avec les autres acteurs de proximité (écoles, lieux et acteurs culturels,) afin que la résidence d'artiste s'inscrive pleinement dans le développement culturel du territoire concerné.

LES INFOS ART INSIDER

« Travailler son projet de résidence et exprimer sa motivation. »

Résidence de recherche avant tout, cet appel à candidatures concerne **les artistes émergents ou confirmés, motivés à œuvrer sur le territoire auvergnat.**

En effet, chaque lauréat répartira son temps entre la **recherche artistique** (70 % du temps) et la **médiation** avec les différents partenaires (30 %). Pendant le temps scolaire ou extra-scolaire, ces interventions pourront prendre la forme d'ateliers de pratique, de présentations publiques, de conférences, etc.

L'établissement scolaire, où l'artiste logera et travaillera, et l'association **Vidéoformes**, organisatrice du fameux festival d'art vidéo et cultures numériques éponyme, accompagneront l'artiste dans ses recherches de partenariats culturels pour déployer son projet.

« **Le choix décisif d'un candidat ne repose pas sur une première expérience dans le milieu scolaire. L'artiste doit tout miser sur son projet de résidence** », explique Antoine



Jean-Paul Devin-Roux

Au-Job, chargé des relations presse et jeune public à Vidéoformes.

« Il faut que son projet soit absolument **lié à la vidéo ou aux arts numériques**, car nous recevons des candidatures dont les disciplines n'ont rien à voir avec cette résidence », constate-t-il.

À titre d'exemple, on compte parmi les anciens résidents **Isabelle Arvers**, qui a travaillé sur les jeux vidéo expérimentaux, ou **Nicolas Tourte** qui a réalisé des séquences sur fond vert ayant pour sujet le corail, avec des lycéens auvergnats.

Enfin, « il faut que la motivation soit palpable dans la note d'intention. Car la résidence peut avoir lieu au fin fond du Cantal, **il ne faut donc pas redouter l'isolement** », conclut-il.

Ex-lauréats : Isabelle Arvers, Nicolas Tourte, Simon Gerbaud, Alain Josseau, Isabelle Dehay, Camille Escudero, Jonathan Zwaenepoel, Sonia Winter, Jean-Paul Devin-Roux, Julie Chaffort, Caroline Duchatelet, Camille Entratice, Boris Labbé, Catherine Radosa, Véronique Rizzo...

Plus d'infos sur le site www.academiedesbeauxarts.fr : <http://bit.ly/artinsider128>

COMMANDE

Réaliser une œuvre in situ

LA TÔLERIE, CLERMONT-FERRAND

DOTATION

2 000 € (honoraires)
+ 10 000 € max. (production)
+ hébergement

PROFIL VISÉ

Tous

MÉDIUM

Tous

DATE LIMITE

13 juillet 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

L'association invite un(e) artiste à concevoir et réaliser une proposition spécifique qui prendra en considération les murs de La Tôlerie. L'espace ne devra pas être cloisonné. L'unicité de l'espace doit être conservée.

Cette proposition sera pensée comme œuvre à part entière et gardera les fonctionnalités d'un mur d'accrochage, capable de soutenir et d'accueillir les différentes programmations du lieu en 2019.

LES INFOS ART INSIDER

« Démontrer une curiosité pour le lieu et une vraie envie d'être inclus dans un projet global. »

Dernier volet d'une commande d'œuvres in situ en trois parties, cet appel à projet s'adresse à un **artiste confirmé ou émergent** qui investira les murs de l'espace d'exposition de La Tôlerie.

Le pré-projet du candidat devra prendre en compte les plans du lieu, fournis dans l'appel, et les éléments existants que sont l'œuvre de **Veit Stratmann** pour l'éclairage et celle de **Miguel Angel Molina** pour le sol.

« Nous attendons une intervention sur l'ensemble des murs de La Tôlerie qui nous permette d'être encore libres d'accrocher et qui soit réalisée au cours du mois de septembre prochain », précise **Marie L'Hours**, médiatrice et coordinatrice du projet.

« Même si nous recevons des projets de peinture ou de dessin, une proposition en volume n'est pas réductrice. Nous n'avons pas de critères de formes ou de styles, tant que ça n'empêche pas l'association avec des choses accrochées ».

Répondre correctement à cet appel nécessite ensuite de prendre connaissance de toutes les spécificités de la Tôlerie : « ce que nous regardons surtout n'est pas tant



Eclairage-œuvre de Veit Stratmann. Crédit photo :

2_Sol-œuvre de Miguel Angel Molina, Oû. Crédit photo :
Peinture suspendue : Samuel Richardot, Ghost train

le CV que la note d'intention, qui démontre que le candidat a bien compris le projet. Car il est assez complexe, cela demande de rentrer en dialogue avec les membres de l'association , avec les propositions déjà existantes sans les altérer. Nous conseillons

de voir le site, d'être au courant des événements que nous organisons les soirs de pleine lune, de démontrer une curiosité pour le lieu et une vraie envie d'être inclus dans un projet global », expose la coordinatrice.

Plus d'infos sur le site www.culture.gouv.fr : <http://bit.ly/artinsider129>

PRIX POUR UN ARTISTE ÉMERGENT

Prix pour un projet autour de la photographie

ATELIERS VORTEX, DIJON / MUSÉE NICÉPHORE-NIÈPCE, CHALON-SUR-SAÔNE

DOTATION

800 €

+ tirages numériques par le musée Nicéphore-Niépce
+ exposition du travail récompensé au musée Nicéphore-Niépce
+ prise en charge du déplacement/logement à l'occasion du vernissage

PROFIL VISÉ

Artiste émergent,
sans critère d'âge

MÉDIUM

Photographie
et travail autour de l'image

DATE LIMITE

15 juillet 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

Artist-run space implanté au cœur d'une friche industrielle et culturelle en périphérie de Dijon, les Ateliers Vortex proposent, depuis 2012, un ambitieux programme annuel de cinq à six expositions et une résidence orientés vers la jeune création contemporaine.

Pour la quatrième année, les Ateliers Vortex et la région Bourgogne-Franche-Comté s'associent au musée Nicéphore-Niépce et proposent le prix Impression photographique 2018.

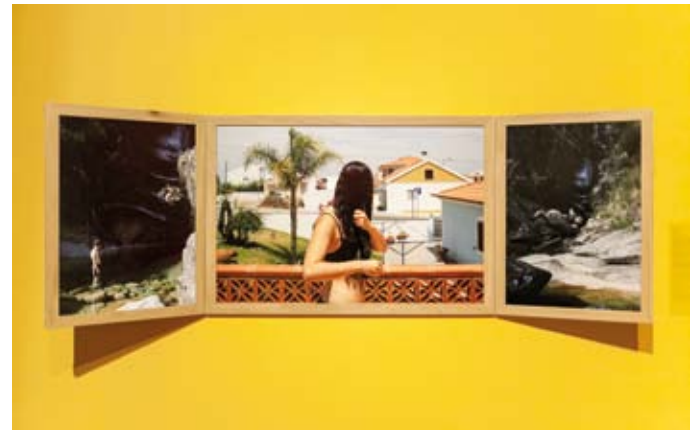
LES INFOS ART INSIDER

Déborder le support photographique.

4^e édition de ce prix Impression photographique porté par les Ateliers Vortex et le musée Nicéphore-Niépce, cet appel à candidature est à **destination d'artistes émergents**, « dont le travail ne se situe pas uniquement dans le champ de la photographie, mais s'inscrit dans une démarche globale », explique **Annelise Ragno**, cofondatrice des Ateliers Vortex.

Les candidats devront **présenter un travail d'auteur**, inédit et non publié ou exposé, en envoyant 5 images maximum et en précisant les formats et supports.

« À titre d'exemple, ce qui nous a intéressés dans le travail de **Lyse Fournier**, lauréate du prix en 2017, c'était sa façon d'interroger l'œuvre photographique et l'objet, à travers un travail d'installation,



Mathilde Geldhof, *Luisa*, 2016 © Mathilde Geldhof

de l'image comme sculpture autour de laquelle on pouvait tourner. Elle a également travaillé sur le fonds d'archives du musée Nicéphore-Niépce.

De son côté, **Mathilde Geldhof** est partie sur l'idée du retable, en réalisant un triptyque que les visiteurs pouvaient manipuler. Quant à **Charlotte El Moussaed**, elle

a recouru à la vidéoprojection ou l'édition pour raconter son histoire personnelle, afin de mettre en scène des images sur des fonds. **Toutes ces propositions débordaient largement le support photographique** », conclut-elle.

Ex-lauréats : Charlotte El Moussaed, Mathilde Geldhof, Lyse Fournier

Plus d'infos sur le site www.lora.fr : <http://bit.ly/artinsider130>

COMMANDE

Prix SAM Art Projects

SAM ART PROJECTS / PALAIS DE TOKYO, PARIS

DOTATION

20 000 €
+ 1 exposition au palais
de Tokyo + 1 édition

PROFIL VISÉ

Artiste confirmé, représenté
par une galerie européenne,
français ou résidant en
France depuis au moins
deux ans, de + de 25 ans

MÉDIUM

Tous

DATE LIMITE

30 septembre 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

SAM Art Projects attribue
chaque année un prix à un
artiste plasticien français ou
résidant en France et présentant
un projet à destination d'un
pays étranger (hors Europe
et Amérique du Nord).

Le prix SAM permet de soutenir
des artistes de la scène française,
afin qu'ils puissent réaliser un
projet spécifique en dehors
de leur périmètre culturel.

Les œuvres produites
dans le cadre du prix SAM
permettent aux artistes de
soulever des interrogations,
apporter un regard artistique
en territoire moins connu.

LES INFOS ART INSIDER

« Mon approche n'était ni documentaire ni sociale. »

10^e édition du prix Sam Art Projects, cet appel à projet s'adresse à **des artistes émergents ou confirmés dont le projet devra être à destination d'un pays qui ne soit ni l'Europe ni l'Amérique du Nord.**

Laurent Pernot, lauréat du prix en 2010, avait choisi le Brésil comme lieu de tournage du film pour lequel il candidaitait : « J'étais allé à Belo Horizonte en 2009 à l'occasion d'une exposition, et on m'a parlé de l'origine de cette région du pays, le Minas Gerais. C'est un endroit qui a été bouleversé par la première ruée vers l'or de l'histoire moderne ; des milliers de colons sont venus d'Europe accompagnés d'esclaves africains pour exploiter ces terres vierges. Il reste aujourd'hui des cités riches d'églises et d'œuvres d'art magnifiques, couvertes d'or, qui reposent en fait sur des montagnes perforées de galeries obscures creusées à mains nues, où la plupart des esclaves ont péri. Je souhaitais filmer à la fois l'intérieur de ces mines et les richesses extérieures visibles, comme pour relier ces deux facettes indissociables de l'histoire, de sa mémoire », explique-t-il.



Laurent Pernot, *Ruée vers la perte*, 2011. Vidéo, 16mn
Production SAM Art Projects - Courtesy de l'artiste
© Laurent Pernot / ADAGP Paris

Quant aux raisons pour lesquelles son projet a suscité l'intérêt, l'artiste émet les hypothèses suivantes : « **Je pense d'abord que la dimension historique du projet a intéressé le jury**, pas seulement parce qu'elle interroge notre propre culture (du point de vue de l'Occident), mais aussi parce qu'elle résonne (encore tristement) avec notre époque, où des régions naturelles de notre planète sont anéanties, toujours par des hommes avides de richesses. »

« Ensuite, mon approche n'étant ni documentaire ni sociale, je souhaitais concevoir une exposition faite d'œuvres de plusieurs natures, contem-

platives, réflexives et sensibles ; l'idée était de focaliser l'attention sur la portée allégorique de cette histoire, et de fait, de questionner le rôle même de l'art », conclut Laurent Pernot.

Jury : Jean de Loisy, Jean-Hubert Martin, Sandra Hege-düs, Marie-Ann Yemsi, Emma Lavigne, Myriam Ben Salah, Annabelle Ténèze et Thierry Raspail.

Ex-lauréats : Louis-Cyprien Rials, Massinissa Selmani, Mel O'Callaghan, Bouchra Khalili, Angelika Markul, Ivan Argote, Luidgi Beltrame, Zineb Sedira, Laurent Pernot

Plus d'infos sur le site www.samartprojects.org : <http://bit.ly/artinsider131>

COMMANDE PUBLIQUE

1 % artistique à l'université de Strasbourg

STUDIUM, CAMPUS ESPLANADE, UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

DOTATION

1 780 €

PROFIL VISÉ

Tous

MÉDIUM

Tous, exception faite des médiums qui nécessitent entretien et activation (vidéo ou autres)

DATE LIMITE

20 septembre 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

Conception et réalisation d'une œuvre par un artiste ou un groupement d'artistes dans le cadre de la construction d'un équipement documentaire et de vie étudiante, appelé « Studium », de l'opération Campus sur le site de l'Esplanade à l'angle nord-ouest entre le boulevard de la Victoire et la rue Blaise-Pascal. La maîtrise d'œuvre a été confiée à Jean-Pierre Lott.

LES INFOS ART INSIDER

« Un candidat sincère et naturel »

L'université de Strasbourg lance une procédure de 1 % pour l'implantation d'une œuvre dans le nouveau bâtiment construit par **Jean-Pierre Lott** sur le campus, appelé « Studium », à la fois lieu d'étude, de travail, de formation et maison des étudiants.

Dans la première phase de sélection, le comité composé du président de l'université de Strasbourg, l'architecte Jean-Pierre Lott, deux personnalités qualifiées (**Aurélié Volz**, conservatrice au musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole et un conservateur allemand) et un représentant de la Drac, jugera de la **qualité de la lettre de motivation et du dossier artistique** uniquement.

« Il faut que le dossier renvoie l'image d'un candidat sincère et naturel et que la lettre de motivation relève d'un bon niveau d'écriture et d'ortho-



Studium, Strasbourg. Architecte : Jean-Pierre Lott

graphe », précise **Sophie Hedtmann**, chargée de projet à l'action culturelle de l'université de Strasbourg.

« Un candidat dont la pratique se révèle être classique (sculpture en bronze ou autre) risque de ne pas convenir à ce type de projet. Car le bâtiment du Studium est très graphique, tout en monochrome blanc et d'as-

pect très sculptural (non sans rappeler celui de l'université de médecine de Nantes, où Orlan a installé une œuvre au plafond).

Précisons qu'il sera majoritairement fréquenté par des étudiants. **Il faut donc être dans une démarche très contemporaine** », précise-t-elle.

Plus d'infos sur le site www.culture.gouv.fr: <http://bit.ly/artinsider132>

L'AGENDA

DES APPELS À PROJETS, COLLOQUES, FORMATIONS ET ÉVÉNEMENTS À VENIR

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES ET INFOS À L'ATTENTION DES ACTEURS DE L'ART À : REDACTION@ARTINSIDER.FR

FRANCE ENTIÈRE

APPEL À CANDIDATURE

LE PRIX DE GRAVURE MARIO AVATI - ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

D'envergure internationale, ce prix est destiné à encourager les artistes qui, par la qualité de leur œuvre contribuent à faire progresser l'art de la gravure, auquel Mario Avati a consacré sa vie. Doté de 40 000 US\$, il récompense un artiste confirmé, de toute nationalité, pour son œuvre gravé, qui utilise les techniques de l'estampe (taille douce, gravure sur bois, lithographie, sérigraphie et monotype), et donne lieu à une exposition des œuvres du lauréat au Palais de l'Institut de France.

Le concours a lieu cette année en deux temps : envoi d'un dossier dématérialisé jusqu'au 13 juillet, puis, en cas de présélection, envoi d'œuvres originales.

Date limite de candidature: 13/07/2018

Hermine Videau: Responsable du service de la Communication et des Prix : 01 44 41 43 20
com@academie-des-beaux-arts.fr
www.academie-des-beaux-arts.fr

RÉSIDENCE

CREATION EN COURS - RÉSIDENCE EN MILIEU SCOLAIRE

Jeunes artistes, diplômés depuis 2014.

Initié en 2016-2017 dans la dynamique des Assises de la Jeune Création, « Création en cours » est un dispositif national de soutien à l'émergence artistique porté par l'établissement public de coopération culturelle Ateliers Médicis, avec le soutien du ministère de la Culture et en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale.

En 2018-2019, le programme accompagnera 135 projets, couvrant tous les champs artistiques, dans les 101 départements métropolitains et ultra-marins. Les projets artistiques doivent en outre comporter un volet transmission auprès d'élèves de cycle 3 (CM1, CM2, 6ème) dans les territoires les plus éloignés de l'offre culturelle (zones rurales et périurbaines, Outre-mer). L'articulation et la porosité entre acte de création, partage et transmission sont au cœur du dispositif et de la sélection des projets - L'EPCC Ateliers Médicis attribue une somme de 10 000 euros net pour financer le projet des artistes. Cette aide comprend la rémunération de l'artiste et tous les frais afférents à la résidence.

Date limite de candidature: 16/07/2018

www.creationencours.fr

APPEL À CANDIDATURE

COMMANDE PHOTOGRAPHIQUE NATIONALE: FLUX, UNE SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT.

Le ministère de la Culture, en partenariat avec le CRP/ Centre Régional de la photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines, Diaphane pôle photographique en Hauts de France et le Cnap, lance un appel à candidatures sur le thème « Flux, une société en mouvement ». Ouvert à une diversité de pratiques photographiques, cet appel invite les photographes auteurs évoluant dans le champ large de l'image fixe à se saisir de ce thème en ayant à cœur de se faire l'écho de notre monde actuel et de ses enjeux contemporains - Chaque photographe est rémunéré à hauteur de 10 000€ toutes charges comprises.

Date limite de candidature: 15/09/2018

Marion Hislen / marion.hislen@culture.gouv.fr
Muriel Enjalran / contact@crp.photo
Fred Boucher / fred@diaphane.org
Pascal Beausse / pascal.beausse@culture.gouv.fr

AUVERGNE- RHÔNE- ALPES

APPEL À CANDIDATURE

APPEL À CANDIDATURES LA SERRE PROGRAMMATION 2019

St Etienne

La Ville de Saint-Étienne propose, au sein de la Serre de l'ancienne École des Beaux-Arts, une programmation visant à accompagner le développement de la carrière professionnelle des artistes émergents.

La Serre offre ainsi à des artistes disposant d'un niveau initial de reconnaissance professionnelle une première exposition personnelle produite spécifiquement pour le lieu et pour laquelle ils bénéficient d'une bourse de production de 3 000€. Ouverte à toutes les disciplines, la Serre porte une attention spécifique à l'innovation et à l'expérimentation qui constituent des marqueurs singuliers de la scène stéphanoise.

Date limite de candidature: 13/07/2018

Contact : sophie.thierry@saint-etienne.fr
www.saint-etienne.fr/culture/serre/serre-lieu-dexpressions-artistiques-a-saint-etienne

APPEL À CANDIDATURE

6^E SALON D'ART ACTUEL

Lyon

Conditions: Artistes sculpteurs, peintres et artisans d'art. Les peintres disposeront d'un minimum de 4 m linéaires de panneaux. Les sculpteurs et artisans d'art s'installeront sur environ 8m2 au sol. Dans le mois précédent le salon, des précisions scénographiques vous seront communiquées. La participation à l'exposition est gratuite.

Date limite d'inscription: 20/07/2018

Ateliers des créateurs - La chapellerie
10 rue Marguerite Gonon
42140 Chazelles sur Lyon

APPEL À CANDIDATURE

6^E SALON D'ART ACTUEL LA CHAPELLERIE

Chazelles sur Lyon

La Chapellerie, Musée du chapeau de Chazelles sur Lyon, site insolite, accueillera le 6^e Salon d'Art Actuel. Les Créateurs des Monts du Lyonnais, organisateurs de ce salon, soutenus par le CCFL et le Musée, souhaitent offrir au public un



La Maison des Artistes assure simultanément la gestion du régime obligatoire des artistes des arts visuels, et propose à travers son association un ensemble de services spécialisés, d'avantages tarifaires et de solutions professionnelles.

www.lamaisondesartistes.fr

large éventail de l'Art et soutenir la création singulière et contemporaine. Conditions: Artistes sculpteurs, peintres et artisans d'art. Les peintres disposeront d'un minimum de 4 m linéaires de panneaux. Les sculpteurs et artisans d'art s'installeront sur environ 8m2 au sol. La participation à l'exposition est gratuite.

Date limite de candidature: 20/07/2018

Contact: chazellesart@gmail.com

APPEL À CANDIDATURE

AIDE INDIVIDUELLE À LA CRÉATION DES ARTS PLASTIQUES ET VISUELS - VILLE DE SAINT-ÉTIENNE

St Etienne

La ville de St Etienne souhaite renforcer le soutien apporté au secteur des arts plastiques et visuels. L'appel à candidature s'adresse aux artistes en activité justifiant d'un statut professionnel et résidant ou travaillant de manière régulière sur le territoire de la Ville de Saint-Étienne. S'adressant aux artistes émergents comme aux artistes confirmés, l'aide individuelle à la création a vocation à soutenir les artistes dans le cadre de la réalisation d'un projet personnel ou spécifique visant à accroître leur visibilité et à accompagner, à une période charnière, le développement de leur carrière professionnelle.

Date limite de candidature: 20/07/2018

Contact: sophie.thierry@saint-etienne.fr

APPEL À CANDIDATURE

SALON DE PEINTURE ET DE SCULPTURE DE BOURGOIN-JALLIEU

Bourgoin-Jallieu

Ce Salon est dévolu à toutes les formes d'expression. Les candidats retenus devront acquitter un droit de 50€. En cas de vente d'œuvre exposée pendant le Salon, une commission de 15% du prix de vente est attribuée à l'association des Amis du Musée.

Date limite d'inscription: 10/09/2018

Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
Square Victor Charreton
17 rue Victor Hugo - 38300 Bourgoin-Jallieu
06 72 90 59 41 / www.bourgoinjallieu.fr

FORMATION

IMAGINER ET CRÉER DES DÉCORS SOUS PHOTOSHOP LYON

Formateurs: Dominique GARDRAT, Architecte D.P.L.G et professeur de perspective - Olivier RIBBE, Infographiste multimédia et professeur d'infographie - Eric Soucanh, Illustrateur et professeur à l'école Emile Cohl - Jérôme BAREILLE, Professeur de Mattepainting et d'infographie et Formateur certifié Adobe - Aymeric Hays-Narbonne, Professeur de 3D et de réalisation - David ALVAREZ, Concept artist et Illustrateur - Organisée par ECOLE EMILE COHL - Du 10 au 21 Septembre 2018 - Prix: 2 100€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (8).

Auréli BOREL — 04 72 12 12 52 / aborel@cohl.fr

MARCHÉ

GRAND PRIX TONY TOLLET

Ecully

Peinture

L'association Tony Tollet a pour objet "La mise en valeur de l'art et le soutien à l'émergence d'artistes, notamment au travers de l'œuvre de Tony Tollet (1857-1953)". Ce prix viendra récompenser le travail d'un jeune artiste de moins de 35 ans, quelle que soit sa nationalité, dont la peinture actuelle entre en résonance de forme et de fond avec celle de Tony Tollet: réalisme, qualité du dessin, sens de la couleur. Thème du concours: «Autoportrait en buste». La dotation du Prix Tony Tollet s'élève à 2 000€. Technique: Peinture à l'huile ou acrylique. Format: L 50 x H 70 cm. Support: Toile ou Carton marouflé sur toile.

Date limite de candidature: 15/09/2018

Association Tony Tollet, contact@tonytollet.org

MARCHÉ

VENTE AUX ENCHÈRES PUCES DU CANAL

Lyon

Street Art / Art Urbain

La vente sera retransmise en live sur drouot.com et interencheres.fr. Spécificités de la vente aux enchères: 85% du prix de la vente est reversé au dépositaire du dossier (artiste ou agent).
- Artistes professionnels (les): peintres, dessinateurs, B.D.istes, graffeurs, sculpteurs, participez à une vente aux enchères aux côtés d'artistes reconnus et internationaux.
- Les œuvres devront mesurer 100x100 cm max.
- Sélection du Jury: Le jury se réunira en plusieurs sessions pour émettre un avis sur le choix des artistes

Date limite d'inscription: 15/09/2018

Eurexpo Lyon
9 Avenue Louis Blériot - 69680 Chassieu
contact@guillaumot-richard.com
http://lyon.viving.fr

FORMATION

FORMATIONS : PROJETS CULTURELS ET ARTISTIQUES & SANTÉ. LYON

Organisées par INTERSTICES - Concevoir et mettre en œuvre un projet culturel et artistique dans un établissement de santé: du 18 au 20 Septembre 2018 ou du 9 au 11 Octobre 2018 - Élaborer le montage budgétaire d'un projet culturel et artistique dans un établissement de santé: 16/10, 13/11 et 11/12/2018 - Entre 325€ (pour les adhérents) et 750€ (prise en charge: se renseigner auprès de l'organisme).

18/09/2018

elise.allirand@ch-le-vinatier.fr

ÉVÉNEMENT

CYCLE D'EXPOSITIONS INDIVIDUELLES MAPRAA 2019

Lyon

Chaque année, parmi les manifestations programmées à la MAPRAA, dix à douze artistes sont invités pour une exposition individuelle.

Ces expositions sont destinées aux artistes travaillant dans un des douze départements d'Auvergne Rhône-Alpes et ayant peu ou pas montré leur travail en milieu professionnel. Chaque artiste exposant recevra (quand adhérent MAPRAA) des bons d'achat de matériel d'une valeur de 200€ offert par Le Géant des Beaux-Arts / matériel pour artiste.

Date limite de candidature: 30/09/2018

MAPRAA Maison des Arts Plastiques Auvergne Rhône-Alpes : exposition@mapra-art.org

APPEL À CANDIDATURE

12^E BIENNALE D'ART SACRÉ ACTUEL

Lyon

L'Association «Résurgence (s)» organise la douzième Biennale d'Art Sacré Actuel (BASA). La biennale, en lien l'Eglise Catholique à Lyon, souhaite ouvrir des lieux de contemplations, de partage, de vie. Un désir de favoriser l'accès à un art délibérément ouvert à la dimension spirituelle de la personne humaine.
Thème 2019: «Visage de l'invisible»
- Ouvert aux artistes professionnels et amateurs confirmés.
- Chaque artiste est sélectionné sur la base d'un dossier qui présente son projet artistique en réponse au thème.
- L'artiste assure par lui-même l'acheminement (aller et retour) de ses œuvres.
- Il sera demandé à chaque artiste d'offrir une œuvre.
- Une vente aux enchères sera organisée quelque temps avant la BASA.

Date limite de candidature: 30/09/2018

Le dossier de candidature est à envoyer au format PDF, par mail à: lesamis.deconfluences@sfr.fr ou par voie postale à: Philippe Joannard 53 avenue Foch - 69006 Lyon

APPEL À CANDIDATURE

CYCLE D'EXPOSITIONS INDIVIDUELLES - MAPRAA 2019

Lyon

Chaque année, parmi les manifestations programmées à la MAPRAA, dix à douze artistes sont invités pour une exposition individuelle. Ces expositions sont destinées aux artistes travaillant dans un des douze départements d'Auvergne Rhône-Alpes et ayant peu ou pas montré leur travail en milieu professionnel. Chaque artiste exposant recevra (quand adhérent MAPRAA) des bons d'achat de matériel d'une valeur de 200€ offert par Le Géant des Beaux-Arts / matériel pour artiste.

Date limite de candidature: 30/09/2018

MAPRAA Maison des Arts Plastiques Auvergne Rhône-Alpes
7-9 rue Paul Chenavard - 69001 Lyon
exposition@mapra-art.org

APPEL À PROJET

JONGKIND 1819 - 2019

Virieu-sur-Bourbre

Cette initiative qui s'inscrit dans le cadre de l'opération «Paysage-Paysages» saison III «Le printemps» du Conseil départemental s'adresse aux artistes amateurs ou professionnels rési-

| AGENDA |

dant dans le département de l'Isère. Toutes les techniques d'art visuel, dessins, peintures, photographies ou volumes, sont acceptées. Chaque artiste pourra présenter deux œuvres. Chaque artiste est libre de vendre ses œuvres mais les prix ne devront pas figurer sur l'accrochage de l'exposition

Date limite d'inscription: 30/09/2018

Association « Dans les pas de Jongkind en Dauphiné »
2 rue de Barbenière - 38730 Virieu-sur-Bourbre
06 70 71 41 78 / jongkind@free.fr / www.jongkind.fr

APPEL À CANDIDATURE

6^E BIENNALE EN VAL DE SAÔNE

Albigny-sur-Saône

du 8 au 24 mars 2019

Organisée par l'Association Reg'ART, la 5^e Biennale en Val de Saône aura lieu à l'Espace Henri Saint Pierre d'Albigny-sur-Saône.

Un stand d'environ 8m linéaires sur 2,50m de hauteur est réservé à chaque artiste. Peintures toutes techniques... sculptures, dessins, photos... Frais d'accrochage: 70€ par exposant, rendus en cas de non sélection.

Toutes les œuvres exposées doivent être en vente. 30% du prix de vente seront reversés à l'association pour assurer la pérennité de la Biennale.

Date limite de candidature: 31/10/2018

Association Reg'ART
Catherine Guillot, tél. 09 53 86 60 84
Catherine Veyret, tél. 04 72 42 07 65
Martine Bergounoux, tél. 09 77 51 58 82

BRETAGNE

ÉVÈNEMENT

SÉMINAIRE D'ÉTÉ DE L'ANDEA : FAIRE TERRITOIRE, LES ÉCOLES D'ART ET DE DESIGN EN LEUR LIEU. RENNES

ANDEA, Association nationale des écoles supérieures d'art organise les 6 et 7 Septembre 2018, un séminaire d'été: 300 personnes (étudiant.e.s, enseignant.e.s, personnels administratifs, directeurs et directrices, président.e.s, tutelles et partenaires) débattront et anticiperont l'école d'art de demain au prisme des mutations territoriales et des politiques publiques qui se réinventent aujourd'hui par les lois récentes, les initiatives collectives et individuelles et l'évolution de la société.

Coordination: Maud Le Garzic Vieira Contim / contact@andea.fr / www.andea.fr

GRAND EST

APPEL À CANDIDATURE

APPEL À CANDIDATURE POUR PARTICIPER À LA REGIONALE 19

Mulhouse

La Regionale, est avant tout un miroir de la création contemporaine trinationale, avec ses contradictions et sa diversité, une plateforme de

rencontre entre les artistes, les espaces d'exposition et les publics.

Qui peut y prétendre: Les artistes plasticiens de la région, les artistes boursiers qui vivent et travaillent dans l'espace trinationale (Suisse du Nord-Ouest, Bade du Sud, Alsace) ou qui sont en prise directe avec la région (origine, études, etc.), ainsi que les membres des différentes institutions participantes

Date limite de candidature: 13/07/2018

Fabienne Blanc : info@regionale.org
Katrin Bauer : assistant@regionale.org
https://regionale.org/fr
Pour toutes questions techniques: application@regionale.org

APPEL À CANDIDATURE

1^{RE} ÉDITION DU FESTIVAL LOCOMOTION PHOTOGRAPHIE ET VIDEO EXPÉRIMENTALES

Appel local - Quatre expositions pour photographes et/ou vidéastes résidant(e)s du Grand-Est. Locomotion, nouveau festival de photographie et vidéo expérimentales est lancé. Le festival Locomotion est organisé par l'Association Spraylab (Nancy) en collaboration avec quatre lieux d'art nancéiens: la galerie Lillebonne, la Factorine, Ergastule et My monkey. La narration sera le fil conducteur de cette 1^{ère} édition. Les projets existants sont les bienvenus. Chaque artiste sera rémunéré à hauteur de 200€, les défraiements seront pris en charge par le festival.

Date limite de candidature: 15/07/2018

contact.locomotionfestival@gmail.com
https://locomotionfestival.wordpress.com

PRIX

PRIX COAL ART ET ENVIRONNEMENT DURABLE

Belval

Cette année, l'association COAL fête ses dix ans. Une décennie d'engagement aux côtés des artistes qui souhaitent donner toute sa place à la culture comme vecteur de changement pour une transition écologique et solidaire. Chaque année, il met à l'honneur dix projets dans le domaine des arts plastiques et visuels en lien avec les enjeux environnementaux. Le lauréat du Prix COAL 2018 bénéficie d'une dotation de 5 000 euros et d'une résidence assortie d'une aide financière complémentaire à la production au domaine de Belval (Ardennes), propriété de la Fondation François Sommer.

Date limite de candidature: 31/07/2018

www.projetcoal.org/upload/

APPEL À CANDIDATURE

EXPOSITION COLLECTIVE « AMUSEZ LA GALERIE »

Strasbourg

À la Galerie Art'Course lance un appel à candidature dans lequel la notion de jeu est à l'honneur. Cet appel est ouvert à tous et à toutes formes de créations artistiques (peinture, sculpture, dessin, gravure, photographie, etc.).

Les frais de participation s'élèvent à 45€ pour 5 semaines d'exposition.

Date limite d'inscription: 31/08/2018

Galerie Art'course
49a rue de la Course - 67000 Strasbourg
assocducorbeau@gmail.com
www.galerieartcourse.com

FORMATION

POP UP ET ILLUSTRATION / INGÉNIERIE PAPIER STRASBOURG

Formateur: Arnaud Célérier, Auteur-illustrateur, ingénieur papier et enseignant - Organisée par Haute école du arts du Rhin - Du 17/09/2018 au 21/09/2018 - Prix: 1150€, formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (8).

Grégory JEROME / 03 69 06 37 77
gregory.jerome@hear.fr / www.hear.fr

FORMATION

PRINT, PRINT, PRINT. FORMATION À L'IMPRESSION SÉRIGRAPHIQUE MULHOUSE

Formateurs: Christian Savioz, Artiste, enseignant et sérigraphe - Claire Morel, Artiste, sérigraphe et enseignante - Organisée par HAUTE ÉCOLE DES ARTS DU RHIN - Du 17/09/2018 au 20/09/2018, 28h - Prix: 1000€ / formation conventionnée par l'AFDAS (dans la limite des places disponibles: 9).

Grégory JEROME / 03 69 06 37 77
gregory.jerome@hear.fr / www.hear.fr

FORMATION

TYPO: INITIATION À LA CRÉATION DE CARACTÈRES TYPOGRAPHIQUES NUMÉRIQUES NANCY

Formateurs: Thomas Huot-Marchand, Graphiste et typographe indépendant, chercheur - Émilie Rigaud, Designer graphique - Organisée par HAUTE ÉCOLE DES ARTS DU RHIN - Du 18 au 21 septembre 2018, 28h - Prix: 1000€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (10).

Grégory JEROME / 03 69 06 37 77
gregory.jerome@hear.fr / www.hear.fr

FORMATION

LE STORYBOARD DIGITAL AVEC TOON BOOM STORYBOARD STRASBOURG

Formateurs: Matthieu Sarazin, Expert et Formateur Toon Boom - François Rosso, enseignant en écoles d'animation, ancien réalisateur et storyboarder - Rémi Chayé, Réalisateur et storyboarder - Organisée par l'AGENCE CULTURELLE ALSACE - Du 24 septembre au 3 Octobre - Prix: 1680€, formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (2).

Contact: Françoise DAMBACH — 03 88 58 87 58 / francoise.dambach@culturegrandest.fr

FORMATION

**RISO
EPINAL**

Formateurs : Pierre Faedi, Illustrateur et éditeur - Grégoir Dubuis, Designer graphique et éditeur - Organisée par HAUTE ECOLE DES ARTS DU RHIN - Du 25 au 28 septembre 2018, 28h - Prix : 1000€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (8).

Grégoire JEROME — 03 69 06 37 77 / gregory.jerome@hear.fr
www.hear.fr

PRIX

**PRIX THÉOPHILE SCHULER
STRASBOURG**

Concours ouvert aux artistes de moins de 35 ans travaillant et résidant en Alsace. Ces prix récompensent des œuvres de plasticiens en : dessin, gravure, peinture, sculpture, photographie. Les œuvres vidéo ne sont pas admises à concourir. - Organisé par SAAMS, Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg - PRIX THÉOPHILE SCHULER : 3000€ / PRIX DE LA SAAMS : 1500€, les 2 lauréats seront en outre, exposés à ST-ART.

Date limite de candidature : 18/10/2018
www.saams.fr

HAUTS-DE-FRANCE

APPEL À CANDIDATURE

**ÉTUDE DE CONCEPTION D'UN AMÉNAGEMENT D'UNE SALLE DE COURS EN LIEU CULTUREL/GALERIE
Estrées Saint Denis**

Le collège d'Estrées Saint Denis souhaite engager une étude scénographique et de mobilier dédiée à la transformation d'une ancienne salle de cours en lieu culturel / galerie. Le parti attendu pour ce futur aménagement se veut propice aux déploiements d'œuvres lors d'accrochages ainsi qu'à l'accueil de pratiques pluridisciplinaires partagées entre équipes pédagogiques et niveaux d'enseignement - Enveloppe de 6000€ (honoraires de conception de l'étude, les rencontres avec les divers intervenants et note méthodologique).

Date limite de candidature : 30/08/2018
Contact : Bruno Favrie / ce.0601432F@ac-amiens.fr

APPEL À CANDIDATURE

**ÉTUDE DE CONCEPTION D'UN AMÉNAGEMENT D'UNE SALLE DE COURS EN LIEU CULTUREL/GALERIE
Margny les Compiègne**

Le collège Claude Debussy souhaite engager une étude scénographique, ainsi qu'une étude de mobilier dédiée à la transformation d'une ancienne salle de couture en lieu culturel / galerie. Le parti attendu pour ce futur aménagement se veut propice aux déploiements d'œuvres lors d'accrochages ainsi qu'à l'accueil de pratiques

pluridisciplinaires partagées entre équipes pédagogiques et niveaux d'enseignement - Enveloppe de 6000€ (honoraires de conception de l'étude, les rencontres avec les divers intervenants et note méthodologique).

Date limite de candidature : 30/08/2018
Contact : Claudine Haltrecht / ce.0601193W@ac-amiens.fr / 03 44 36 39 97

ÎLE-DE-FRANCE

APPEL À CANDIDATURE

'UN SEUL GRAIN DE RIZ'

Paris

Exposition collective

Démarche artistique édition 2018 : "L'arbre de vie"
Prix Métaoia - Prix Monte Dei Fiori - Prix du Magazine Art & Design - Prix Le Géant Des Beaux-Arts - Prix Great Art.
Le concours est ouvert à tous les Artistes, sans limite d'âge, de sexe, de nationalité ou autre qualification. Les participants peuvent choisir librement le sujet de leurs œuvres.
Expression artistique : dessin, encre, aquarelle, collage, gravure, photo, peinture, technique mixte.
Chaque artiste pourra présenter de 1 à 4 œuvres. Le prix de vente de chaque œuvre est librement déterminé par l'artiste.
0% de commission sur les ventes.

Date limite de candidature : 15/07/2018

Galerie Métaoia
contact : Marc Higonnet
56 rue Quincampoix
75004 Paris
+33 (0) 1 42 65 23 83

http://unseulgrainderiz.fr/fr/

APPEL À CANDIDATURE

OPEN CALL : PUBLIC POOL #5

Paris

Equipe curatoriale : Jean-Christophe Arcos, Madeleine Filippi et Marie Gayet.

Le Public Pool est un événement en continu, une tribune/forum de discussions sur l'actualité esthétique dans son rapport avec les enjeux traversés actuellement par la société. Cette année la thématique choisie est "voisinages". Il s'adresse aux commissaires d'exposition, artistes, critiques d'art, chercheurs, historiens de l'art, architectes, designers, scénographes, philosophes, danseurs, musiciens... Cet événement, tel un laboratoire de recherches, offre la possibilité de développer des formes de présentation inédites, réfléchies ou à expérimenter à partir d'une thématique définie à entrées variables. Dans cette optique de rencontres et de partages d'idées, l'association C-E-A propose un événement inédit au sein de la Cité internationale des Arts, lieu de résidence pour artistes.
Lien pour télécharger l'appel :

http://c-e-a.asso.fr/wp-content/uploads/2018/06/PP5-Open-call-Voisinages.pdf

Date limite de candidature : 15/07/2018

Contact & informations :
commissairesexpositionassocies@gmail.com

FORMATION

**RÉALISER DES DOCUMENTS LONGS AVEC LA FONCTION LIVRE DE INDESIGN
PARIS**

Formateurs : Nicolas Chaton, Formateur Designer Graphiste - Organisée par APAXXDESIGNS TRAINING CENTER - Du 23 au 27 Juillet 2018 ou du 12 au 14 Novembre 2018, 21h - Prix : 735€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (4).

Jean-Louis Hennequin / 01 43 57 75 51 / training@apaxxdesigns.com
www.apaxxdesigns.com

PRIX

PRIX DE LA PHOTO CAMERA CLARA 2018

Paris

Le Prix de la photo Camera Clara viendra récompenser le travail d'une personne physique vivante, majeure, sans distinction d'âge ou de nationalité.

Les photographes devront présenter un travail d'auteur, inédit, non publié ou exposé au préalable. Le jury de sélection portera une attention particulière à la cohérence de la démarche artistique dans sa forme et son contenu. Conditions : Le prix photo Camera Clara est réservé aux artistes qui travaillent à la chambre photographique. Le contenu du cliché ne devra en aucune manière avoir été truqué. Dotation de 6 000€. Par ailleurs, une exposition pourra être organisée avec les œuvres du lauréat et des finalistes.

Date limite de candidature : 31/07/2018

Contact : prix@prixcameraclara.com
www.prixcameraclara.com

FORMATION

**INITIATION À LA GRAVURE TAILLE DOUCE À L'EAU FORTE AU TRAIT ET AU VERNIS MOU
ARCUEIL**

Formatrice : Marilda SIMONIDHI, Directrice de l'atelier-musée d'art graphique d'Arcueil, artiste graveur - Organisée par ETR BALISTIC GRAPHIQUE - Du 27 au 28 Août 2018, 14h - Prix : 600€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (5).

Marilda SIMONIDHI
01 45 46 51 64 / etrbalistic@free.fr
www.etrbalistic.free.fr

FORMATION

**INITIATION À L'HÉLIOGRAVURE SUR COUCHE PHOTOPOLYMÈRE
ARCUEIL**

Formatrice : Marilda SIMONIDHI, Directrice de l'atelier-musée d'art graphique d'Arcueil, artiste graveur - Organisée par ETR BALISTIC

| AGENDA |

GRAPHIQUE - Du 28 au 31 Août 2018 ou du 5 au 7 Septembre 2018, 21h - Prix: 900€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (5).

Marilda SIMONIDHI
01 45 46 51 64 / etrbalistic@free.fr
www.etrbalistic.free.fr

FORMATION

EXPLORER UNE DÉMARCHÉ COLLECTIVE D'AUTEUR AVEC TENDANCE FLOUE

Montreuil

Photographie

Formateurs: les photographes Alain Willaume, Denis Bourges, Grégoire Eloy, Flore-Ael Surun, Bertrand Meunier, Gilles Coulon, Matt Jacob - Organisée par ACTIMAGE - Du 01/09/2018 au 13/01/2019, 96h - Prix: 3300€ / formation conventionnée par l'AFDAS (dans la limite des places disponibles: 8).

David HELMAN
05 47 33 03 76 / actimage@act-image.fr
www.act-image.fr

FORMATION

L'ANIMATION DE PERSONNAGES PARIS

Formateurs: Catherine Amarger, Graphiste, Truquiste, Réalisatrice - Organisée par AKCEM-K2 FORMATION - Du 3 au 7 septembre 2018, 35h - Prix: 1680€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (6).

Véronique ROCA-KHANDAR: 06 84 46 68 91 / veroniqueroca@k2formation.fr
www.k2formation.fr

FORMATION

ÉVOLUER VERS LE MOTION DESIGN PARIS

Formateur: Catherine Amarger, Graphiste, Truquiste, Réalisatrice - Organisée par AKCEM-K2 FORMATION - Du 3 au 9 Septembre 2018, 35h - Prix: 1680€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (6).

Véronique ROCA-KHANDAR: 06 84 46 68 91 / veroniqueroca@k2formation.fr
www.k2formation.fr

FORMATION

RÉALISER UN SITE DE PETITE OU MOYENNE ENVERGURE SANS CODER AVEC ADOBE MUSE PARIS

Formateurs: Nicolas Chaton, Formateur Designer Graphiste - Organisée par APAXXDESIGNS TRAINING CENTER - Du 5 au 7 Septembre 2018, 21h - Prix: 1008€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (6).

HENNEQUIN Jean-Louis / 01 43 57 75 51 / training@apaxxdesigns.com
www.apaxxdesigns.com

FORMATION

LES TECHNIQUES DE L'ANIMATION NUMÉRIQUE PARIS

Formatrice: Catherine Amarger, Graphiste, Truquiste, Réalisatrice, assistée de ERIC VERCELOT, Graphiste spécialiste du Print et de la Vidéo - Organisée par AKCEM-K2 FORMATION - Du 10 au 14 septembre 2018 ou du 5 au 9 Novembre 2018, 35h - Prix: 1680€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (6).

Véronique ROCA-KHANDAR: 06 84 46 68 91 / veroniqueroca@k2formation.fr
www.k2formation.fr

FORMATION

ACCOMPAGNER PAR LA CRÉATION LES PERSONNES EN DIFFICULTÉ D'ÊTRE PARIS

Formateurs: Nicole ESTRABEAU, Directrice adjointe, Art-thérapeute - Jean Pierre KLEIN, Directeur de l'Inécat - Béatrice BODIO, peintre, médiatrice artistique - Annie LANGUILLE, Art-thérapeute gestadienne, formatrice - Françoise ENGRAND, Formatrice, superviseur, coach - Bernard CADOUX, Psychologue clinicien - Ruth NAHOUM, Formatrice, art-thérapeute - François DINGREMONT, Philosophe - Edith VIARME, Directrice pédagogique de l'Inécat - Organisée par INECAT - Du 10 Septembre 2018 au 5 janvier 2019, 107h - Prix: 2700€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (10).

Nicole ESTRABEAU / 06 28 35 59 37
nicole.estrabeau@laposte.net
www.inecat.org

APPEL À CANDIDATURE

SALON PARCOURS D'ARTISTES Pontault-Combault

La ville de Pontault-Combault développe depuis 16 ans une programmation d'art contemporain. Cette programmation répond à une double préoccupation: diffuser le travail des artistes contemporains et accompagner le public dans la découverte de ces artistes. L'appel à candidatures s'adresse aux artistes professionnels ou aux étudiants en école d'art - Salon du 13 novembre au 15 décembre 2018 / Vernissage samedi 17 novembre 2018 à 12h - Pour présenter votre candidature vous devez envoyer, avant le 10 septembre 2018, votre dossier uniquement par voie postale.

Date limite de candidature: 10/09/2018

Demande de dossier: cour.carree@free.fr / 01.70.05.47.18 Mlle Delphine VARAS.

FORMATION

CONSTRUIRE ET CONDUIRE SON INTERVENTION ARTISTIQUE AUPRÈS DU JEUNE PUBLIC PARIS

Formatrices: Helene KOEMPGEN, Rédactrice en chef de Territoires d'éveil, Enfance et Musique, Formatrice - Fanny Serain, Responsable du Pôle Pratiques et Programmation, Direction

des Publics, Service de la médiation culturelle, Centre Pompidou - Organisée par le CENTRE GEORGES POMPIDOU - Du 12 Septembre au 6 Novembre 2018, 80h - Prix: 2800€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (15).

Félicité WINTENBERGER / 01 44 78 46 58
Ecole-Pro@centrepompidou.fr

PRIX

IMAGINER LA MÉMOIRE DES SITES DE STOCKAGE DE DÉCHETS RADIOACTIFS POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES Châtenay-Malabry

L'Andra, établissement public à caractère industriel et commercial, a pour mission de trouver, mettre en œuvre et garantir des solutions de gestion sûres pour l'ensemble des déchets radioactifs français afin de protéger les générations futures du risque que ces déchets présentent. Le présent appel à projets artistiques a pour objectif de contribuer à la réflexion sur la préservation et la transmission de la mémoire des sites de stockage de déchets radioactifs. De portée prospective, les projets artistiques retenus n'ont pas nécessairement vocation à être ensuite réalisés - Prix de l'Andra: 6 000€ et 3 000€ / Prix du public: 6 000€.

Date limite de candidature: 14/09/2018

Catherine Cobat-Vittecoq / 01 46 11 83 86
appelprojets2018@andra.fr

FORMATION

MOTION DESIGN & TYPOGRAPHIE PARIS

Formatrice: Catherine Amarger, Graphiste, Truquiste, Réalisatrice - Organisée par AKCEM-K2 FORMATION - Du 17 au 20 septembre 2018 ou du 5 au 8 Novembre 2018, 28h - Prix: 1344€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (6).

Véronique ROCA-KHANDAR: 06 84 46 68 91 / veroniqueroca@k2formation.fr
www.k2formation.fr

FORMATION

SAVOIR SCANNER DESSINS, ILLUSTRATIONS, PEINTURES ET DOCUMENTS GRAPHIQUES PARIS

Formateur: Vincent Risacher, Photographe, Scanneriste, Chromiste, Formateur - Organisée par APAXXDESIGNS TRAINING CENTER - Du 18 au 21 Septembre 2018, 28h - Prix: 1344€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (4).

HENNEQUIN Jean-Louis / 01 43 57 75 51 / training@apaxxdesigns.com
www.apaxxdesigns.com

FORMATION

PROCEDE PIGMENTAIRE A LA GOMME ARABIQUE ET SES CONTRETYPES NUMÉRIQUES
PARIS

Photographie

Formateurs: Laurent Lafolie, Photographe et tireur - CARLOS 1, photographe et tireur - Organisée par LAURENT LAFOLIE - Du 18 au 22 Septembre 2018, 40h - Prix: 1900€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (5).

LAURENT LAFOLIE / 06 32 22 51 11
lafolie.laurent@orange.fr / www.lafolie-lab.fr

FORMATION

LE MONTAGE VIDEO AVEC PREMIERE PRO
PARIS

Formateur: ERIC VERCELOT, Graphiste spécialiste du Print et de la Vidéo - Organisée par AKCEM-K2 FORMATION - Du 24 au 28 septembre 2018, 35h - Prix: 1680€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (4).

Véronique ROCA-KHANDAR: 06 84 46 68 91 / veroniqueroca@k2formation.fr
www.k2formation.fr

FORMATION

PHOTOGRAPHER SES OEUVRES
PARIS

Formatrice: Célia Pernot, Photographe - Organisée par l'AMAC - Du 26 au 28 Septembre 2018, 21h - Prix: 840€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (4).

LARDIERE Virginie: 02 40 48 55 38
virginie.lardiere@amac-web.com
www.amac-web.com

FORMATION

DÉVELOPPER ET RETOUCHER AVEC LIGHTROOM / CAMERA RAW
Paris

Formateurs: PHILIPPE CHAUDRE, Expert et formateur Lightroom et Photoshop - Organisée par AKCEM-K2 FORMATION - Du 8 au 10 Octobre 2018, 24h - Prix: 1008€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (6).

Véronique ROCA-KHANDAR — 06 84 46 68 91 / veroniqueroca@k2formation.fr
www.k2formation.fr

FORMATION

ZBRUSH SCULPTURES ET TEXTURES
PARIS

Formateur: Emmanuel LAURENT, Chef de projet en animation 3D, Responsable effet spéciaux, Formateur Zbrush - Organisée par RHINOCEROS - Du 15 au 26 Octobre 2018, 70h -

Prix: 3142€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (5).

Rémy CORDIER / 01 47 83 53 01
remy@rhinoceros-formation.com
www.rhinoceros-formation.com

FORMATION

ILLUSTRATION DE COMMANDE: PRESSE ET COMMUNICATION
PARIS

Formateurs: Azzi Sébastien, Illustrateur - Louise HEUGEL, Auteur illustrateur - Grégory Blot, Illustrateur - Organisée par AMS-TRAMGRAPHE - Du 19 Octobre au 22 Février 2018, 104h - Prix: 3640€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (6).

Contact: Mikhael ALLOUCHE / 09 50 89 74 82
cecile.lacomme@cesan.fr / www.cesan.fr

FORMATION

CONCEPTEUR-ILLUSTRATEUR DE LIVRE JEUNESSE
PARIS

illustration

Formateur: Anne Guero, Scénariste Jeunesse - Louise HEUGEL, Auteur illustrateur - Sylvain Moizie, Auteur de bande dessinée - Christine Dodos-Ungerer, Éditrice, auteure - Organisée par l'AMSTRAMGRAPHE - Du 23 Octobre 18 au 19 Février 2019, 104h - Prix: 3640€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (7).

Mikhael ALLOUCHE: 09 50 89 74 82
cecile.lacomme@cesan.fr / www.cesan.fr

FORMATION

DÉVELOPPER DES CRÉATIONS COLLECTIVES ET COLLABORATIVES
SAINT-OUEN

Formateurs: Élixa De Castro Guerra, Freelance graphisme et web, enseignante, formatrice, facilitatrice et organisatrice de libérathons. Psychologue de formation - Florence Cherrier, Responsable de projets culturels et d'éducation populaire, responsable administratif et financier. De formation en sociologie des organisations - Organisée par LE LIEU MAINS D'OEUVRES - Du 25 au 31 Octobre 2018, 35h - Prix: 1550€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (4).

Agnès LE FOULGOC / 01 40 11 25 25 / formations@mainsdoeuvres.org
www.mainsdoeuvres.org

FORMATION

METTRE EN LUMIÈRE DES OBJETS, METTRE EN SCÈNE DES RÉCITS
PARIS

Photographie

Formateur: Quentin Bertoux, Photographe - Organisée par SNIC AGENCE VU - Du 25 au 28 Octobre 2018, 30h - Prix: 1140€, Forma-

tion conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (9).

Mathias NOUEL / 01 53 01 85 84
nouel@abvent.fr / www.agencevu.com

FORMATION

MAÎTRISER L'ÉCRITURE DE DOSSIERS ET BUDGETS ARTISTIQUES
SAINT OUEN

Formatrice: Alice Marsal, Responsable de projets dans le secteur culturel (chargée de développement, directrice de production, conception et réalisation d'expositions) - Organisée par LE LIEU MAINS D'OEUVRES - Du 5 Novembre au 14 Décembre 2018, 70h - Prix: 2800€, Formation conventionnée AFDAS, dans la limite des places disponibles (4).

Agnès LE FOULGOC / 01 40 11 25 25
formations@mainsdoeuvres.org
www.mainsdoeuvres.org

FORMATION

FORMATION GRAVURE ET IMPRESSION EN TAILLE DOUCE 2 PERFECTIONNEMENT.
Paris 13

Formatrice: Charlotte REINE, graveur en taille douce - Organisée par: AFDAS / REINE CHARLOTTE - Du 12 au 16 Novembre 2018, dans la limite des places disponibles (3 places) - 1150€ - Formation conventionnée Afdas

Charlotte REINE - 06 63 13 99 75
charlotte.reine@neuf.fr
www.charlottereine.com

NORMANDIE

FORMATION

LA GRAVURE AU BURIN: INITIATION ET PERFECTIONNEMENT
MUZY

Formatrice: Catherine Gillet, artiste graveur - Organisée par CATHERINE GILLET - Du 15/10/2018 au 19/10/2018, 35h - 950€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (4 places).

Catherine GILLET / 06 51 15 32 68
contact@catherine-gillet.com
www.catherine-gillet.com

FORMATION

DÉCOUVERTE DE LA GRAVURE VIA TROIS TECHNIQUES DIRECTES: POINTE SÈCHE/LINOGRAVURE/MANIÈRE NOIRE
MUZY

Formatrice: Catherine Gillet, artiste graveur - Organisée par CATHERINE GILLET - Du 5/11/2018 au 07/11/2018, 21h - 570€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics rece-

| AGENDA |

vables. Dans la limite des budgets et places disponibles (4 places).

Catherine GILLET / 06 51 15 32 68
contact@catherine-gillet.com
www.catherine-gillet.com

NOUVELLE-AQUITAINE

APPEL À CANDIDATURE

PRIX ITZAL AKTIBOA 2018

Saint Jean Pied de Port

L'Association Itzal aktiboa, collectif d'artistes pour la diffusion de l'art contemporain, en collaboration avec l'Institut culturel basque, lance le Prix Itzal aktiboa 2018 de la Jeune Création dans le domaine de l'art contemporain. Le concours est ouvert à tout artiste âgé de moins de 40 ans ayant des liens personnels forts avec le Pays Basque (sept provinces). Le prix sera de 2 000€, ainsi que deux artistes seront invités à faire une résidence d'artistes pendant sept semaines.

Date limite de candidature: 15/07/2018

Association Itzal Aktiboa - 06 71 00 57 23
itzalaktiboa@orange.fr

PRIX

PRIX ITZAL AKTIBOA 2018

Saint Jean Pied de Port

L'Association Itzal aktiboa, collectif d'artistes pour la diffusion de l'art contemporain, en collaboration avec l'Institut culturel basque, lance le Prix Itzal aktiboa 2018 de la Jeune Création dans le domaine de l'art contemporain. L'intention du concours est de contribuer à l'intégration de l'art contemporain dans le contexte culturel basque et au rayonnement sur un plan plus large de la création contemporaine basque. Le concours est ouvert à tout artiste âgé de moins de 40 ans ayant des liens personnels forts avec le Pays Basque (sept provinces). Catégories: peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo et animation, performance... Le prix sera de 2 000€, et deux artistes seront invités également à faire une résidence d'artistes pendant sept semaines.

Date limite de candidature: 15/07/2018

Contact: itzalaktiboa@orange.fr
www.itzalaktiboa.eu

CONCOURS

5^E ÉDITION DU CONCOURS ART VACHE

Sauveterre-de-Béarn

Date limite de candidature: 20/07/2018

Office de tourisme du Béarn des Gaves
Place Royale - 64390 Sauveterre-de-Béarn
05 59 38 32 86
www.tourisme-bearn-gaves.com

FORMATION

FORMATION GRAVURE ET IMPRESSION EN TAILLE DOUCE 2 PERFECTIONNEMENT. LA TOUR BLANCHE

Formatrice: Charlotte REINE, graveur en taille douce - Organisée par: REINE CHARLOTTE - Du 30/07/18 au 03/08/2018, 35h - dans la limite des places disponibles (3 places) - 1150€ - Formation conventionnée Afdas, dans la limite des places disponibles (3).

Charlotte REINE / 06 63 13 99 75
charlotte.reine@neuf.fr
www.charlottereine.com

RÉSIDENCE

RÉSIDENCE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION ARTISTES /DESIGNERS GRAPHIQUES FRANCOPHONES

Saint-Léonard de Noblat

Le Moulin du Got lance un appel à candidature pour une résidence à l'automne 2018 destinée aux artistes / designers graphiques francophones. «Le Moulin du Got» est aujourd'hui un site de productions artisanales, un conservatoire des savoir-faire du papier et des arts graphiques et un lieu d'activités culturelles, artistiques et pédagogiques - Période de résidence: entre le 30 septembre et le 20 décembre 2018. La durée de la résidence est fixée à 6 semaines qui pourront être fragmentées et définies avec l'artiste mais obligatoirement à l'automne, période plus adaptée à l'accueil du résident - Allocation de résidence: 3 500€

Date limite de candidature: 25/08/2018

05 55 57 18 74 / moulindugot@wanadoo.fr
www.moulindugot.com

FORMATION

INITIATION À LA SÉRIGRAPHIE TEXTILE ET PAPIER

Bordeaux

sérigraphie

Formatrice: Maud Batellier — Consultante et formatrice - Organisée par KREAPHOIDES - Du 27/08/2018 au 31/08/2018 ou du 17/09/2018 au 21/09/2018, 30h - 1250€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (6 places).

Sandrine ROBERT / 06 22 59 36 17
srobert@kreaphoides.net

CONCOURS

CONCOURS 'PLAISIRS DE PEINDRE'

Naintré

Participez au grand concours ANNIVERSAIRE de Plaisirs de Peindre: En partant de l'une des 20 esquisses à télécharger, créez puis envoyez-nous votre œuvre! Crayons, pastel, aquarelle, acrylique, huile, mixed-média... toutes les techniques sont acceptées.

A gagner: 5 000 euros de lots en matériel beaux-arts.

Conditions:

Le choix d'esquisses vous sera envoyé par

e-mail après le règlement des frais de dossier (5 euros).

Date limite de candidature: 02/09/2018

Diverti Éditions
Avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré

FORMATION

LA GRAVURE EN COULEUR LA TOUR BLANCHE

Formatrice: Charlotte REINE, graveur en taille douce - Organisée par: REINE CHARLOTTE - Du 10/09/2018 au 12/09/2018, 21h - Prix: 1150€, Formation conventionnée Afdas, dans la limite des places disponibles (3).

Charlotte REINE / 06 63 13 99 75
charlotte.reine@neuf.fr
www.charlottereine.com

FORMATION

LA GESTION DES COULEURS POUR LE PRÉ-PRESSE ET L'IMPRESSION (DU RVB AU CMJN) Bordeaux

Formatrice: Maud Batellier — Consultante et formatrice - Organisée par COLOR AIM - Du 3/10/2018 au 5/10/2018, 21h - 900€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (6 places).

03/10/2018

Maud BATELLIER / 06 17 49 78 67
maud@coloraim.fr / www.coloraim.fr

OCCITANIE

APPEL À CANDIDATURE

EXPOSER VOS PHOTOS PENDANT LA 14^{ÈME} ÉDITION DES « RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES »

Cerbère

Photo

Choix entre deux thèmes: «Passage» en référence à l'hommage de Dani Karavan à Walter Benjamin ou «Fiction» qui doit comprendre dans la séquence au minimum une photographie de l'hôtel du Belvédère du Rayon vert à Cerbère (66) - une série de max.20 photographies.

Tarif: 15 euros. Le lauréat gagnera des tirages photographiques de sa série; une vidéo projection de sa série en octobre pendant la 14^e édition des Rencontres Cinématographiques " au " Belvédère du Rayon vert à Cerbère, dernier village catalan français avant la frontière espagnole

Date limite de candidature: 31/07/2018

Galerie Photoeul
David Samblanet / 06 83 92 37 47

APPEL À CANDIDATURE

89^E SAM - SALON DES ARTISTES MÉRIDONAUX

Toulouse

Ouvert aux peintres, dessinateurs, sculpteurs, céramistes, photographes, graveurs, installateurs, vidéastes, etc.

Ces derniers, amateurs ou professionnels, doivent être rattachés au grand Sud.

Thème obligatoire: « Jeux Interdits »

Prix des Artistes Méridonaux et Prix de la Ville de Toulouse: 500€

Date limite d'inscription: 25/08/2018

Maison des Associations - Espace Niel
3 Place Guy-Hersant - 31400 Toulouse
contact@artistes-meridonaux.fr

FORMATION

SÉRIGRAPHIE

TOULOUSE

Formatrice: Anne Isambert, sérigraphe - Organisée par 54 FILS AU CM - Du 27/08/2018 au 31/08/2018 ou Du 17/09/2018 au 21/09/2018, 30h - 900€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (3 places).

Anne ISAMBERT / 06 51 71 30 60
54fils.au.cm@gmail.com
www.54fils-au-cm.com

FORMATION

SÉRIGRAPHIE MODULE 1

TOULOUSE

Formatrice: Anne Isambert, sérigraphe - Organisée par 54 FILS AU CM - Du 17/09/2018 au 21/09/2018, 30h - 900€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (3 places).

Anne ISAMBERT / 06 51 71 30 60
54fils.au.cm@gmail.com
www.54fils-au-cm.com

APPEL À CANDIDATURE

12^E SALON DE PEINTURES TOUTES TECHNIQUES / MYRANKART

Toulouse

Web

RankArt, plateforme en ligne de diffusion et de promotion du travail des artistes peintres et des photographes, amateurs et professionnels, organise des salons/expositions récompensant les meilleures œuvres.

RankArt met en place une interface pour chaque artiste candidat afin d'échanger avec le public, les amateurs d'art et les diffuseurs d'art. Que vous soyez artistes peintres ou photographes, la Galerie Numéro 1 propose un prix spécial bimestriel à son artiste coup de cœur. 1er Prix du Jury: 750€, une interview et une place parmi le Jury du prochain Salon.

Date limite d'inscription: 30/09/2018

RankArt - 243 route d'Albi - 31200 Toulouse
hello@myrankart.com / www.myrankart.com

FORMATION

POTERIE PRIMITIVE : FAÇONNAGE ET CUISSONS SAINT QUENTIN LA POT

Formateur: Denis Grazon, céramiste et formateur - Organisée par POINT FUSION FORMATION - Du 01/10/2018 au 05/10/2018, 35h - 1050€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (4).

Philippe Duriez / 06 18 06 43 54
contact@point-fusion.com

FORMATION

ARTISTES AUTEURS DES ARTS VISUELS : ET SI ON PARLAIT DU MARCHÉ DE L'ART ?

Toulouse

Formatrice: Cendrine Krempp, consultante en art contemporain - Les 4 et 5 Octobre 2018 - organisée par Plan 9 / Lieu-Commun - public: artistes auteurs des arts visuels exerçant dans un cadre professionnel - Prix: 490€ / formation conventionnée par l'AFDAS, dans la limite des places disponibles (6 personnes).

formationkclc@gmail.com
www.lieu-commun.fr

FORMATION

ARTISTES AUTEURS DES ARTS VISUELS : ET SI ON PARLAIT DU MARCHÉ DE L'ART ?

TOULOUSE

Formatrice: Cendrine Krempp, consultante en art contemporain - Organisée par Plan 9 / Lieu-Commun - 4 et 5 octobre 2018 - Public: artistes auteurs des arts visuels exerçant dans un cadre professionnel - Prix: 490€ / formation conventionnée par l'AFDAS (dans la limite des places disponibles: 6).

formationkclc@gmail.com
www.lieu-commun.fr

FORMATION

ARTISTES AUTEURS DES ARTS VISUELS : ET SI ON PARLAIT DU MARCHÉ DE L'ART ?

Toulouse

Formatrice: Cendrine Krempp, consultante en art contemporain - organisée par Plan 9 / Lieu-Commun - Du 4 et 5 Octobre 2018 - public: artistes auteurs des arts visuels exerçant dans un cadre professionnel - Prix: 490€ / formation conventionnée par l'AFDAS, dans la limite des places disponibles (6 personnes).

formationkclc@gmail.com
www.lieu-commun.fr

FORMATION

ENLARGE YOUR PRACTICE : LE MOULAGE À BON CREUX 2 (PERFECTIONNEMENT)

Toulouse

Formatrice: Marie Sirgue, artiste - organisée par Plan 9 / Lieu-Commun - Du 22 au 26 Octobre 2018 - public: artistes auteurs des arts visuels exerçant dans un cadre professionnel - Prix: 1575€ / formation conventionnée par l'AFDAS, dans la limite des places disponibles (3 personnes).

formationkclc@gmail.com
www.lieu-commun.fr

APPEL À CANDIDATURE

8E SALON DE PEINTURE ABSTRAITE / MYRANKART

Toulouse

Web

Le salon est ouvert aux artistes présentant des œuvres abstraites de toutes techniques.
1er Prix du Jury: 700€

Date limite d'inscription: 31/10/2018

RankArt - 243 route d'Albi - 31200 Toulouse
hello@myrankart.com
www.myrankart.com

FORMATION

CONSTITUER ET ENTREtenir SON RÉSEAU PROFESSIONNEL

Toulouse

Formatrice: Cendrine Krempp, consultante en art contemporain - organisée par Plan 9 / Lieu-Commun - Du 5 au 7 Décembre 2018 - public: artistes auteurs des arts visuels exerçant dans un cadre professionnel - Prix: 735€ / financement AFDAS possible, dans la limite des places disponibles (6 personnes).

formationkclc@gmail.com
www.lieu-commun.fr

FORMATION

ENLARGE YOUR PRACTICE : LA SOUDURE

Toulouse

Formateur: Emmanuel Jaudard, artiste et soudeur - Du 10 au 14 Décembre 2018 - organisée par Plan 9 / Lieu-Commun - public: artistes auteurs des arts visuels exerçant dans un cadre professionnel - Prix: 1400€ / financement AFDAS possible, dans la limite des places disponibles (4 personnes).

formationkclc@gmail.com
www.lieu-commun.fr

PAYS DE LA LOIRE

RÉSIDENCE

RÉSIDENCES DE RECHERCHE ET DE CRÉATION ARTISTIQUE 2019 - SUPERSTRAT

Puy-de-Dôme

Il est question chez Superstrat de langages et d'interactions, de rencontres humaines et artistiques sur des territoires à la fois ruraux et urbains du département de la Loire, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme. Superstrat accompagne la création contemporaine et l'émergence par la sélection d'environ 8 projets artistiques chaque année (recherche, création), accueillis sur le territoire et/ou co-produits.

Date limite de candidature: 15/07/2018

04 77 50 60 61 / www.superstrat.fr

AIDES

AIDES À LA CRÉATION PLASTIQUE

Laval

Cette aide est destinée à la réalisation d'une exposition. Elle peut également contribuer à la réalisation d'une œuvre d'art originale, l'édition d'un catalogue ou autre support de diffusion, l'aménagement d'un atelier de travail ou l'achat de matériel nécessaire à l'exercice de l'activité artistique.

Date limite de candidature: 01/09/2018

Conservation des Musées de Laval
Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers
Vieux-Château
Place de la Trémoille - 53000 Laval
02 43 49 86 45 / www.laval.fr

APPEL À CANDIDATURE

AIDE À LA CRÉATION PLASTIQUE / VILLE DE LAVAL

Laval

La ville de Laval octroie aux artistes ou collectifs d'artistes, une aide financière visant à favoriser la mise en œuvre d'un projet artistique dans le domaine des arts plastiques (peinture, sculpture, installation, photographie, performance, vidéo). Cette aide est destinée à la réalisation d'une exposition. Elle peut également contribuer à la réalisation d'une œuvre d'art originale, l'édition d'un catalogue ou autre support de diffusion, l'aménagement d'un atelier de travail ou l'achat de matériel nécessaire à l'exercice de l'activité artistique.

Date limite de candidature: 01/09/2018

02 43 49 86 45 / www.agglo-laval.fr

APPEL À CANDIDATURE

5^E ÉDITION EXPOSITION-VENTE « LES ARTISTIQUES »

Oudon

Vente

Ouvert aux artistes peintres, sculpteurs, photographes etc. Les artistes qui le souhaitent

pourront travailler sur place. Les artistes peuvent exposer et vendre les œuvres de leur choix dans les limites définies par l'organisateur. Les thèmes, formats et prix de vente des œuvres exposées sont laissés au libre choix de l'artiste.

Inscription forfaitaire de 10€.

Prix de la Ville d'Oudon, le prix Coup de Cœur des Beaux-arts et le Pris Jeune Talent.

Date limite d'inscription: 07/09/2018

O'CAP - Mairie d'Oudon
150, rue d'Anjou - 44521 Oudon
06.40.50.38.24. / communication@oudon.fr
www.oudon.fr

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

ÉVÈNEMENT

FESTIVAL JEUNES ARTISTES ARTS VISUELS

Hyères

La Galerie Marie Poscia (Association A.C.A loi 1901) organise une sélection de jeunes artistes ou étudiants en Art de moins de 25 ans domiciliés en région PACA.

Ouvert aux moins de 25 ans (nés après le 31 Décembre 1992), vivant dans la Région PACA. Le candidat n'aura jamais exposé en Galerie ni de façon individuelle.

Le travail artistique du candidat s'oriente vers l'une ou plusieurs des disciplines suivantes: peinture, graphisme, estampe, photographie, sculpture, installation, vidéo, design, etc.

Date limite de candidature: 15/07/2018

Association Culturelle et Artistique des Amis de Jean
24 avenue Emile Gérard - 83400 Hyères
06 52 09 45 75

APPEL À CANDIDATURE

CAP D'AIL - NO-MADE

Nice

no-made-l'association fêtera ses 16 ans d'existence administrative. Le groupe a réuni plus de 100 artistes en 50 expositions. La première exposition organisée par no-made à la Villa du Roc Fleurie a lieu en 2001.

Cet appel à projets concerne tout artiste plasticien, visuel, sonore, numérique, acteur, performeur, sans limitation d'âge, en école, débutant ou confirmé.

Les artistes seront défrayés sur facture à hauteur de 200€ maximum.

Date limite d'inscription: 15/07/2018

Atelier 28
Les Cyclamens
28 vieux chemin de Gairaut
06100 Nice
06 09 03 33 83
no.made.lassos@gmail.com

<http://no-made.net/>

APPEL À CANDIDATURE

25^E FESTIVAL « COURT C'EST COURT À CABRIÈRES D'AVIGNON » / INSTALLATIONS ARTISTIQUES DANS L'ESPACE PUBLIC CABRIÈRES D'AVIGNON

Cinambule organise depuis 24 ans, en novembre, des Rencontres du court-métrage à Cabrières d'Avignon. Cet événement rassemble près de 3 500 spectateurs dans les salles, sur 4 jours de projections. Thématique: le cinéma, l'association images & sons, la lumière, la projection, les illusions d'optique, la décomposition du mouvement... Rémunération: 2 000€.

Date limite de candidature: 16/07/2018

Contact: contact@cinambule.org / www.cinambule.org

APPEL À CANDIDATURE

LOGEMENTS ET ATELIERS PARTAGÉS

Vence

La Régie culturelle municipale de la ville de Vence lance un appel à candidatures pour des logements et ateliers partagés. Cet appel à candidature est destiné en priorité aux artistes émergents, locaux, nationaux ou internationaux justifiant de revenus modestes et prétendant aux versements de l'APL.

Date limite de candidature: 01/09/2018

Régie Culturelle de la ville de Vence
2 places du frêne
06140 Vence
tél. 04 93 24 24 23

APPEL À CANDIDATURE

FESTIVAL PRÉSENCES FÉMININES

Toulon

Présences Féminines ouvre sur un monde qui est resté longtemps marginal, caché, oublié, parfois nié, souvent méprisé et sous-estimé, un monde pourtant riche et bien réel: celui de la création musicale des femmes.

Illustrez l'affiche de l'édition 2019 et remportez le prix de 300€.

Artistes, graphistes, illustrateur.trice.s, dessinateur.trice.s, vous êtes cordialement invité.e.s à envoyer vos propositions sur le thème de la création musicale des femmes.

Date limite de candidature: 01/09/2018

Présences Féminines
17 rue Mirabeau
83000 Toulon
festivalpresencesfeminines@gmail.com
www.presencesfeminines.com

ATELIER

LOGEMENTS ET ATELIERS PARTAGÉS

Vence

Le conseil d'administration de la Régie Culturelle Municipale de Vence a entériné un projet de 5 logements/ateliers à caractères sociaux destiné à 5 artistes contemporains et/ou du multimédia.

Les artistes devront être éligibles aux critères sociaux et prétendre aux APL.

Date limite de candidature: 01/09/2018

Régie Culturelle de la ville de Vence, 2 places du frêne 06140 Vence.
Tel: 04 93 24 24 23

FORMATION

LA NUMERISATION DE FILMS ET TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES
ARLES

Photographie

Formateur: Sunghee LEE, Tireur professionnel et photographe auteur - Organisée par l'ENSP D'ARLES - Du 10/09/2018 au 13/09/2018, 28h - 1250€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (4).

Juan Castro / 04 90 99 33 46
juan.castro@ensp-arles.com
www.ensp-formation.com

FORMATION

CREER UN SITE RESPONSIVE PORTFOLIO POUR LES PHOTOGRAPHES ET LES ARTISTES
MARSEILLE

Formateur: Lycia Diaz, Webmaster, Webdesigner - Organisée par MEDIAMED - Du 17/09/2018 au 21/09/2018, 35h - 1680€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (3).

Olivier VIRAULT / 06 61 00 43 94
o.virault@media-med.fr
www.media-med.fr

FORMATION

MOTION DESIGN : AFTER EFFECTS ET CINEMA 4D
MARSEILLE

Formateur: Stephan Richaud, Motion Designer - Organisée par MEDIAMED - Du 24/09/2018 au 28/09/2018, 35h - 1680€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (3).

Olivier VIRAULT — 06 61 00 43 94
o.virault@media-med.fr / www.media-med.fr

FORMATION

DECORATION CERAMIQUE » DESSINER, PEINDRE ET GRAVER SUR L'ARGILE
CABRIERES D'AIGUES

Formateur: Sylvie Duriez, Céramiste et plasticienne - Organisée par POINT FUSION FORMATION - Du 24/09/2018 au 28/09/2018, 35h - 1050€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (7).

Philippe Duriez / 06 18 06 43 54
contact@point-fusion.com

FORMATION

INITIATION À LA GRAVURE TAILLE-DOUCE
MARSEILLE

Formateur: Bouchaïb Maoual, graveur taille-doucier depuis 30 ans, diplômé des Beaux-arts (DNSEP) - Sabine Besançon, graveuse en taille-douce, MASTER de conservation-restauration du papier - Organisée par L'ATELIER M - Du 01/10/2018 au 05/10/2018, 35h - 1400€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (5).

Sabine Besançon / 04 91 33 34 45
gravure.latelierm@gmail.com

FORMATION

SAVOIR PHOTOGRAPHIER POUR MIEUX INTÉGRER DANS UNE COMPOSITION GRAPHIQUE
SAINT RAPHAËL

Formateur: Diego Ravier, Photographe - Organisée par TERKANE - Du 01/10/2018 au 12/10/2018, 70h - 3300€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (7).

Patrick Belz / 04 94 53 22 83
patrick@terkane.com
www.terkane.com

FORMATION

PHOTOGRAPHIER L'OBJET : DE LA MAÎTRISE DE L'OUTIL À LA COMMUNICATION DE L'IMAGE
CABRIERES D'AIGUES

Formateur: Vincent Agnes, Photographe - Organisée par POINT FUSION FORMATION - Du 02/10/2018 au 05/10/2018, 28h - 840€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (6).

Philippe Duriez / 06 18 06 43 54
contact@point-fusion.com

FORMATION

TECHNIQUES GRAPHIQUES ET ILLUSTRATION » NIVEAU 1
CABRIERES D'AIGUES

Formateur: Sylvie Duriez, céramiste et graphiste - Organisée par POINT FUSION FORMATION - Du 12/10/2018 au 07/12/2018, 21h - 630€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (4).

Philippe Duriez / 06 18 06 43 54
contact@point-fusion.com

FORMATION

INITIATION À LA GRAVURE : POINTE SÈCHE, MANIÈRE NOIRE ET EAU FORTE
CABRIERES D'AIGUES

Formatrice: Caroline Bouyer, enseignante à l'Ecole Estienne - Organisée par POINT FUSION FORMATION - Du 22/10/2018 au 26/10/2018,

28h - 840€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (6).

Contact: contact@point-fusion.com

EUROPE

ÉVÉNEMENT

MINI PRINT BERLIN
Berlin

Gravure

Toutes les techniques de gravure multiples sont les bienvenus.
Taille de l'impression (y compris la signature): 30 cm x 30 cm (max). Taille du papier : 40 cm x 40 cm (max).
Chaque artiste peut soumettre 6 copies max. Il n'y a pas de frais de soumission.
Pour les ventes, la galerie prendra une commission normale

► **Date limite de candidature : 01/09/2018**

Galleri Heike Arndt DK
galleriheikearndtdk@gmail.com
+49 (0) 30 48 62 41 52

MA 1^{RE} FOIS

« *Ma 1^{re} fois sans l'artiste.* »

CHRISTINE VAN ASSCHE, COMMISSAIRE D'EXPOSITION, HISTORIENNE D'ART, SPÉCIALISÉE EN NOUVEAUX MÉDIAS

« Avec cette exposition dédiée à Chris Marker à la Cinémathèque française, c'est la première fois que je travaille sur les archives de quelqu'un que j'ai connu vivant.

Chris Marker est décédé en 2012 et a laissé un appartement-studio dans lequel, depuis les années 1960, il avait conservé des livres, DVD, cassettes vidéo, CD, photos, dossiers... Il est mort sans avoir laissé de testament indiquant le sort que l'on devait réserver à ces archives.

C'est la Cinémathèque qui les a acquises, mesurant qu'il s'agissait là d'une archive personnelle mais aussi une archive sur l'histoire du siècle. Chris Marker s'intéressait à beaucoup de sujets très différents. Il avait à la fois constitué des dossiers sur les technologies, certains faits historiques ou certains personnages, cinéastes, politiciens, ou encore écrivains.

Avec mes deux collègues, Raymond Bellour et Jean-Michel Frodon, nous avons travaillé sur ces archives pendant trois ans et demi. Pour moi, cette exposition a été totalement expérimentale. Au départ, nous étions un peu perdus face à 500 dossiers, plus de 570 cartons de livres et d'objets, et 42 000 photographies tous formats ! Un des éléments d'archives qui m'a particuliè-

rement émue, ce sont les carnets de collage. Il ne m'en avait jamais parlé. Il ne parlait jamais du passé de toute façon. Ce sont des trésors qui peuvent expliquer la suite du travail.

Cette exposition a été l'occasion de redécouvrir et d'élargir la vision que l'on pouvait avoir de ce personnage complexe, ce génie encyclopédique, que nous avons tous les trois connu. Je pensais le connaître, mais je connaissais surtout son présent. Toute sa vie, il aura voulu rester énigmatique, en retrait de la vie sociale et politique, tout en étant très actif et très connecté avec de nombreuses personnes.

Pour une Cinémathèque, il s'agit également d'un défi. Car dès 1982, Chris Marker travaillait sur ordinateur et a très vite numérisé papiers et photos, constituant une double base d'archives. C'est la première fois que la Cinémathèque française récupère des ordinateurs et des disques durs à conserver – ce qui a beaucoup élargi son domaine de conservation et remis en question certaines méthodes de travail et de stockage –, et la première fois qu'elle ouvrira un fonds pour un réalisateur sous forme de bibliothèque virtuelle. Nous espérons donner envie à de futurs chercheurs d'ouvrir de nouvelles pistes de travail sur l'œuvre de Marker. »



DR

Christine Van Assche est co-commissaire de l'exposition consacrée à Chris Marker à la Cinémathèque française jusqu'au 29 juillet 2018.